

**OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE
DE MONTRÉAL**

ÉTAIT PRÉSENTE : **Mme HELEN FINN, présidente de la commission**

**CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE PROJET DE
PIÉTONNISATION PERMANENTE
DE LA RUE WELLINGTON**

DEUXIÈME PARTIE

VOLUME 2

Séance tenue le 12 février 2025, 13 h
Mairie d'arrondissement de Verdun
4555, rue Verdun
Montréal

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI DU 12 FÉVRIER 2025

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION, Mme Helen Finn	1
--	---

PRÉSENTATIONS DES MÉMOIRES ET OPINIONS :

M. Patrick Mainville, La SDC Wellington	3
M. Ammar Habib, Branche d'Olivier.....	17
Mme Anne Évangéline LeBlanc, citoyenne.....	30
Mme Marie-Lise Thibault, citoyenne.....	44
M. Gilles Leclerc, citoyen	54

PAUSE

M. Dave Fontaine et Mme Laura Dellicolli, Pharmacie Jean Coutu	67
M. Philippe Jacquelin, Le Verdun Beach	94
Mme Pauline Dubé, citoyenne.....	106
M. Kenny Grover, MH Grover et fils.....	112
M. Robin Simond, Chez Robin	128
M. Gabriel Imbeau, Mme Xin Bei Cao et M. Rémy Foisy, citoyens	143
M. Steven Laperrière, RAPLIQ	157

Mme Diane Vallée, Arrondissement Verdun.....	172
--	-----

MOT DE LA FIN	176
----------------------------	-----

SÉANCE AJOURNÉE AU 12 FÉVRIER 2025 À 19 H

SÉANCE DU 12 FÉVRIER 2025
SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI
MOT DE LA PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION

5 **LA PRÉSIDENTE :**

Mesdames et Messieurs, bonjour. Bienvenue à cette séance d'audition des opinions réalisée dans le cadre de la consultation publique sur la piétonnisation permanente de la rue Wellington.

10 La séance va se dérouler en français. Toutefois, les personnes qui voudraient s'exprimer en anglais pourront le faire. The session will be conducted in French. But if you wish to address the commission in English, you're welcome to do so.

15 Je me présente, mon nom est Helen Finn et je suis commissaire à l'Office de consultation publique de Montréal. Monsieur Philippe Bourke, président de l'Office, m'a confié la présidence de cette consultation. Et je suis appuyée dans mes travaux par l'analyste Alejandro Angel.

20 Je tiens à rappeler que ce projet de piétonnisation permanente de la rue Wellington est soumis à la consultation en raison du droit d'initiative et des signatures récoltées par l'initiateur par le biais d'une pétition à Verdun. Il s'agit d'une proposition de projet.

25 Lors de la séance d'information et de l'atelier collaboratif, nous avons bien noté que vous avez beaucoup de choses à dire sur le sujet. C'est pourquoi l'Office de consultation publique met en place différents mécanismes afin de vous exprimer.

30 Afin de pouvoir écouter tout le monde et une diversité de points de vue, nous vous demandons de nous aider à assurer un bon déroulement de cette séance publique en maintenant un climat serein et respectueux. Au nom de mes collègues à l'Office, je vous remercie de l'intérêt que vous portez à nos travaux depuis le début de cette consultation.

Un total de 28 personnes et représentants de divers groupes ont manifesté le désir de présenter oralement leur opinion devant les commissaires, parmi lesquels 11 ont déposé une opinion écrite. Nous les entendons au cours des séances du 11 et du 12 février.

35 Nous avons reçu une quarantaine d'opinions écrites, de même que plus de 1 000 opinions recueillies par le biais de questionnaires remplis en ligne et dans les espaces publics de Verdun en décembre et janvier derniers.

40 La commission a aussi recueilli les suggestions et les commentaires de la part de nombreuses personnes qui ont participé à l'atelier collaboratif du 28 janvier. Un grand merci à toutes les personnes qui ont pris le temps de participer à cette consultation.

45 Voyons maintenant le déroulement de cette séance. Nous allons entendre successivement une dizaine de présentations durant cette séance et prendrons à mi-parcours une pause de 15 minutes. Chaque intervenant disposera de 10 minutes pour exposer son opinion, après quoi j'aurai aussi 10 minutes pour échanger avec les intervenants. Par équité pour l'ensemble des participants, vous devrez conclure à 10 minutes précises.

50 La séance est Webdiffusée en direct et sera également disponible en différé dès demain sur le site de l'OPCM à l'adresse que vous voyez à l'écran. Il est aussi possible d'écouter la séance par téléphone. Les transcriptions des présentations seront mises en ligne dans les jours qui suivront.

55 Si pour une raison ou une autre des inexactitudes se glisseraient dans les interventions, les représentants de l'arrondissement de Verdun pourront user de leur droit de rectification dès la fin de cette séance ou sinon par écrit dans les 48 heures. Les rectifications seront disponibles sur le site de l'Office à la page de la consultation.

60 À la suite des séances d'audition et des opinions, la commission procédera à l'analyse de l'ensemble de l'information soumise dans le cadre de la consultation. Elle fera un rapport et formulera des recommandations. Le président de l'Office soumettra le rapport à la mairesse de la Ville de Montréal et le rapport sera rendu public deux semaines plus tard.

65

PRÉSENTATIONS DES MÉMOIRES ET OPINIONS

70

M. PATRICK MAINVILLE
La SDC Wellington

LA PRÉSIDENTE :

75

Sans plus tarder, accueillons notre premier intervenant. Donc, monsieur Patrick Mainville de la SDC.

M. PATRICK MAINVILLE :

80

Bonjour. Merci pour l'opportunité.

LA PRÉSIDENTE :

85

Merci. Donc, je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Sachez que nous avons lu votre mémoire, et nous vous écoutons.

M. PATRICK MAINVILLE :

90

Merveilleux. Merci beaucoup. Bonjour à toutes et à tous. Je me présente, donc, Patrick Mainville, je suis directeur général de la SDC de Wellington, donc de la Société de développement commercial, depuis maintenant deux ans et demi. Je suis également commerçant. Donc, je suis fondateur, propriétaire des studios Musicopratic depuis 2005. Je suis aussi fondateur et président de Immersion Rock Montréal depuis 2021. Je suis un citoyen de Verdun, troisième génération. Je suis un père de famille d'une merveilleuse petite fille de 11 ans.

95 Donc, c'est avec beaucoup d'enthousiasme, mais aussi de responsabilité que je prends la parole aujourd'hui pour discuter de l'éventualité d'une piétonnisation annuelle de la rue Wellington. Donc, une autre occasion pour moi de parler de piétonnisation. Depuis mon arrivée en poste, j'en parle à peu près à tous les jours pour à peu près 2 à 3 heures minimum.

100 Donc, l'évolution de la piétonnisation ne s'est pas faite du jour au lendemain. Donc, il y a une évolution aussi pour la SDC et pour la piétonnisation. Puis avant d'aborder cette question-là, c'est important pour moi de rappeler un peu l'histoire de l'évolution de la SDC Wellington qui joue un rôle central dans le développement commercial et culturel de notre artère depuis plusieurs décennies.

105 Donc, fondée en 97, la SDC Wellington est un organisme à but non lucratif ayant pour mission d'assurer la vitalité et la prospérité durable du quartier en favorisant le développement des affaires et en contribuant à l'essor économique de Verdun. Donc, on a un territoire de 1.3 kilomètre puis on a environ 280 membres.

110 Donc, notre objectif est clair, ça a toujours été de faire rayonner la rue Wellington, améliorer l'expérience client tout en préservant son identité et sa vocation d'artère commerciale de proximité, donc où les citoyens peuvent répondre à leurs besoins quotidiens.

115 Donc, le parcours a été quand même progressif vers la piétonnisation estivale. Depuis, moi, 15 ans, donc depuis 2006, j'ai le privilège de participer activement dans l'évolution de la SDC Wellington. Puis à mes débuts, mon rôle se limitait à des logistiques d'événements comme la fourniture de systèmes de son, l'organisation de ventes-trottoirs. À cette époque-là, les événements culturels, c'était plutôt accessoire. Donc, il y avait deux ventes-trottoirs par année, quelques initiatives autour des Fêtes, une campagne promotionnelle assez modeste.

120 Donc, l'idée de fermer la rue à ce moment-là, même temporaire 24 heures, ça semblait impossible. Donc, nous, on avait installé justement la vente-trottoir. Le matin, on se levait à 8 heures, on installait ce qu'il y avait à installer, puis il fallait que ça soit réouvert aux voitures, à la circulation, le soir à 9 heures. Puis on recommençait la journée après.

125

130 Donc, la mentalité a évolué avec le temps, puis notamment grâce à la vision de nouveaux acteurs, comme entre autres Billy Walsh. Donc, l'idée de fermer la rue à la circulation a progressivement fait son chemin. Initialement, les membres, même l'arrondissement, étaient réticents, mais il y a eu une ouverture qui s'est faite peu à peu, puis ça s'est installé, donc une

135 ouverture à fermer la rue à la circulation. Puis c'est en grande partie grâce justement à Billy Walsh, des initiatives audacieuses, qui a vu le jour tel, que le Festival Marionnettes Plein la rue, mais surtout Cabane Panache, qui transforme la rue Wellington en véritable cabane à sucre urbaine. Puis j'en profite pour dire que ça revient cette année du 20 au 23 mars, fait que je passe le message.

135 Grâce à ces efforts, on a finalement obtenu l'autorisation de fermer la rue au moins du jeudi au dimanche. Mais avant, ça semblait être impossible. Donc, il y avait déjà un pas vers l'avant pour fermer la rue, il y avait une ouverture, mais sans oublier que le lundi matin à 6 h, il fallait que ça soit revenu à l'ordre puis que la circulation soit de retour.

140 Donc, la pandémie a été un point tournant pour la piétonnisation. En 2020, ça a marqué un tournant décisif, on l'a tous vécu. Puis pour répondre à la pandémie, on a mis en place, suite à une proposition d'un commerçant de la rue – je tiens à le mentionner, c'est un commerçant, ce n'était pas l'arrondissement ou un citoyen. Mais un commerçant, c'est un citoyen aussi, mais c'est un

145 commerçant de la rue – donc, un couloir sanitaire pour assurer la sécurité des clients et la survie des commerces. Bon.

150 Cette première expérience de piétonnisation estivale, bien qu'imparfaite, a connu un succès immédiat. Toutefois, c'est important de mentionner que notre première expérience vraiment de rue piétonne estivale, puis ça remonte à 2019, j'allais moi-même l'oublier, mais c'était le Festival de Jazz de Montréal à Verdun qu'il y a eu sur la rue Wellington. C'est un projet pilote qui a eu une édition, malheureusement, c'est un peu mort avec la pandémie. Mais ce que ça nous a donné, c'est que ce projet pilote là nous a permis d'acquérir des apprentissages précieux qui ont influencé les initiatives suivantes.

155 Donc, forte de ces expériences, la Ville de Montréal a financé un programme de piétonnisation estivale visant à favoriser le développement économique des artères commerciales. Puis ce programme-là nous a offert un cadre d'expérimentation et d'ajustement. Mais il est crucial de rappeler

160 que les commerçants ont dû s'adapter rapidement à cette nouvelle réalité. De plus, il y a un critère
essentiel dans ce programme qui exige que les commerçants soient en accord avec le programme
avant la mise en place, assurant ainsi la transition harmonieuse et concertée.

165 C'est important aussi de souligner que la piétonnisation estivale, comme on la connaît
aujourd'hui, elle repose à 70 % sur la SDC Wellington avec des ressources humaines, la
programmation, l'entretien, l'aménagement, les communications, le marketing et bien plus.

170 Donc, ça apporte des défis, et surtout les défis d'une piétonnisation à l'année. D'entrée de jeu,
nous devons préciser que nous avons un mandat clair de la quasi-totalité de nos membres pour
nous opposer à une piétonnisation à l'année. Nous craignons même que cette consultation nuise à
l'acceptabilité sociale de notre projet de piétonnisation estivale, laissant les commerçants avec un
sentiment de contrainte, bien que ce ne soit pas l'objectif visé.

175 Par ailleurs, il est essentiel de souligner que la piétonnisation estivale ne profite pas à tous les
commerçants ni à tous les types de commerce. Donc, certains subissent d'importantes pertes de
revenus et doivent trouver des solutions pour compenser ces baisses. Donc, prolonger ces mesures
risquerait d'avoir des conséquences significatives sur la viabilité et la pérennité de leur entreprise.

180 Donc, dans les préoccupations majeures, je reviens, elles ont été nommées, mais je les
renomme moi aussi, il y a l'accessibilité qui est réduite. Les commerçants consultés sont, je dirais, à
95 % opposés à la piétonnisation permanente. Donc, l'accès pour les clients dépendant de leur
voiture, notamment les personnes âgées ou à mobilité réduite, serait compromis.

185 La logistique de stationnement. Donc, la fermeture aux véhicules égale défis majeurs pour les
livraisons et l'approvisionnement. Donc, la diminution progressive des espaces de stationnement
aggrave les difficultés pour la clientèle. Puis à cet égard, je tiens à souligner qu'il est important aussi
de conserver le stationnement Éthel.

Il y a aussi tout ce qui touche l'hiver et l'achalandage. Par exemple, il y a des exemples
internationaux qui montrent que c'est difficile de réussir un tel projet dans des climats aussi rigoureux.
Donc, la neige, le froid, ça nuit beaucoup à l'achalandage et pose des défis opérationnels.

190

Il y a le transport en commun aussi. Il y a eu la suppression de la ligne 58, qui se trouve être le trajet que moi j'utilise, que j'utilisais, de Crawford. Puis on a déjà un impact négatif sur l'affluence des commerces. Donc, avant même de penser à une transformation, il faut essayer d'améliorer le système de transport en commun.

195

Puis aussi, pour terminer, le financement. Un tel projet, ça implique des coûts importants pour l'aménagement, la gestion de l'entretien des infrastructures. C'est essentiel d'évaluer qui assumera ces dépenses et d'assurer que les commerçants ne soient pas les seuls à porter le fardeau financier.

200

Donc, nos recommandations et pour conclure, nous prônons une approche progressive basée sur l'évaluation continue des impacts de la piétonnisation estivale. Donc, une transformation radicale sans alternative pour le commerce de proximité pourrait fragiliser notre écosystème économique. Puis les effets sont déjà visibles : depuis 2019, nous observons une baisse de 30 % du commerce de détail, tandis que le nombre de restaurants est passé de 2019 à 51, puis aujourd'hui on est rendu à 82. Donc, les piétonnisations encouragent aussi beaucoup ce type de commerces là. Puis nous, on a besoin de cette mixité pour répondre aux besoins des résidents.

205

Nous disposons d'une seule artère commerciale majeure. C'est essentiel de préserver son équilibre et en maintenant une diversité commerciale adaptée aux besoins de proximité.

210

Donc, à l'état actuel, nous ne voyons pas de justification suffisante pour envisager une piétonnisation annuelle et nous préférons clore cette réflexion. La rue Wellington doit avant tout préserver son équilibre entre dynamisme commercial et inclusion.

215

Pour terminer, j'aurais peut-être une petite recommandation.

LA PRÉSIDENTE :

Il vous reste 1 minute.

220

M. PATRICK MAINVILLE :

225 1 minute, parfait. C'est pour l'OPCM, je dirais. C'est concernant les consultations futures, puis
c'est en tout respect. Afin de favoriser la transparence et l'équité du processus, ce serait souhaitable
que toute personne qui prend la parole ou exerce son droit d'initiative citoyenne mentionne de
manière claire son affiliation à une organisation et son engagement auprès d'un parti politique, qu'il
soit municipal ou autre, et qui dispose ou non d'un pouvoir d'influence.

230 Donc, je vous remercie beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

235 Merci pour votre témoignage. Parfait. Donc, j'aurais moi-même quelques questions.

M. PATRICK MAINVILLE :

Oui.

240 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup. O.K. Donc, je comprends que vous avez déjà des difficultés avec la
piétonnisation estivale?

245 **M. PATRICK MAINVILLE :**

Pour certains commerçants, oui.

LA PRÉSIDENTE :

250 O.K. Et donc, le mix des commerces, si vous pourriez le répéter. Vous dites que le mix en ce
moment des commerces est de combien?

M. PATRICK MAINVILLE :

255

Je l'ai ici, mais je pense que c'était 78. Bien, le mix, à la fin 2024, c'était 78 restaurants; détail, 78 aussi et 114, services, de mémoire.

LA PRÉSIDENTE :

260

Attendez. 78 restaurants?

M. PATRICK MAINVILLE :

265

Je l'ai ici. 78 restaurants, 114 commerces de services et 78 commerces de détail. Ça, c'est à la fin 2024.

LA PRÉSIDENTE :

270

Et c'est quoi le mix idéal?

M. PATRICK MAINVILLE :

275

Il n'y a pas de mix idéal. Ça dépend de la vocation de ton artère commerciale. Donc, si nous, c'est une artère de destination puis le but c'est d'attirer des gens pour, peu importe, pour le divertissement, le mix peut changer.

280

Pour nous, ce qu'on comprend, il y a eu une étude qui a été faite par Raymond Chabot en 2022, donc on a eu le résultat en 2023, qui semblait dire, pour le type de rue qu'on a présentement, c'est le mix qui est presque idéal. Il ne faut pas qu'il y ait de débalancement supplémentaire. Donc, on est à quelques restaurants, bars, de débalancer notre mix qui serait recommandé selon Raymond Chabot.

285

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, en ce moment, si je comprends bien, il y a une majorité de services de proximité, de commerces, de services de proximité, il y en a 114?

290

M. PATRICK MAINVILLE :

En fait, c'est commerces de services.

295

LA PRÉSIDENTE :

Services.

M. PATRICK MAINVILLE :

300

Ça peut être un chiro, ça peut être différents types de commerces, mais ce n'est pas... ce n'est pas nécessairement dire que c'est proximité.

LA PRÉSIDENTE :

305

D'accord. O.K. Et vous parlez également au niveau de la distinction entre une rue de destination ou des commerces de destination...

M. PATRICK MAINVILLE :

310

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

315

... et les commerces de proximité.

M. PATRICK MAINVILLE :

320 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

325 Parlez-moi donc un peu plus de qu'est-ce que vous voyez comme difficulté ou bénéfice par rapport à une rue de destination, une majorité de commerces de destination.

M. PATRICK MAINVILLE :

330 Si on a trop de commerces de... Ça en prend, des commerces de destination. Mais s'il y en a trop, nécessairement, ce n'est pas des types de commerces qui répondent aux besoins essentiels des résidents. Donc, disons que c'est un commerce que... ce ne sera pas des achats quotidiens, disons. Donc, et on ne veut pas perdre non plus ce type de commerces là qui sont essentiels à la vocation ou l'ADN de l'artère commerciale de la rue Wellington.

335 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Et qu'est-ce que vous voyez comme commerces de destination? C'est quel type de commerces?

340 **M. PATRICK MAINVILLE :**

345 Je pourrais donner un exemple comme Grover, c'en est un commerce de destination. Donc, c'est des gens qui viennent d'un peu partout pour se rendre directement là. Je ne prendrais pas la Librairie de Verdun comme un commerce de destination. C'est vraiment un commerce de proximité. Ou un Jean Coutu. Les Jean Coutu, tu ne vas pas aller à Brossard pour aller à un Jean Coutu, tu vas aller au Jean Coutu qui est le plus près de chez vous. Donc, il peut y avoir la Source... – j'ai oublié le nom – Cycles Vélo, j'oublie le nom. Cycles Campus qui est juste en dessous de nous. Donc ça, c'est des commerces de destination.

350 Il y a beaucoup de restaurants aussi que c'est des commerces de destination. La plupart des
restaurants pourraient devenir des commerces de destination, spécialement ceux qui sont ouverts
le soir. Donc, ça va arriver que c'est des gens... c'est une expérience. Les gens de commerces de
proximité, les restaurants de proximité, bien, souvent, idéalement, ils sont ouverts sur l'heure du midi.
355 Donc, les gens qui sont sur place pourraient en profiter. Donc, on en a quand même plusieurs. Mais
ça pourrait être des chiros aussi. Des chiros, ça peut être un commerce de destination aussi. Les
gens sont attachés à leurs spécialistes, donc ils sont prêts à faire beaucoup de déplacements pour
aller les voir.

360 Donc, c'est beaucoup eux que... En fait, on veut s'assurer qu'on ait un bon mix pour qu'on
puisse répondre aux besoins des résidents. Mais ça en prend de destination pour qu'ils viennent de
l'extérieur aussi découvrir Verdun et la rue Wellington.

LA PRÉSIDENTE :

365 O.K. Je vous ai entendu parler, pas aujourd'hui, mais durant l'atelier des difficultés liées aux
grandes bannières.

M. PATRICK MAINVILLE :

370 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Pourriez-vous en parler?

375

M. PATRICK MAINVILLE :

380 Moi, j'ai parlé des difficultés reliées aux grandes bannières, dans le sens qu'on a de plus en
plus de grandes bannières qui s'installent. Bien, il peut y en avoir après. Moi, ce que je me rappelle
dans la discussion qu'on avait eue, c'est : il faut définir aussi c'est quoi une grande bannière. Donc,

un restaurant qui est une pizzeria qui décide d'en ouvrir deux autres, est-ce qu'il est rendu déjà une grande bannière?

385 Moi, la façon que je le vois, c'est certain qu'on ne veut pas une surreprésentation de grandes bannières, mais il y a des gens qui aiment aussi les consommer, donc pour éviter les fuites commerciales. Je ne pense pas que les gens ont nécessairement levé la main pour avoir un PFK, disons, mais il y en a qui en mangent, qui ont envie d'en manger. Donc, au lieu de sortir de la ville, prendre leur voiture et sortir de la ville, bien, il y en a qui vont tout simplement rester sur la rue et consommer ce qu'offrent ces grandes bannières-là.

390

LA PRÉSIDENTE :

395 O.K. Et donc, je comprends que vous avez déjà des difficultés avec la piétonnisation estivale pour certains commerces dont la clientèle vient de l'extérieur de Verdun ou qui ont des services et produits difficilement transportables et que vous cherchez des solutions à ça. Ou vous aimeriez plus des...

M. PATRICK MAINVILLE :

400 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

405 O.K. Qu'est-ce que vous voyez comme solution?

410

M. PATRICK MAINVILLE :

410 C'est large. Il faudrait poser la question directement à eux, mais il y en a plusieurs. Donc, un exemple qu'on utilise beaucoup, ça a été justement une animalerie qui avait un problème de livraison. Donc, on a remarqué qu'il y avait un accès par l'arrière, qu'on avait juste à apporter une certaine signalétique pour indiquer aux gens qu'ils pourraient aller chercher leurs produits par cet endroit-là. Mais c'est très granulaire. Exemple... Puis il m'a dit ouvertement qu'on pouvait l'utiliser.

415 T'as Chaussures Dupuis que, lui, il se posait la question à se dire : « Mais pourquoi un restaurant peut occuper l'espace public avec une terrasse, mais un commerce de détail, non? » Puis lui, il avait... Bien, il faut qu'il change son plan d'affaires, mais il se disait « Mais peut-être que si je fais une installation plus permanente pendant l'été, bien, j'arriverais à attirer un autre type de clientèle. »

420 Donc, d'avoir une certaine ouverture pour aider ce type de commerces là. Que ça soit probablement des espaces de livraison vraiment près des intersections qui pourraient aider justement pour les livraisons, ne serait-ce d'aller chercher rapidement un item qu'on a besoin. Donc ça, ça pourrait être des idées ou des suggestions qui aideraient beaucoup certains types de commerces.

425 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Est-ce que vous êtes en mesure d'identifier les commerces, pas par nom nécessairement, mais par emplacement, par rapport aux coins de rue, par rapport à l'accès à une ruelle, par rapport à des stationnements...

430

M. PATRICK MAINVILLE :

Oui.

435 **LA PRÉSIDENTE :**

... ceux qui ont des difficultés?

440 **M. PATRICK MAINVILLE :**

Bien, en fait, ceux qui ont... tout dépendant de leurs besoins, mais ceux qui sont au milieu d'un long tronçon, soit qu'ils n'ont pas de ruelle à l'arrière ou ils ne sont pas sur un coin de rue, c'est certain que les défis sont plus grands pour eux, que ce soit pour les livraisons, tout ça. Donc, c'est beaucoup plus grand.

445 Après ça, d'essayer d'influencer un propriétaire d'un bâtiment ou d'un commerce, de choisir le
coin de rue, ce serait idéal. Là, on n'est pas dans cette réalité-là. Mais effectivement, il y a des types
de commerces, puis on l'a entendu, que ça soit des types de commerces qui disaient, quand eux se
comparaient à la même chose que... bref, une chaîne comme telle, puis ils se comparaient où
450 est-ce qu'ils étaient situés, donc il y a certains types de commerces qui étaient sur un coin de rue,
bien, pouvaient bénéficier d'un avantage beaucoup plus grand que quelqu'un qui est au milieu du
tronçon. Puis même au niveau des chiffres, c'était très clair.

LA PRÉSIDENTE :

455 O.K. J'ai entendu hier de quelqu'un d'autre que la livraison matinale est particulièrement
problématique.

M. PATRICK MAINVILLE :

460 Bien, c'est problématique parce que, supposons que tout le monde qui ont des piétonnisations
offrent une livraison de 8 h le matin à 11 h 30, je vois difficilement juste faire le tour rapidement... un
camion qui fait le tour de toutes ces livraisons-là entre 8 h et 11 h 30. Donc, c'est effectivement un
enjeu pour eux. Oui.

465 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce que la plupart des livraisons se font en début de semaine?

M. PATRICK MAINVILLE :

470 Ça, je ne pourrais pas le dire. Il y a certains commerces, surtout les restaurants, c'est plus
fréquent parce qu'ils veulent une certaine fraîcheur au niveau des produits qu'ils vont offrir. Mais de
là à dire si c'est plus en début... je ne pourrais pas répondre à ça de façon claire.

475

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce qu'il me reste... il me reste 1 minute? O.K.

480

M. PATRICK MAINVILLE :

On va faire ça vite.

485

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Vous avez également mentionné la possibilité d'un projet par étapes si les autres problèmes étaient résolus. O.K. Vous parliez de quel type d'étapes?

490

M. PATRICK MAINVILLE :

Premièrement, il faut quand même faire des études pour évaluer les impacts. Donc, tant et aussi longtemps qu'on n'a pas évalué les impacts, j'irais difficilement de l'avant. Donc, ce serait vraiment la première, première étape à faire avant même de penser à prolonger.

495

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, je vous remercie beaucoup de votre présentation aujourd'hui.

500

M. PATRICK MAINVILLE :

Merci.

505

LA PRÉSIDENTE :

On va prendre deux petites minutes.

510

M. AMMAR HABIB
Branche d'Olivier

515 **LA PRÉSIDENTE :**

Nous sommes de retour avec monsieur Ammar Habib, de la Branche d'Olivier. Alors, bonjour.

520

M. AMMAR HABIB :

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

525

Je vous rappelle que vous avez 10 minutes pour exposer votre opinion et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour poser des questions.

M. AMMAR HABIB :

530

Excellent.

LA PRÉSIDENTE :

Nous vous écoutons.

535

M. AMMAR HABIB :

540

Oui, parfait. Donc, bonjour. Je me présente, Ammar Habib, de Branche d'Olivier, établi en 1992. Je suis propriétaire deuxième génération. Nous avons 10 employés dans notre commerce. Monsieur Patrick a bien résumé ce qu'il y avait à dire. Nous, nous éprouvons déjà avec la

piétonnisation estivale des problématiques. Nous, on a beaucoup de clients de Verdun, bien sûr. On a environ 80... un peu plus de 80 %, disons, 81 point quelque chose pour cent de clients de Verdun, et l'autre 20 % c'est des clients de la périphérie, que ce soit Ville LaSalle, Ville-Émard jusqu'à Longueuil, et ça monte jusqu'à Laval.

545

Les paniers sont très représentatifs de la distance. Donc, les clients de Verdun, on parle d'un panier, je ne veux pas donner de chiffres, mais des petits paniers, mais on multiplie par neuf pour les clients qui viennent de l'extérieur de Verdun. On multiplie le prix du panier par neuf. Donc, ça vous donne une idée de... Oui, parce que c'est des clients qui viennent puis ils vont acheter des caisses, des caisses de lait, des caisses de... c'est des gros paniers. Ces clients-là nous disent littéralement au printemps qu'on va se voir en automne.

550

Le problème, c'est l'accessibilité, bien sûr. Le stationnement Éthel, c'est vrai que ça donne beaucoup de stationnement libre, mais transporter ses emplettes jusqu'au stationnement Éthel, deuxième étage, ce n'est pas très confortable.

555

Parmi ces gens-là, la plupart, bien sûr, de nos clients qui viennent de l'extérieur de Verdun, la plupart, c'est en voiture. Il y a aussi le transport en commun. Malheureusement, le transport en commun, l'autobus, l'arrêt d'autobus est déplacé à 300 mètres plus loin sur le boulevard LaSalle. Et le transport adapté des gens plus âgés, c'est encore problématique parce que nous, on est au milieu de la rue, puis le transport adapté, bien, ils vont les débarquer maintenant, quand c'est la piétonnisation, c'est à côté de Jean Coutu. Donc, c'est deux blocs de marche. Avec une marchette, des fois, c'est difficile de...

560

Nous, on a une excellente équipe. Nos employés sont magnifiques. Des fois, ils nous appellent, ces personnes âgées, et nous on se déplace pour les aider à venir jusqu'au magasin. Mais on n'est pas toujours disponible. On est occupé. On est à la réception, au dispatch. Donc, les employés sont toujours occupés, mais on offre ce service-là.

565

Les autres qui se déplacent en taxi, mais le taxi, c'est un autre problème aussi. C'est les personnes âgées surtout qui viennent en taxi. Le taxi aussi, ils sont au coin de la rue, puis

570

575 imaginez-vous les contraintes quand il y a une averse, la pluie, les canicules. Ça s'ajoute. Donc, si on multiplie ces inconvénients pendant 12 mois, ça fait long pour nous. On est capable de s'en sortir. Ça fait déjà 30 ans qu'on est en commerce, qu'on est sur la rue. On a des clients qui sont magnifiques, qui sont fidèles, ils sont toujours là pour nous supporter, ils sont excellents. Mais on a besoin de ce 20 % pour continuer qui vient de l'extérieur de Verdun.

580 On a offert le service de livraison, mais les gens aiment se déplacer, vous savez. Ils veulent se déplacer. Puis en se déplaçant, on reconnaît, on n'est pas le meilleur... on n'a pas la meilleure offre sur le marché. Donc, une fois... quand ils se déplacent, ces clients-là, bien, ils vont trouver d'autres choses que des fois que nous on n'est pas capable d'offrir. Et c'est des clients qu'on va perdre au fur et à mesure. Et quand la rue s'ouvre, bien, ça prend du temps, ça prend beaucoup de temps pour revoir ces gens-là, malheureusement.

585 Oui, c'est un ajout à la ville pour la visibilité de Verdun. C'est très bien. C'est vrai qu'il y a de l'animation. Mais je peux difficilement imaginer de l'animation pendant 12 mois de l'année, là. Déjà, l'été, il n'y en a pas beaucoup. Il y a des longues périodes, des journées, des semaines après semaine que la rue est tranquille. À part la petite musique, il n'y a pas grand animation sur la rue. Donc, 12 mois comme ça, ça va être long.

590 Des suggestions, je ne trouve pas que je peux offrir ou ajouter quelque chose comme suggestion pour les 12 mois de l'année en piétonnisation. Mais si on peut concentrer le budget sur les trois mois de l'été ou deux mois et quelque chose de l'été, ça serait beaucoup plus intéressant que diluer tout ce budget sur 12 mois. Donc, je n'ai pas grand-chose à ajouter, malheureusement.

595 **LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie de votre témoignage. Je vais avoir moi-même quelques questions.

600 **M. AMMAR HABIB :**

Oui, bien sûr.

LA PRÉSIDENTE :

605

Donc, je comprends, je veux juste être sûre, que votre clientèle qui vient de l'extérieur, ce 20 % représente neuf fois le prix...

M. AMMAR HABIB :

610

Le panier de...

LA PRÉSIDENTE :

615

... le panier?

M. AMMAR HABIB :

620

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Donc, c'est quelque chose...

625

M. AMMAR HABIB :

Oui. Parce que le client qui vient à tous les jours, bien, il va chercher... Des fois, on les voit deux fois par jour, trois fois par jour, parce qu'il manque un ingrédient pour compléter sa recette, puis on peut les voir deux, trois fois par jour. Mais le client qui vient de l'extérieur, mais c'est une fois par semaine ou une fois par deux semaines, et là, c'est des gros paniers.

630

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce que vous avez déjà fait le calcul pour savoir si deux, trois fois par jour, à la fin de la semaine, ça équivaut?

635

M. AMMAR HABIB :

Non, ça n'équivaut pas. Non. Non.

640 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

645 **M. AMMAR HABIB :**

Quand il manque un ingrédient, on parle de 2 à 5 \$.

650 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. AMMAR HABIB :

Donc, multipliez par neuf.

655

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Excusez-moi, juste un instant. OK. Et vous dites que, en fait, vous n'avez pas de stationnement pour votre commerce?

660

M. AMMAR HABIB :

Non.

665 **LA PRÉSIDENTE :**

Le stationnement le plus proche?

M. AMMAR HABIB :

670 Bien, ça serait sur les rues transversales.

LA PRÉSIDENTE :

675 O.K. C'est à peu près à quelle distance de votre commerce?

M. AMMAR HABIB :

Nous, on est exactement au milieu du bloc.

680 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. AMMAR HABIB :

685 Mais malheureusement, les stationnements, ça, c'est sur papier, c'est très bien, je veux dire, c'est clair. Mais en vérité, je veux dire, les stationnements qui sont libres aux coins de la rue, je pense, il y a trois de chaque côté, déjà on a enlevé les stationnements sur Verdun. Mais les gens, ils vont se déplacer où, là? Ils ne vont pas vendre leur véhicule. C'est dans un monde idéal, probablement, 690 mais dans le vrai monde, je veux dire, c'est un style de vie qu'on a besoin. Puis ils ont besoin de leur voiture pour se déplacer.

695 Donc, oui, il y a beaucoup de gens du quartier qui vont prendre ces places-là. Puis même s'ils sont... ils vont payer 2 heures juste pour stationner leur voiture en attendant qu'un autre endroit se libère.

700 **LA PRÉSIDENTE :**

Et est-ce qu'il y a beaucoup de stationnements réservés pour les résidents locaux dans votre secteur?

705 **M. AMMAR HABIB :**

Non.

710 **LA PRÉSIDENTE :**

Il n'y en a pas du tout?

M. AMMAR HABIB :

715 Bien, réservés pour les clients, non. Pour les résidents?

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

720

M. AMMAR HABIB :

725 Non, il n'y a pas de vignette sur la... On est entre Rielle et Gordon, donc il n'y a pas de vignettes. Mais je peux vous dire qu'il y a déjà beaucoup de gens qui se stationnent dans... Les ruelles, c'est le bordel. Les gens qui prennent des raccourcis, qui stationnent n'importe où dans les ruelles.

LA PRÉSIDENTE :

730 Et est-ce que le stationnement dans la ruelle, est-ce que ça bloque?

M. AMMAR HABIB :

Il n'y a pas de stationnement dans la ruelle.

735

LA PRÉSIDENTE :

Non, mais ceux qui se stationnent?

740

M. AMMAR HABIB :

Oui, ça bloque.

LA PRÉSIDENTE :

745

Ça bloque?

M. AMMAR HABIB :

750

Ça bloque, ça bloque, ça bloque.

LA PRÉSIDENTE :

Ça ne laisse pas de passage du tout?

755

M. AMMAR HABIB :

Mais c'est parce que comment ça fonctionne... Nous, on est parmi les chanceux qu'on a un accès arrière pour les livraisons. Donc, quand un camion de livraison arrive, nous, on a environ cinq à huit livraisons par jour, quand le camion se stationne dans la ruelle, il peut laisser passer les autos, il peut...

760

LA PRÉSIDENTE :

765

D'accord.

M. AMMAR HABIB :

770

... il peut laisser passer une voiture. Mais quand déjà il y a quelqu'un qui stationne dans un endroit qui est non permis, bien, déjà si... quand le camion arrive, mais toute la ruelle est bloquée.

LA PRÉSIDENTE :

775

Donc, si je comprends bien, les véhicules peuvent passer à côté du véhicule de livraison...

M. AMMAR HABIB :

780

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

... et que vous recevez des livraisons cinq à huit fois par jour?

785

M. AMMAR HABIB :

Oui, on en a cinq à huit, tout dépendant des journées. Oui.

LA PRÉSIDENTE :

790

O.K. Et est-ce que votre livraison arrive d'une manière régulière? Bien, cinq à huit fois par jour. Est-ce que ça arrive à tous les jours comme ça?

795

M. AMMAR HABIB :

On a quatre jours de livraison. On a une journée qu'il n'y a pas de livraison, le lundi. C'est la seule journée qu'on n'a pas de livraison.

800

LA PRÉSIDENTE :

Donc, est-ce que la plupart de votre livraison se passe lundi au jeudi ou...?

805

M. AMMAR HABIB :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

810

O.K.

M. AMMAR HABIB :

815

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Pas le lundi. Le mardi?

820

M. AMMAR HABIB :

Mardi, oui. Mardi, mercredi. Les grosses journées, c'est le mercredi et jeudi.

825

LA PRÉSIDENTE :

Mercredi et jeudi. O.K. Et ça, ça va assez bien, pour la livraison?

M. AMMAR HABIB :

830 Oui, mais comme je dis, nous, on est parmi les chanceux qu'on a un accès arrière dans la ruelle.

LA PRÉSIDENTE :

835 O.K.

M. AMMAR HABIB :

840 Donc, un gros camion de 20 pieds passerait très facilement, 21 pieds.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait. Est-ce que vous avez quelque chose que vous vouliez ajouter?

845 **M. AMMAR HABIB :**

Non, malheureusement, ça va s'arrêter ici. Mais c'est clair, nous, malheureusement, on s'oppose à la permanente de la rue Wellington.

850 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Est-ce que la piétonnisation par événement serait d'intérêt?

M. AMMAR HABIB :

855 Oui, comme j'ai dit, estival, on est quand même... on a réussi à s'adapter. Donc, on trouve que oui, c'est vrai, ça attire du monde. Quoique, je veux dire, j'ai un petit bémol sur les statistiques. Évidemment, les statistiques, on dit : il y a tant de monde qui ont passé sur la rue Wellington, mais on inclut les garderies. Parce que moi, je suis là sept jours semaine, beaucoup de gens de la garderie

860 durant la semaine, des gens qui promènent le chien ou... On est là sur la rue Wellington en mode
promenade. Je veux dire, on est programmés en mode promenade et non de magasinage. Donc,
on voit les gens se promener, oui, ils ont du *fun*, s'il fait beau, la température est belle. Quand il pleut,
on est mieux de rentrer chez nous.

865 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Et s'il y avait du transport en commun, des minibus durant la piétonnisation?

M. AMMAR HABIB :

870

C'est une logistique pour les clients à ajouter qui est... je ne pense pas que c'est nécessaire.
Je veux dire, les clients, ils arrivent... L'expérience juste de la maison à l'épicerie, puis l'expérience
de la caisse, c'est tout du temps perdu. Si on additionne tout ce temps-là puis tout à coup, on voit
que c'est 45 minutes additionnelles qu'on vient d'ajouter à notre itinéraire.

875

LA PRÉSIDENTE :

Oui, mais ce n'est pas tout le monde qui a une auto. Donc, est-ce que le transport en commun,
minibus ou autre, serait quelque chose de bénéfique pour vous...

880

M. AMMAR HABIB :

Ah, bien sûr.

885 **LA PRÉSIDENTE :**

... durant la piétonnisation?

M. AMMAR HABIB :

890

Bien sûr.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

895

M. AMMAR HABIB :

Bien sûr. Oui, oui. Si c'est le transport en commun avec l'OPUS, bien, ça serait... gratuit, bien sûr.

900

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait. Et je n'ai pas saisi votre réponse complète tantôt au niveau des événements, s'il y avait des événements. Il y a quelqu'un hier qui mentionnait la possibilité des fêtes différentes pour Noël ou pour l'Halloween ou autres périodes. S'il y avait des périodes réservées, succinctes, est-ce que c'est quelque chose qui serait intéressant?

905

M. AMMAR HABIB :

Ça serait très bien. De l'animation comme ça, ce serait magnifique.

910

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, je vous remercie énormément pour votre présentation.

915

M. AMMAR HABIB :

Merci beaucoup. Merci.

920

LA PRÉSIDENTE :

On va prendre 2 minutes avant de passer à la prochaine personne.

M. AMMAR HABIB :

925

Merci.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC
Citoyenne

930

LA PRÉSIDENTE :

935

Alors, nous sommes de retour avec madame Anne Évangéline LeBlanc. Bonjour.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

940

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

945

Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et que je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

950

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

955

Alors, nous vous écoutons.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Merci. Alors, bonjour, Madame Finn.

960 D'entrée de jeu, je n'ai pas de voiture. Je me déplace à pied, en transport en commun et je reprendrai le vélo au printemps parce que j'ai été à mobilité restreinte pendant quatre ans. Donc, là, je suis en réhabilitation. J'habite Verdun depuis 2019.

965 Je ne suis pas en faveur de la rue Wellington piétonne à l'année. J'ai toutefois apprécié participer à une séance d'info le 22 janvier ainsi qu'aux échanges démocratiques à l'atelier collaboratif du 28 janvier dernier. Je trouve ça important de tenir compte de l'état de peur, de colère et d'anxiété des gens actuellement, parce que ce n'est pas juste à Verdun, il se passe plein de choses. (Coupure de son)

970 C'est important aussi d'encourager la diversité versus l'homogénéisation. Parce qu'on a vu, dès que Verdun a été mis sur *time out*, je me suis dit : « Mon Dieu, c'est le déclin. » Comme ça s'est passé dans le Plateau-Mont-Royal. O.K. Parce que c'est qui qui crée l'ambiance d'un quartier? C'est les artistes, les artisans, les commerçants locaux. Puis on a vu, sur Verdun, ils se sont mis pas mal ensemble, les commerçants. Moi, je ne suis pas commerçante. Mais c'est ça qui donne une atmosphère, les cafés, c'est ça qui fait qu'on a envie d'être dans un quartier. Puis là, c'est rendu que les décorations, les... c'est tout pareil dans chaque quartier. C'est vraiment un clonage. C'est inintéressant. Ce que j'aimais à Verdun, c'est la diversité, la culture, beaucoup de familles, puis aussi, bien, au niveau des différents âges. Ça, c'est intéressant aussi.

980 Et ce que ça fait aussi, ce genre de projet là, malheureusement, ce n'est pas ce que les gens veulent, mais c'est ce que ça fait : chaque révolution, chaque projet peut être récupéré par des promoteurs immobiliers, *et caetera*. C'est ça, le danger. Puis c'est pour ça qu'il faut penser, un projet, c'est quoi les impacts et comment on peut contrer la récupération par ce type de... je n'aime pas dire « requins » parce que ce n'est pas fin envers les requins. Et qu'est-ce que ça amène? Bien, des franchises commerciales qui se déplacent d'un quartier à l'autre puis qui défigurent la diversité et la singularité locale.

985

990 Aussi, on parle de gentrification de logements et les commerces locaux. Combien maintenant
niveau commercial, il n'y a pas de règles. Et aussi, je pense qu'on doit prioriser le logement décent,
abordable et sécurité alimentaire. Parce qu'il faut regarder que quand on a un projet de société, on
ne peut pas tout faire les dépenses en même temps. Il faut regarder, avoir une vision globale et
comment une rue piétonne peut s'insérer dans quelque chose qui serait bon pour la majorité des
personnes vivant à Verdun ou commerçants à Verdun.

995 Puis aussi on parle de... souvent, ça amène une hausse de taxes qui est forte pour plusieurs
retraités qui sont propriétaires de logements, qui doivent vendre et quitter leur maison, parce qu'avec
ce qu'ils reçoivent comme retraite, bien, ils ne peuvent même pas payer par année ces taxes-là.

1000 Aussi, on ne tient pas compte... parce qu'on compare beaucoup ce projet-là comme si ça se
passait en Europe, mais en Europe, ce n'est pas le même taux de pourcentage de population qu'au
Québec. Et il faut dire aussi que les Québécois, Québécoises sont assez indisciplinés et rebelles.
Ce n'est pas un jugement, c'est un fait.

1005 Puis aussi, c'est quoi qu'on veut? Le divertissement. Le divertissement, il y a le Quartier des
spectacles, le divertissement. On a-tu besoin d'avoir du divertissement? Ici, c'est la nature, c'est le
fleuve. Pourquoi on ne met pas l'accent là-dessus? Je veux dire, on a une belle Maison de la culture,
l'auditorium qui a été restauré. Je pense que ça, c'est toutes des choses qui ont été faites pour
améliorer notre vie ici. L'important, c'est l'équilibre, c'est l'harmonie et l'équité.

1010 De vraiment vérifier l'impact à court, moyen, long terme et impacts collatéraux. Là, j'ai entendu
des personnes dire qu'ils vivent sur les rues perpendiculaires, qu'ils souffrent parce qu'au niveau du
bruit ou même au niveau qu'il y a plus de passants, tout ça.

1015 Avoir une vision d'ensemble... Ça, j'en ai parlé. O.K. Bon. Les solutions. Bus sud-nord,
nord-sud. Parce que quand t'es sur la Wellington puis il n'y a pas de bus, bien, il y a juste un bus sur
de l'Église et puis après ça c'est Woodland. Mais quand on ne reste pas dans ce petit milieu là, ça
nous fait beaucoup. Puis aussi, pensez à la 4e, 5e avenue.

1020 Un de vos collègues a parlé d'un petit train électrique, je trouvais ça intéressant. Ça, c'est d'autres suggestions qui étaient venues.

1025 Rue nivelée à niveau sur toute la largeur de la rue, incluant les trottoirs, facilitant du même coup les fauteuils roulants, les gens à mobilité réduite, le déneigement et les poussettes. Moi, ça serait comme, que ça soit piéton ou pas piéton, je trouve ça intéressant parce que je me dis, quand ils déblaient, c'est pas mal plus facile. Puis tu n'as pas à remonter cette petite marche là. Ça a l'air de rien, mais quand t'es à mobilité restreinte, t'as mal, tu n'es même pas capable de monter une petite marche.

1030 Pour moi, je suggère une Well fermée ponctuellement par des événements saisonniers. Puis je me suis dit, bien, un événement par saison, donc quatre fois par année. Donc, tout le monde a du *fun*, puis... tout le monde a du *fun*.

1035 Ensuite, je suggère que l'été, si jamais il y avait... on veut forcer au niveau piéton, mais je m'étais dit, ça pourrait être ouvert du dimanche de 17 h au vendredi 17 h, puis piétonne du vendredi 17 h au dimanche 17 h. Parce que j'ai remarqué que... – Je pourrai donner ça à votre collègue. O.K.? – que la semaine, il n'y a pas grand monde, là. C'est un peu drabe à Verdun, même sur la Wellington. Donc, il faut avoir une vision d'ensemble.

1040 Je trouve que c'est important d'encourager les petits commerçants locaux, les artistes, les artisans, les cafés et restos sympas, les groupes communautaires. C'est elles et eux qui créent un milieu de vie agréable. L'important est la mixité.

1045 Ensuite, on pourrait avoir aussi, que ce soit piéton ou pas, mais des bacs à plantes comestibles, légumes et fruits. Puis des ateliers obligatoires pour enfants, ados, parents et adultes sur la courtoisie, le civisme et la conscience de l'autre. Je suis prête à animer ces ateliers-là. O.K.? Parce que c'est ça, on peut bien mettre des choses, mais si on ne respecte pas, ça ne marche pas.

LA PRÉSIDENTE :

1050 Il vous reste 2 minutes.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1055 J'ai presque fini. Des infractions payées par des heures de travaux communautaires pour l'arrondissement et dans les groupes communautaires, les résidences pour aînés... liés au thème de l'infraction. Parce que je me dis, quand tu fais payer à quelqu'un une infraction, les gens viennent juste en colère. Si tu leur suggères d'apprendre à aller travailler avec des aînés, de voir c'est quoi la réalité ou d'autres réalités que les aînés.

1060 Je finirais par une blague qui n'est pas drôle, mais il semble que ça résonne chez des jeunes gens. J'ai souvent suggéré ça entre guillemets. Un peloton d'exécution des vieilles et des vieux de 50 ans et plus, comme moi, les gens à mobilité restreinte, ça serait un génocide clair et net. Là, on aurait la paix, ils pourraient tout ce qu'ils veulent. Merci beaucoup de votre écoute.

1065 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci de votre témoignage.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1070 Eh, j'ai 8 minutes 39.

LA PRÉSIDENTE :

1075 Il vous reste une minute. Voulez-vous rajouter quelque chose?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1080 Non.

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, je vais avoir quelques questions moi aussi.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1085

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1090

Donc, je vous ai entendue sur vos divers points. Et vous avez suggéré d'avoir un bus, d'avoir un mini-train?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1095

Bien, c'est un de vos collègues qui avait suggéré ça. Puis ça, je trouvais ça *cute*. Mais je ne sais pas si c'est réaliste.

LA PRÉSIDENTE :

1100

Vous voulez dire une des personnes qui est venue présenter?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1105

Non, un de vos collègues, que quand il y a eu l'atelier, il a juste dit ça, cette idée-là, puis je la trouvais intéressante.

LA PRÉSIDENTE :

1110

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1115

Non, non, mais il a juste pensé à ça, à son enfance. Puis je me suis dit : « Oh, qu'est-ce que ça serait une bonne idée! » Mais des minibus, ça, je trouve ça intéressant aussi, mais pas aux 30 minutes, là.

LA PRÉSIDENTE :

Donc, vous voudriez voir des autobus à une certaine fréquence?

1120 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1125

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1130

O.K.? Mais surtout aussi qu'il y ait des bus à la verticale, c'est-à-dire sud-nord. Il n'y en a pas beaucoup. Parce que nous autres, les rues à Verdun, c'est quand même assez large. Quand t'es à pied, tu n'as pas de problème, tu n'as pas de douleurs, c'est parfait. Mais quand t'as des douleurs, tu ne peux pas marcher loin, puis t'as des sacs, c'est très difficile.

1135

LA PRÉSIDENTE :

Vous parliez également des problèmes avec les vélos-taxis, de la difficulté d'embarquer à l'intérieur?

1140

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Oui, puis quand on peut arriver à embarquer. Je n'ai jamais réussi à embarquer.

LA PRÉSIDENTE :

1145

O.K.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1150 Parce qu'ils seraient stationnés. Donc, s'ils sont à l'autre bout, tu ne peux pas les avoir. Puis oui, c'est... que j'ai vu, je n'ai pas pu embarquer là-dessus à l'époque, là, que je pouvais... Puis je ne sais même pas si je pourrais encore, même si je vais mieux, je ne suis pas sûre que je pourrais embarquer.

1155 **LA PRÉSIDENTE :**

Il y avait également, durant la piétonnisation estivale, des minibus, je crois.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1160 Ça, je n'ai pas vu ça.

LA PRÉSIDENTE :

1165 Pas des minibus, mais une... d'autres choses à part.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1170 Ah, je n'ai pas vu ça.

LA PRÉSIDENTE :

Des vélos. O.K. Vous avez également parlé du clonage de décorations.

1175 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui. C'est que, comme par exemple, ça avait commencé, je pense, dans Centre-Sud, les boules puis les lumières au-dessus. Puis là, je me suis dit : O.K., après ça, il y a eu sur le Plateau. Après ça, j'ai vu, c'était sur Rosemont. J'ai dit : « Mon Dieu, tout se ressemble. » Même les franchises

1180 qui arrivent, dès que là, il y a eu de la place... Quand j'ai vu Première Moisson, qui ont fait beaucoup
de bien, là, mais ils sont arrivés là tout de suite, puis c'est devant le métro, la meilleure place. Quand
il y a d'autres... Il y avait une pâtisserie pas loin. Je trouve que c'est comme... je ne trouve pas ça
juste. Mais ça, c'est mon opinion. Je ne dis pas que c'est la vérité, c'est la mienne. Mais oui, et je
trouve, puis là quand on arrive avec un Fried... Comment t'appelles ça? Kentucky, *fried chicken*, je
1185 me suis dit : O.K., ça commence à changer de visage.

Moi, je suis pour la mixité, des vieilles bineries, des choses que peut-être que des gens n'iront
pas, mais il y en a d'autres qui vont y aller. Tandis que d'autres plus coquets, plus à la mode. C'est
ça qui est intéressant. Puis là, on voit qu'il y a plein de bars qui étaient intéressants, que je n'y allais
1190 pas nécessairement, mais que je voyais qui étaient prisés. Bien là, ils sont en train de fermer. Je
trouve ça dommage. Je trouve ça dommage parce que ces gens-là, c'est des passionnés, donc qui
amènent une énergie, une énergie de vie, une énergie de... en fait, qu'on ait une collectivité qui se
rencontre. Puis là, bien, s'ils doivent partir... puis là, il y a des locaux qui sont fermés.

1195 Je ne sais pas, je sais que le gouvernement, les gouvernements devraient vraiment, vraiment
mettre leur pied à terre par rapport à ces – comment je pourrais dire? – l'entrée massive de ces
investisseurs financiers. Comme par exemple, le logement ne devrait pas être un produit financier.
C'est un besoin vital, surtout ici. Donc, je sais qu'il y a beaucoup de choses que la Ville fait
présentement, mais il faut vraiment mettre la pédale à l'accélération sur ces projets-là.

1200

LA PRÉSIDENTE :

Vous avez également parlé du risque de récupération par les développeurs immobiliers.

1205 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Oui, bien, je ne sais pas si vous avez remarqué, dans les révolutions, dans toute révolution,
souvent, une récupération, et on dévie du message principal de cette révolution-là. C'est ça qui est
dommage. Et moi, je considère que ce que les commerçants ont voulu faire avec la piétonne, tout
1210 ça, bien, c'est récupérer aussi. Et puis c'est que c'est eux autres qui sont perdants présentement.
Plusieurs doivent partir ou ferment boutique.

1215 Je pense à Mistinguette, qui était une des premières, puis c'était une boutique écologique. Bien, elle, elle a dû fermer. Mais ça l'a tellement découragée qu'elle ne continue pas. Elle ne s'est pas déplacée ailleurs à Verdun. Puis ça fait de la peine, parce que c'est ces gens-là qui ont tricoté l'ambiance le *fun* à Verdun. Excusez-moi pour l'anglicisme « le *fun* », mais...

LA PRÉSIDENTE :

1220 O.K. Vous parliez également qu'il y avait une comparaison par rapport à l'Europe qui n'était pas nécessairement réaliste, par rapport à l'Europe.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1225 Oui, parce qu'en Europe, il y a beaucoup, beaucoup de monde par... nous autres, on dit par pied carré, mais eux autres, ça doit être par centimètre carré. O.K. Donc, et puis les cultures sont différentes. Ici, on est moins de monde. En tout cas, je ne suis pas commerçante, mais j'imagine que pour les commerçants, ça fait une différence. On ne peut pas comparer des cultures puis des villes européennes avec ici. Ce n'est pas la même chose.

1230 Puis je vais vous dire, moi, je travaillais au Centre culturel Calixa-Lavallée dans le Plateau. On recevait à peu près minimum 3 000 personnes, je pense, peut-être plus, par semaine qui venaient. C'est que là, maintenant, on a fermé tout ça. Là, maintenant, le Centre est fermé, mais c'était un lieu de rencontre d'art, et pas juste d'art, mais les gens venaient juste pour relaxer, recevoir un bonjour. Moi, je donnais des câlins, fait que les gens venaient chercher leurs câlins. Les gens qui avaient des problèmes de santé mentale, qui venaient prendre une petite tisane. Mais maintenant, ça, c'est fermé. Pourquoi? Parce que quelle femme va aller marcher dans un parc le soir? Parce que les cours finissaient à 10 h.

1240 Donc, il y a tout ça à regarder aussi. Je pense que les idées sont bonnes au départ, mais il faut regarder c'est quoi l'impact, avoir une vision d'ensemble. Puis au Québec, ou ailleurs, je ne sais pas, mais on va parler du Québec, il n'y a pas de projet de société. Il n'y a pas comme... Comment on peut avoir un projet, voir c'est quoi les impacts et comment contrer la récupération par les investisseurs financiers, qui, bon, ils n'en ont-tu rien à foutre.

1245

Parce que moi, j'avais pensé aussi, comme à l'époque du Plateau, que les loyers, par exemple, pourraient être moins chers pour les artistes, les artisans qui créent l'ambiance, tout en gardant, en ayant une mixité avec des gens qui sont plus nantis. Je pense que c'est important de ne pas avoir juste des gens qui ont de la misère. C'est important d'avoir la mixité des bourses. C'est ça qui est intéressant. Parce que chaque personne a quelque chose à apporter à la société. Que tu aies peu d'argent ou beaucoup d'argent, on a un impact, on a quelque chose à apporter à la société. Donc, je

1250

pense que c'est ça qui est important de garder, la mixité.

Moi, je n'ai pas envie de vivre avec des gens qui me ressemblent tous. Ça ne me tente pas. Je veux avoir des gens que je dis « Ah, wow, donc bien intéressant! », puis « Ah! » Tu sais! Je n'ai pas d'enfants, mais je trouve ça le *fun* être entourée d'enfants, de familles qui viennent de toutes

1255

sortes de cultures. C'est ça qui est... ça, c'est de la vie. C'est comme, je n'irai pas dans une résidence pour aînés avec tout le monde pareil. C'est comme, ça ne marche pas, là.

LA PRÉSIDENTE :

1260

D'accord.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1265

Excusez.

LA PRÉSIDENTE :

Non, ça va. Je regarde mon décompte.

1270

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

C'est-tu fini?

1275

LA PRÉSIDENTE :

Non, pas encore. J'ai encore une autre question. Parfait.

1280 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Les paniers alimentaires. Pas les paniers, mais les paniers comestibles, ça serait le *fun* aussi.

LA PRÉSIDENTE :

1285

C'est intéressant, l'idée des... Et oui, il y a d'autres endroits qui ont fait...

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1290

Oui, c'est ça.

LA PRÉSIDENTE :

... des bacs...

1295

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Oui, c'est ça que je veux dire, des bacs.

1300

LA PRÉSIDENTE :

... de nourriture comestible.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1305

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1310 Oui. Oui. Et aviez-vous des...

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1315 Parce que vous savez que les commerçants sont très généreux, hein, dans les... Comment t'appelles ça? Ceux qui s'occupent de donner des paniers alimentaires. J'ai dû les utiliser, ces paniers-là. Et j'ai vu qu'il y a beaucoup de commerçants, ils sont très généreux. Puis, il faut les encourager, ces commerçants-là.

LA PRÉSIDENTE :

1320 O.K. Vous avez également parlé... bien, en fait, je vous ramène sur la question sur l'accessibilité des personnes âgées durant la piétonnisation. Donc, on a parlé des difficultés d'utiliser les *rickshaws*, les...

1325 **Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :**

Les vélos-taxis?

LA PRÉSIDENTE :

1330 ... les vélos-taxis. S'il y avait un autobus ou un mini-autobus qui circulait, s'il y avait des possibilités, qu'est-ce que vous voyez comme autre problème particulier aux personnes âgées?

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1335 Tu sais, le monsieur de la Branche d'Olivier tantôt qui parlait, là, tu sais, c'est comme, c'est vrai que moi je n'irai pas commander en ligne mes aliments. J'ai besoin d'aller les voir, là. Puis en même temps, mais on est en contact avec les commerçants, on leur parle, on aime ça qu'ils nous reconnaissent aussi. C'est ça, la vie de société aussi. C'est ça, la vie de quartier.

1340 Donc, puis par rapport à est-ce que je vois d'autres choses? Bien, je pense que c'est ça, il y
en a que c'est important, leur voiture. Moi, je n'ai pas de voiture, là. Mais c'est sûr que si pour moi, si
jamais c'est piéton, c'est important pour moi un minibus ou quelque chose qui ferait en sorte que je
ne marche pas très loin avec mes sacs, là, aussi. Mais moi, je trouverais qu'il faudrait avoir des
autobus qui sont, qu'elle soit piétonne ou pas, là, transversales, sud-nord, nord-sud.

1345

LA PRÉSIDENTE :

Parfait.

1350

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

Mais là encore, ça va toucher des gens sur une rue qui ne voudront pas avoir de bus, tout ça.
Il y a toujours des conséquences d'un bord puis de l'autre.

1355

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait. Alors, je vous remercie énormément de votre témoignage aujourd'hui.

Mme ANNE ÉVANGÉLINE LEBLANC :

1360

Merci beaucoup de m'avoir entendue. Je vais donner le papier à votre collègue?

LA PRÉSIDENTE :

1365

Oui, merci. Alors, on va prendre 2 minutes (coupure de son).

1370

Mme MARIE-LISE THIBAUT
Citoyenne

1375

LA PRÉSIDENTE :

1380

(Coupure de son) madame Marie-Lise Thibault. Bonjour.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Bonjour.

1385

LA PRÉSIDENTE :

1390

Alors, je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Nous vous écoutons.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1395

Oui. Alors, à ma connaissance, il y a seulement deux rues piétonnes à Montréal toute l'année, qui sont Prince-Arthur et La Gauchetière dans le Quartier chinois. Puis c'est des petites rues étroites et courtes. Alors, je me demande pourquoi il n'y a pas d'autres arrondissements qui sont comme ça. Ça doit être parce qu'il y a des problèmes.

1400

Dans le *Devoir* du 29 janvier 2025, ils disaient les activités d'hiver. Il y avait, sur la rue Duluth, entre Drolet et Rivard, les Jeux d'hiver du 28 février au 9 mars, du 30 janvier au 8 février sur Villeray, entre Saint-Denis et Henri-Julien; du 7 au 16 février, Montréal Boréal sur Notre-Dame, parc

Georges-Étienne-Cartier. La place Jacques-Cartier et la rue Saint-Paul, du 13 décembre jusqu'au 8 février, ils ont le festival Igloofest. Devant la Place des Arts, très souvent, c'est... ça va être Montréal en Lumière là. Nous aurons Cabane Panache.

1405

Alors, moi, j'aime bien la rue piétonne l'été, mais l'hiver, je ne vois pas la pertinence. Je me demande ce que les gens veulent faire. Bien, il y pourrait avoir plusieurs Cabane Panache, des activités, là. Mais sinon, l'hiver, il n'y a personne sur la rue Wellington.

1410

J'ai même parlé à un monsieur qui reste sur la rue Beatty. Il a une voiture. Il dit : « L'hiver, je vais aller au Carrefour Angrignon plutôt que de venir ici. » Il y a tous les magasins à l'intérieur, alors que la rue Wellington, on gèle, c'est dehors.

1415

Il y a le resto Villa Wellington, qui est ouvert depuis 30 ans, au coin de la 2e Avenue. Depuis la COVID, il est fermé les mardis et mercredis. On sait bien que la COVID n'a pas fait de bien à personne. Les commerçants ont perdu beaucoup. Et puis là, malheureusement, on arrive avec une autre tornade qui s'appelle Trump. Lui, là, il va faire perdre les emplois, les coûts vont augmenter. Alors, comme on dit, on n'est pas sorti du bois.

1420

Alors, je ne vois pas... ceux qui sont les signataires de la pétition, je ne sais pas ce qu'ils pensent, ce qu'ils voulaient faire, mais... Ah, j'ai lu ici, dans le papier, c'est marqué : « Plus qu'un espace commercial, Wellington comme un tiers-lieu. La piétonnisation à l'année que nous proposons s'inscrit plutôt dans le concept de tiers-lieu, décrit comme un lieu de communauté accessible au public et distinct de la maison et de notre lieu de travail. Les parcs, les bibliothèques, certains cafés, bars, les centres communautaires, les plages sont des exemples de tiers-lieu. » Malheureusement, à Verdun, ils sont tous éloignés. La bibliothèque est à 20 rues d'ici, sur Bannantyne.

1425

1430

Puis ce n'est pas comme, moi, quand je suis allée en Europe, toutes les villes ont leur carré, là, comme la Place Saint-Marc à Venise, tout ça, tout est autour. C'est sûr que ça amène... mais ce n'est pas le cas de la rue Wellington. À moins... Vois-tu, la bibliothèque est loin. On pourrait peut-être aménager, dans le terrain du presbytère, au centre, des installations complètes. Il va y avoir à l'auditorium, qui n'est pas tellement loin, le 22 février un patinage. Il y a deux grandes patinoires

1435 dans l'auditorium, avec des DJ pour les jeunes. Moi, j'y allais, j'avais 18 ans. Ça, ça fait presque 50 ans.

1440 On a besoin... les jeunes surtout, ils ont besoin d'activités. Mais on peut les faire, comme j'ai vu, samedi, sur le bord de l'eau, il y avait beaucoup de gens qui faisaient du ski de fond. Alors, Verdun, on est chanceux, on a le bord de l'eau, la piste cyclable sur le bord de l'eau, des parcs, la plage, l'auditorium, Maison de la culture, Quai 5160. Bon, la bibliothèque est loin. Le Centre communautaire Marcel-Giroux est sur Bannantyne. Donc, leur idée, c'était de faire des activités, mais ils vont-tu faire des activités comme, genre, Cabane Panache tout l'hiver? Moi, je me promène l'hiver. Bon. Premièrement, les gens viennent en auto, puis ils rentrent vite parce qu'il fait froid. Ça fait que ce n'est pas intéressant. Je ne sais pas qu'est-ce qu'ils veulent faire.

1445 Peut-être dans quelques années, si on s'améliore... Là, on a maintenant Harricana, Marigold et Grover qui font venir des clients de d'autres secteurs. Parce que Grover, ils ont tous les vêtements pour hommes jusqu'à 5X et 6X. Donc, il y a des gens qui viennent des fois de Sherbrooke pour tout ça, là.

1450 Moi, je suis née sur la rue Wellington, au deuxième étage, en haut de 4045. Et à l'époque, il a passé le tramway jusqu'en, si je ne me trompe pas, 1958. Fait que j'ai toujours vécu que, moi, j'aime ça quand ça bouge, quand ça grouille. Près de chez moi, l'été, il y a Boboule. Il fait de la danse latino. Les vendredis, j'aime ça, moi, j'y vais. Mais j'ai des voisins sur ma rue, ils n'aiment pas ça, ils ferment les portes, ils ferment les fenêtres, mais... c'est ça.

1455 Puis j'ai travaillé au magasin Cyr's, au 3986, magasin de vêtements pour femmes, qui a fermé en décembre 2016. Je me souviens, en janvier, février, mars, j'avais très peu de clientes. Je faisais très peu de factures. Parce qu'après les Fêtes, on va moins au resto. On a trop dépensé à Noël, il ne reste plus d'argent. Alors, le patron, il avait dit : « Je vais faire plus d'argent fermé qu'ouvert. »

1460 **LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste 2 minutes.

1465 **Mme MARIE-LISE THIBAUT :**

C'est ça, fait qu'il y a des gens d'un peu plus loin qui disent : « L'hiver, on n'y va pas parce que c'est trop froid. » L'été, j'ai des amis qui viennent chez moi puis qui disent : « Je ne peux pas stationner. » Parce que, tu sais, tout le monde va à Verdun Beach. Là, ils restent là 2 heures. Ou à la taverne Le Trèfle, ou chez Resto Villa Wellington, toutes les terrasses. Moi, j'aime beaucoup ça. Ça nous permet de respirer, tout ça, là. Mais d'après moi, seulement l'été.

1470 **LA PRÉSIDENTE :**

1475 O.K.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Et puis j'aimerais savoir...

1480 **LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste une minute.

1485 **Mme MARIE-LISE THIBAUT :**

... ce que les signataires de la pétition, qu'est-ce qu'ils pensaient faire tout l'hiver? Janvier, février, mars, décembre.

1490 On a déjà eu le maire Bossé qui avait, quand il était maire, le mois de décembre, les parcomètres étaient gratuits. Alors, c'est long, novembre, décembre, janvier, février, mars. Qu'est-ce qu'il va y avoir comme activités pendant cinq mois?

LA PRÉSIDENTE :

1495 O.K. Donc, si vous avez terminé?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Oui.

1500

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Alors, merci de votre témoignage. J'aurais quelques questions. Je ne répondrai pas pour les initiateurs. Leur documentation, leurs idées sont à l'intérieur. Mais j'aurais des questions par rapport à votre témoignage. Donc, vous avez parlé des terrains... Vous avez parlé de peut-être un projet par rapport au presbytère.

1505

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Oui.

1510

LA PRÉSIDENTE :

Sur le terrain. Qu'est-ce que vous aviez en tête?

1515

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Je ne sais pas, j'avais entendu dire que le presbytère était à vendre. Je ne sais pas qu'est-ce qui arrive avec. Mais il pourrait y avoir dans le presbytère... Parce que sur la rue Notre-Dame, je suis allée la semaine passée, il y a un emplacement où tu entres et il y a huit petits locaux, parce que la bâtisse est très profonde, d'artistes qui vendent. Alors, par exemple, ça pourrait être un endroit qui... il y a beaucoup de chambres là-dedans, là, qu'ils louent à des artistes. Tu sais, il y en a un qui vend des tricots, l'autre vend d'autres choses, tout ça, ou une autre activité.

1520

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1525

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1530

J'avais déjà entendu que la Ville de Verdun aurait voulu installer une bibliothèque là. Je ne sais pas qu'est-ce qui est arrivé, ça ne s'est jamais fait.

LA PRÉSIDENTE :

1535

Ça fait longtemps?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1540

Deux ans.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1545

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Et puis la rue piétonne à longueur d'année, elle est là depuis seulement 2020. C'était pour nous aider avec la COVID. Parce que même... Je suis allée cet été. Même la rue Sainte-Catherine, cette année, entre Atwater et McGill, n'était pas piétonne, même l'été, sauf à la vente-trottoir. Et là, Masson ne l'est plus non plus. Alors, il y a le Quartier gay, Sainte-Catherine, Mont-Royal. Et puis Mont-Royal, eux autres sont chanceux, quand ils descendent du métro, il y a la bibliothèque puis la Maison de la culture juste en face. Ce qu'eux ici avaient écrit, là, qu'il fallait que ça soit...

1550

LA PRÉSIDENTE :

1555

O.K. Comment est-ce que vous percevriez s'il y avait des activités ponctuelles, des événements à différentes périodes par année, Noël, Halloween...?

1560

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1565 Bien, ça serait bien. Il pourrait y avoir un marché de Noël, avec le Père Noël. D'ailleurs, il y a une dizaine d'années, le Père Noël était déjà arrivé tiré par un cheval, devant l'église. Et après ça, c'est bizarre, ils ont dit qu'on n'a pas le droit d'avoir de chevaux à Verdun.

LA PRÉSIDENTE :

1570 Oui. Ça, c'est une histoire un peu plus large.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

C'est ça.

1575 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui. O.K. Donc, vous avez parlé également de certains commerces qui étaient partis. Est-ce que vous avez remarqué beaucoup de commerces qui ont fermé?

1580 **Mme MARIE-LISE THIBAUT :**

1585 Oui. Comme le restaurant au coin de la 1re Avenue et Wellington, là, qui est Poutine Lafleur. Lui, il m'avait dit que son loyer doublait, son bail de cinq ans expirait, son loyer doublait. Fait qu'il m'a dit : « Bien, au lieu de vendre mes hot-dogs 2 \$, je vais les vendre 4 \$. » Il y en a beaucoup qui ont fermé à cause que le loyer augmentait beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

1590 Avez-vous la perception que le loyer a augmenté plus à Verdun qu'ailleurs à travers de Montréal dans les quatre dernières années?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1595 Ça, je ne sais pas. Mais depuis la COVID, tous les secteurs, même les centres d'achats, ils ont beaucoup, beaucoup de locaux vacants. C'est comme ça. Ça, c'est la COVID. On n'est pas remis encore, surtout les commerces. Puis là, il ne faut pas oublier, Trump vient d'arriver.

LA PRÉSIDENTE :

1600 Oui, en effet. O.K. Est-ce que vous aviez des problèmes d'accessibilité durant l'été, durant...?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1605 Non, moi, je n'ai pas d'auto. Je prends le transport en commun. Bien, je marchais jusqu'au métro. Mais je trouve ça plate parce que de chez moi, des fois je prends l'autobus 61 pour me rendre, admettons, pour aller chez Jean Coutu. Là, on est obligé de marcher jusqu'à boulevard LaSalle, qui est plein, plein, plein de voitures, ça n'avance pas. Puis là, le problème, sur la rue Verdun, depuis qu'ils ont fait la piste cyclable, bien là, il va y avoir... ça va être très achalandé aussi. Il ne faut pas
1610 oublier, la rue Wellington, c'est la rue commerciale de Verdun principale. Il faut faire attention aux commerçants, qu'ils ne soient pas déficitaires.

LA PRÉSIDENTE :

1615 Et s'il y avait un mini-autobus qui desservait durant la piétonnisation estivale ou à d'autres périodes, est-ce que c'est quelque chose que vous pensez qui serait positif?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1620 Oui, ça serait bien. J'ai pris une fois le vélo-taxi l'été passé pour faire une grande distance, là. Mais c'est une rue trop large et trop longue. Il n'y en a pas de si longue je pense dans le monde comme ça. Comme j'ai dit, quand je suis allée en Europe, c'était toujours des petits... Comme la rue Prince-Arthur, c'est très petit, hein.

1625

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1630

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

La rue de La Gauchetière, dans le Quartier chinois, c'est très petit aussi.

1635

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1640

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Je pense qu'il y a eu une... comme ça, pour la Plaza Saint-Hubert, une... et puis, ils n'ont pas voulu l'avoir piétonne longtemps.

1645

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce que vous fréquentez les autres sites comme la bibliothèque, la Maison de la culture, la plage? Est-ce que vous avez des difficultés d'accès?

1650

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

La bibliothèque, c'est à peu près à 20 rues de chez moi, là.

1655

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1660 Je ne comprends pas, parce que quand j'étais jeune, le sous-sol de l'hôtel de ville, ici, la bibliothèque pour les jeunes était en bas. Moi, j'habite sur la 2e maintenant. Mais là, je ne peux pas aller (inaudible), là. Je pense, je l'ai fait une fois, c'est 20 rues. Je n'y vais plus. J'aimerais ça que, quand j'ai entendu la Ville, qu'ils voulaient faire une bibliothèque au presbytère, j'aurais aimé ça.

LA PRÉSIDENTE :

1665 Donc, vous voyez une difficulté avec la distance entre les diverses sources d'activités?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1670 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1675 O.K. Alors, je vous remercie beaucoup, Madame.

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous vouliez rajouter?

Mme MARIE-LISE THIBAUT :

1685 Non, ça va.

LA PRÉSIDENTE :

1690

Merci beaucoup. On va prendre deux petites minutes pour la prochaine personne. Merci.

1695

M. GILLES LECLERC
Citoyen

LA PRÉSIDENTE :

1700

Alors, nous sommes de retour avec monsieur Gilles Leclerc. Bonjour. Donc, je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour faire votre présentation. Et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. D'accord? Alors, nous vous écoutons.

1705

M. GILLES LECLERC :

Je vous ai remis un premier texte suite à la première rencontre qu'on a eue ici, qui est intitulé « *Une réflexion sur la piétonnisation* ».

1710

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

1715

M. GILLES LECLERC :

Et j'ai remis à votre confrère tantôt un deuxième texte que j'ai écrit ce matin...

1720

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1725 **M. GILLES LECLERC :**

1730 ... pour donner suite et terminer un peu ce que j'avais fait. J'ai soulevé là-dedans certains problèmes quant à la piétonnisation de la rue Wellington. O.K. Verdun, l'arrondissement de Verdun, est un milieu de vie résidentiel. Ce n'est pas une destination touristique comme Disneyland ou le parc Belmont, comme c'était autrefois. La plupart des gens sont des résidents.

1735 De notre côté, le 5 février, lorsque j'ai mis ça sur papier, j'ai pris la liberté d'aller parler avec des gens et des commerçants. Là-dedans, je vous ai fait part d'un certain commerce qui avait des problèmes de stationnement et qui a été obligé de payer une entreprise privée pour venir donner des contraventions parce qu'on occupe son stationnement. Ce qui fait que, comme tous les autres commerçants dans le coin, ils ont des problèmes de livraison, livraisons de marchandises et livraisons pour leurs clients.

1740 J'ai parlé avec des petits commerces sur la rue Wellington. Certains n'étaient pas au courant de ce genre de concept, et d'autres étaient sous l'impression, tous les autres avec qui j'ai parlé, étaient sous l'impression que « Non, non, non, c'est rien que pour l'été. – Mais non, c'est pour l'hiver aussi. - Ah? » Puis il y a des frais de rattaché à ça parce qu'ils vont refaire les rues, il va y avoir de l'entretien. Donc, les commerçants, ils ont dit : « Non, ça n'a pas de sens, s'ils font ça à l'année... » Il y en a deux qui m'ont dit : « Nous autres, on ferme. C'est aussi simple que ça. »

1745
1750 Déjà, tantôt vous avez soulevé le fait de certains commerces qui sont fermés. Entre la 1re Avenue et Willibrord, il y a le Coin du Jouet qui est fermé. Il y a, comme madame Thibault vous a dit, Valentine qui a été fermé. De l'autre côté, il y a l'autre dame qui vous avait dit la Mistinguette, et juste à côté, il y a un autre petit établissement qui a été fermé. Si on passe sur la rue Willibrord jusqu'à la rue Gordon, il y a d'autres commerces qui ont été fermés.

1755 Il y a deux semaines, quand il y a eu la réunion ici, le monsieur de la Ville parlait qu'il y avait du stationnement. Sur la rue Gordon, il y avait un stationnement en bas de la rue Wellington vers la rue, direction... Verdun. Il a été fermé l'été dernier. Les autres stationnements qu'il y avait au coin de LaSalle ont été mis payants.

1760 Lors de la COVID, il a été question pour aider les commerçants de mettre des places de stationnement gratuites avec parcomètres. O.K. Ça reste gratuit hors-saison, mais il y a des parcomètres pour le temps des événements l'été. Comme on sait, tout le monde aime se sauver des pas, hein. Donc, les gens qui viennent au bar, au restaurant sur la rue Wellington se stationnent un peu partout. Et présentement, la rue n'est pas piétonne sur Wellington.

1765 Le document que j'ai remis à votre confrère, il y a des photos dessus où vous voyez des dates. Le 5 février, en haut, la première, ça, c'est la ruelle qu'il y a entre la 1re Avenue et la 2e Avenue. Les gens qui font les poubelles, c'est comme ça qu'ils mettent les bacs en plein milieu de la ruelle. La rue Wellington est ouverte présentement. Donc, il y a des camions de livraison qui se stationnent quand même dans les ruelles et qui bloquent les ruelles. Ça, c'est le 27 janvier. Les deux autres, en haut, c'est le 5 février. Et l'autre, en bas, c'est le 27 janvier 2025. On voit qu'il n'y a pratiquement personne sur la rue Wellington. Je vous ai parlé des bornes-fontaines. En été, c'est pire. Là, on voit sur la deuxième page, il y a une auto qui est stationnée directement dessus. Elle est arrivée le soir et elle a quitté le matin à 9 h du matin. O.K.

1775 Donc, il y a des dangers pour les résidents. Et les résidents avec qui j'ai parlé qui habitent sur des rues constatent que c'est dangereux pour leurs enfants et même pour eux parce que souvent, la circulation va arrêter à cause que c'est bloqué, à cause qu'il y a des piétons sur Wellington. Et lorsque c'est bloqué, bien, il y a des gens qui malheureusement ont encore l'habitude de peser sur leur petit téléphone et de perdre de vue la route. Donc, quand la circulation avance en avant d'eux et que soudainement, ils lèvent les yeux, bien là, c'est un peu l'accélération à tout casser qui part. Donc, si un enfant sort d'entre deux autos pour traverser la rue, il risque de se faire écraser.

1780 Et l'an dernier, on a quand même réussi à avoir 20 décès par automobile dans la Ville de Montréal. O.K. Ça, c'est les statistiques qui sont réelles qui viennent de la Ville. Ce serait triste

d'attendre que des enfants ou des résidents de la Ville de Verdun, qui est quand même un milieu résidentiel, se fassent écraser ou d'attendre qu'il y ait des événements semblables.

1785

Sur la rue Wellington, l'été, on a les bicyclettes électriques, les trottinettes électriques et les trottinettes ordinaires. On a les gens qui se promènent en vélo puis qui ne se tassent pas pour personne. Il y a des gens qui se font accrocher des fois par ces gens-là. Malheureusement, c'est triste, mais il faut faire avec.

1790

Pour les livraisons, il y a eu une commerçante qui m'a dit que l'an dernier qu'on vient de passer, le livreur s'était stationné sur un parcomètre, a mis d'argent, mais parce qu'à cause du trafic et puis de l'encombrement sur la rue, le temps qu'il revienne à son camion, il avait déjà une contravention de 90 \$. Ça arrive. Comme je disais tantôt, pour le IGA qui est au coin de Willibrord et puis Wellington, elle paie du stationnement. Ses employés qui font la livraison, ce sont des gens qui sont payés. Quand ils perdent du temps, c'est de l'argent qui sort de leurs poches. Et l'argent qui sort de leurs poches, que ça nous plaise ou non, ça se reflète sur la marchandise qu'ils vendent à leur clientèle.

1795

LA PRÉSIDENTE :

1800

Il vous reste 2 minutes.

M. GILLES LECLERC :

1805

Pardon?

LA PRÉSIDENTE :

1810

Il vous reste 2 minutes.

M. GILLES LECLERC :

Oui. Donc, en ce qui a trait le parc sur le bord de l'eau. O.K. Je sais que souvent l'été, il y a des activités au parc des Rapides, et on pourra faire la même chose pour certains genres d'activités

1815 où on n'aurait pas besoin de bloquer la rue, qui est un endroit beaucoup plus accessible. Et ce serait peut-être plus simple pour tout le monde. Donc, c'est une question de sécurité et c'est une question de gros bon sens.

LA PRÉSIDENTE :

1820

Je remercie de votre témoignage. Donc, je vais avoir moi également quelques questions. Et si vous me permettez, je vais également référer à votre autre document.

M. GILLES LECLERC :

1825

C'est beau.

LA PRÉSIDENTE :

1830

O.K. Donc, vous avez parlé des problèmes avec de la cohabitation entre les vélos et les piétons durant la piétonnisation estivale.

M. GILLES LECLERC :

1835

Mais ce n'est pas rien que les vélos. Les trottinettes, trottinettes électriques, vélos, vélos électriques.

LA PRÉSIDENTE :

1840

Donc, il y a des problèmes avec les trottinettes aussi?

M. GILLES LECLERC :

1845

Bien oui.

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce qu'on parle de jeunes enfants ou on parle de...

1850

M. GILLES LECLERC :

Non, non, on parle de gens, là, qui sont quand même entre, je vais être généreux, entre 15 et 35 ans.

1855

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1860

M. GILLES LECLERC :

Peut-être des fois il y en a qui sont plus âgés, mais quand même, ce sont de jeunes adultes.

LA PRÉSIDENTE :

1865

D'accord. Est-ce que vous avez eu des problèmes avec les personnes en trottinette ou en vélo qui sont en bas âge?

M. GILLES LECLERC :

1870

Non, mais j'en ai vu.

LA PRÉSIDENTE :

1875

Vous avez vu?

1880 **M. GILLES LECLERC :**

Oui, parce que moi, quand je marche sur la rue Wellington, lorsqu'elle est piétonnière, je m'arrange pour me tenir le plus près possible du côté du trottoir, pour ne pas être dans le centre.

1885 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord.

M. GILLES LECLERC :

1890 J'ai vu des enfants se faire heurter. J'ai vu des personnes âgées se faire heurter aussi.

LA PRÉSIDENTE :

1895 Vous avez vu des personnes se faire heurter par des personnes à vélo?

M. GILLES LECLERC :

Par des vélos, des trottinettes électriques.

1900 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Est-ce que vous avez vu des difficultés causées par les jeunes enfants en vélo ou en trottinette ou en...

1905 **M. GILLES LECLERC :**

1910 Les enfants, étant ce qu'ils sont, quand ils se promènent sur la rue Wellington ou dans n'importe quel autre endroit où c'est public, ils sont agités, ils aiment courir, ils sont moins prudents, ils font moins attention. Et justement, c'est ce qui peut arriver des fois, qu'il y ait des incidents qui se produisent.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Les personnes que vous avez vues qui ont été heurtées, ce n'était pas des blessures graves, si je comprends bien?

1915

M. GILLES LECLERC :

Non, ce n'était pas... il n'y a personne qui est décédé, si ça peut répondre à votre question.

1920

LA PRÉSIDENTE :

En fait, je n'inclus pas juste les décès, là. Je pensais vraiment à des blessures plus importantes.

1925

M. GILLES LECLERC :

Ce n'était pas des blessures graves.

LA PRÉSIDENTE :

1930

O.K.

M. GILLES LECLERC :

1935

Mais c'est quand même se faire heurter.

LA PRÉSIDENTE :

1940

Oui, je vous comprends.

M. GILLES LECLERC :

1945 Je veux dire... bon.

LA PRÉSIDENTE :

1950 Oui. Je comprends. Vous avez également parlé des problèmes au niveau de surveillance du stationnement ou des infractions routières. Donc, vous considérez qu'il y a un manque de surveillance par rapport aux personnes qui conduisent sans respecter la réglementation ou qui se stationnent un peu partout?

M. GILLES LECLERC :

1955 Bien, là-dessus, justement, comme je vous ai dit, on n'est pas en période de piétonnisation, puis il y a des gens qui bloquent les ruelles puis qui se stationnent sur les bornes-fontaines. Donc, l'été, quand qu'il y a des activités... Là, je vais parler spécifiquement pour un jour, un soir; c'est le vendredi soir, il y a une activité, et naturellement, on s'accommode et on sait que le commerçant qui doit encourir des frais pour ça, ça lui apporte une certaine clientèle et ça apporte un certain regain de vie sur la rue Wellington. Mais les gens qui participent ne sont pas nécessairement de Verdun. Ce sont des gens qui arrivent en auto. Donc, si vous restez sur, je ne sais pas moi, sur la 6^e Avenue, vous ne prendrez pas votre auto pour aller au coin de la 2^e, vous allez marcher. Donc, à ce moment-là, il n'y a pas de blocage de circulation.

1965 Et comme je vous avais dit, lors de la rencontre en présentiel, il y a deux semaines, il y avait eu un incendie, et parce que les pompiers n'ont pas pu se rendre, dans un temps peut-être un peu raisonnable, il y a eu neuf locataires qui ont perdu leur habitation. Ça, ça a un impact direct sur les gens. O.K.? Dans les ruelles, les ambulances, les camions de pompiers ne peuvent pas tourner pour la simple et bonne raison que près de la ruelle, il y a des autos de stationnées. Donc, ils ne peuvent pas tourner là sans accrocher une auto. C'est pratiquement impossible. Et un camion de pompiers, à la longueur que ça a, ne peut pas passer par une ruelle. Il est obligé d'aller vers une autre rue et revenir et faire le trajet au complet.

1975

LA PRÉSIDENTE :

Et ça, c'était durant la piétonnisation?

1980

M. GILLES LECLERC :

Pardon?

LA PRÉSIDENTE :

1985

Et ça, c'était durant la piétonnisation?

M. GILLES LECLERC :

Oui.

1990

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait.

1995

M. GILLES LECLERC :

Oui. Ça, vous pouvez consulter le Service des incendies de Montréal sur le boulevard LaSalle.

LA PRÉSIDENTE :

2000

O.K. Je vais référer à votre autre document que vous avez moins parlé aujourd'hui. Mais dans votre autre document, vous parlez beaucoup des conséquences imprévues de la piétonnisation : les bruits, les GES d'ailleurs et tout. D'après vous, quelle est la conséquence inattendue la plus grave que vous expérimentez?

2005

M. GILLES LECLERC :

2010 Il y a une pollution augmentée par les autos. Parce qu'on sait que si une auto part d'un coin de rue à une autre, elle émet une certaine pollution. Mais on sait que s'il est bloqué en place pendant 2, 3, 4, 5 minutes et qu'il y a environ 25 autos en arrière de lui, bien, la pollution augmente. Lorsque les ruelles sont bloquées, il y a une pollution sonore aussi qui est présente parce que les gens sont impatients, ils ont hâte de se rendre où est-ce qu'ils vont, donc ils commencent à klaxonner.

2015 Ça arrive fréquemment qu'on va entendre une ambulance ou un camion de pompiers partir leurs sirènes, et à ce moment-là, bien, comme tout résident, on se demande « Est-ce qu'il y a un feu près de chez moi? » Donc, on sort sur le balcon, on ouvre la fenêtre pour vérifier ce qui se passe, ce qui apporte de l'inquiétude chez les gens et un stress qui est complètement inutile.

2020 **LA PRÉSIDENTE :**

Et à quelle fréquence est-ce que vous pensez qu'il y a des ambulances ou des véhicules d'urgence en général durant la piétonnisation, durant l'été?

2025 **M. GILLES LECLERC :**

2030 Je ne pense pas. Ça arrive régulièrement qu'il y a des appels. Et souvent, ça peut être un accident qui est imprévu, parce qu'un accident, ce n'est jamais planifié d'avance, hein. On a déjà eu de graves accidents sur la Wellington suite à certains événements. Et on doit faire avec, il n'y a pas le choix.

LA PRÉSIDENTE :

2035 O.K. Et peut-être plus précise, comment estimez-vous que ça a affecté votre qualité de vie?

M. GILLES LECLERC :

Comment quoi?

LA PRÉSIDENTE :

2040

Comment estimez-vous que ça a affecté votre qualité de vie?

M. GILLES LECLERC :

2045

Bien, ce n'est pas rien la mienne. C'est comme je vous ai dit tantôt, j'ai parlé avec d'autres résidents...

LA PRÉSIDENTE :

2050

Oui.

M. GILLES LECLERC :

2055

... sur la rue. Ça les affecte eux aussi.

LA PRÉSIDENTE :

Oui, absolument.

2060

M. GILLES LECLERC :

2065

Bon. Donc, c'est sûr et certain que ça a un impact. Puis comme je l'ai dit, on a parlé qu'il y a des frais de rattachés à ça. O.K. Bon. J'ai... ça, c'est un oui-dire. On a dit qu'il y a des gens qui, filmés sur caméra, ont dit qu'ils n'habitaient pas le secteur, mais qui ont signé quand même la pétition. Donc, ça, ça ne vient pas de moi. C'est quelqu'un qui m'a répété ça. O.K.

2070

Mais je suis sûr et certain qu'il n'y a pas 40 000 personnes qui signeraient la pétition si on leur disait demain matin : « Bien, écoutez, on va refaire la rue. On va augmenter vos taxes. Ça va coûter 1 ou 2 millions de plus, 300 000 \$ par année pour le déneigement, parce que ça va prendre du déneigement spécial, l'entretien des rues...

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2075 **M. GILLES LECLERC :**

... et la maintenance. » Donc, je pourrais faire l'exercice, si vous voulez me donner un permis de le faire, O.K, et passer porte par porte ce printemps et vous remettre une pétition.

2080 **LA PRÉSIDENTE :**

Ce ne sera pas...

2085 **M. GILLES LECLERC :**

Et ça va être vraiment des gens du secteur, pas des gens qui prennent le métro le soir à 10 h 30, des gens qui habitent vraiment ici.

LA PRÉSIDENTE :

2090

Ce serait le genre de choses qui seraient à adresser à la Ville de Montréal et non pas à nous. Alors, je vous remercie beaucoup de votre témoignage. On va prendre 2 minutes avant de passer à la prochaine.

2095 **M. GILLES LECLERC :**

Ça me fait plaisir, Madame. Bonne journée.

LA PRÉSIDENTE :

2100

Merci.

2105

PAUSE

2110

M. DAVE FONTAINE et Mme LAURA DELLI COLLI
Pharmacie Jean Coutu

LA PRÉSIDENTE :

2115

Bonjour. Donc, nous sommes de retour avec Dave Fontaine et Laura Delli Colli, de la pharmacie Jean Coutu. Donc, normalement, vous auriez une période d'exposé de 10 minutes et ensuite, moi, je poserais des questions. Je comprends que vous avez demandé plus un court exposé et un échange. Donc, vous aurez quand même droit à la même période de 20 minutes. O.K.?

2120

Mme LAURA DELLI COLLI :

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

2125

On va en discuter. Donc, je vous écoute.

M. DAVE FONTAINE :

2130

Excellent. Bien, dans le fond, moi, je suis Dave, je suis le gérant de la pharmacie Jean Coutu sur la rue Wellington.

2135 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Moi, c'est Laura Delli Colli, je suis pharmacienne et propriétaire à en devenir de la pharmacie Jean Coutu sur Wellington.

2140 **LA PRÉSIDENTE :**

D'accord.

M. DAVE FONTAINE :

2145

Dans le fond, c'est ça, nous, la piétonnisation, l'été, ça nous avait été imposé. On a accepté sans rien dire, dans le fond. Puis malgré que ça nous a affectés, on comprenait le bénéfice des commerces sur la rue lorsque l'accessibilité est facile durant les périodes chaudes.

2150

L'artère principale de Verdun, on s'entend que c'est Wellington. D'habitude, les rues piétonnes, c'est plus des rues annexes que des rues principales. Ça modifie l'objectif de notre rue qui est de donner un service essentiel, un accès à la population pour des services essentiels, dans le fond.

LA PRÉSIDENTE :

2155

O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2160

Moi, je vais vous parler un peu plus d'un point de vue professionnel, côté pharmacie, au niveau de l'accès aux soins pharmaceutiques, aux conseils pharmaceutiques, qui sont des besoins qu'on juge essentiels, bien sûr, à la population.

2165

Diminuer l'accès ou plutôt réduire l'accès à la pharmacie pourrait nuire à des soins de santé. Surtout, en ce moment, on ne se le cachera pas, on a une population qui est vieillissante. À notre pharmacie justement on a fait des études récemment, puis à peu près 50 % de notre population est

2170 âgée d'au-dessus de 50 à 60 ans, dont plusieurs dans le *bracket* de 75 et plus. Ce qui fait en sorte que c'est des gens, naturellement, qui ont des problèmes de mobilité réduite, des problèmes de déplacement, des choses comme ça. Donc, c'est sûr qu'on juge ces gens-là plus vulnérables.

2175 Nous, c'est une pharmacie sur deux étages. Par souci d'espace, je suppose, le laboratoire est situé au deuxième étage. Puis même avec l'escalier mobile, qu'on s'entend que c'est quand même simple à utiliser pour des gens typiques, on a dû offrir un service d'ascenseur pour favoriser l'accès à des gens de mobilité réduite ou des patients plus vulnérables parce que juste au niveau de la stabilité de l'escalier mobile, c'était quand même difficile pour eux.

M. DAVE FONTAINE :

2180 Une chaise roulante.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2185 Des chaises roulantes, des choses comme ça, ou même les petits *scooters* électriques, déjà ça, c'est plus difficile pour l'accès.

2190 Comment les gens en ce moment reçoivent leurs produits de la pharmacie, il y a beaucoup de gens que, oui, ils vont marcher. On le sait que la rue Wellington, il n'y a pas tout le monde qui a comme des voitures dans la ville, on le sait. Mais il y a aussi beaucoup de personnes qui se font déposer à la porte ou qui vont stationner, utiliser les parcomètres pour juste avoir un accès rapide *in and out*, aller chercher leur prescription, aller demander conseil aux pharmaciens.

2195 Puis on sait que dès qu'on ajoute des facteurs météorologiques, que ce soit même pendant l'été, juste la pluie, l'accès diminue énormément juste parce qu'on n'a pas de stationnement, de un. On a des gens qui sont un peu plus inquiets par rapport aux déplacements. Puis quand on ajoute le facteur hiver, c'est juste... c'est encore plus désastreux, on le sait, niveau glace, niveau stabilité au niveau du sol, puis même au niveau de la neige, pour avoir des trottoirs *clearés* rapidement, ça prend quand même du temps. Quand on ajoute ces facteurs-là avec une diminution de l'accès à des transports, que ce soit les voitures ou des transports adaptés...

M. DAVE FONTAINE :

2200

(Inaudible).

Mme LAURA DELLI COLLI :

2205

Oui, c'est ça, les gens devraient comme stationner un peu plus loin. Juste les quelques pas de plus qu'ils doivent faire peuvent les décourager à 100 % de consulter. Puis ce n'est pas des gens qui sont 100 % à l'aise à utiliser le téléphone, l'Internet pour admettons avoir accès par Clic Santé et tout. Fait que c'est des gens qui seraient peut-être plus vulnérables au niveau de leur santé. Ce qui est comme pas mal l'inverse de ce qu'on veut faire avec les soins de santé qui évoluent en 2025.

2210

On sait déjà que c'est difficile de se déplacer en ville. Tout le monde craint aller à Montréal, surtout en transport comme des voitures et tout. Mais avec l'hiver, la neige, la glace, le froid, c'est encore pire de devoir le marcher pour trouver un stationnement. On s'entend que les rues adjacentes, il y a beaucoup de permis, il y a beaucoup de...

2215

M. DAVE FONTAINE :

Vignettes.

2220

Mme LAURA DELLI COLLI :

De vignettes, c'est ça, exactement. C'est quand même challengeant de trouver un stationnement qui est proche. Ça va requérir nécessairement plus de marche, plus de déplacement, qui va décourager à la longue les gens de consulter la pharmacie.

2225

De mon point de vue, c'était vraiment plus d'un point de vue pharmacienne que d'un point de vue commercial. On ne se le cachera pas que, je pense qu'il y a plein de commerces qui auraient leur opinion là-dessus. Pour certains types de commerce, ça peut être bénéfique, pour d'autres, ça peut ne pas avoir un grand, grand impact au niveau des ventes. Mais pour nous, c'est vraiment un souci de santé.

2230

En tant que pharmacienne, puis en tant que gérant qui est ici avec nous, on pense que la piétonnisation à l'année longue aurait, dans notre opinion, plus de risques que de bénéfices. C'est pas mal tout. – D'autres choses à ajouter?

2235 **M. DAVE FONTAINE :**

2240 Bien, oui. Je me demande juste, si on ferme la rue Wellington, le service de vidanges, ça va être extrêmement compliqué. Je ne sais pas ce qu'on fait l'été. Déjà, il faut se déplacer sur une autre rue. Ils ont de la misère à passer. Fait que ça, ça serait un enjeu. Je sais que l'été passé, la rue Verdun a été barrée tout l'été, comme à chaque été depuis quatre ans. Là, Wellington est barrée, Verdun est barrée. À un moment donné, ils ont barré Bannantyne. Tout le trafic s'en va sur la rue LaSalle, et ça devient vraiment invivable en tant qu'automobiliste dans la rue.

2245 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

2250 Je pense, comme Dave a mentionné, l'important de la rue Wellington. J'habite même pas... du coin de Verdun. C'est nouveau pour moi. Je travaille ici depuis 15 ans. Fait que j'ai vu la rue évoluer avec le temps. Je peux apprécier le fait que ce soit piéton l'été. Honnêtement, je comprends. Il y a beaucoup plus de restaurants, beaucoup plus de terrasses. Ça peut être le *fun*. Il y a de la musique. C'est invitant. Mais ce n'est pas ce côté-là qui est dangereux avec la piétonnisation à long terme. C'est vraiment le côté accessibilité, sécurité pour des gens à mobilité réduite, les populations vulnérables. Fait que c'est vraiment comme ça qu'on voit ça.

2255 Puis je vois à quel point Wellington, c'est une rue importante pour notre communauté. Tout le monde la connaît, tout le monde connaît l'église, entre autres. Fait que c'est tout.

M. DAVE FONTAINE :

2260 Ça ressemble à ça.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2265 Oui. Merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

2270 Merci. O.K. Donc, j'entends vos commentaires par rapport aux problèmes de santé et d'accessibilité. Vous me dites que 50 % de la population de vos clients...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2275 De nos patients.

LA PRÉSIDENTE :

... de vos patients...

2280 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2285 ... de vos patients ont plus de 50 ans, c'est ça?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2290 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et vous dites qu'il y a une quantité importante parmi ceux-là qui ont plus de 75 ans?

2295

Mme LAURA DELLI COLLI :

Plus de 75 ans, oui.

2300

LA PRÉSIDENTE :

Oui. Donc, c'est un pourcentage...

2305

Mme LAURA DELLI COLLI :

Ça, je ne connais pas le pourcentage exact au-dessus de 75 ans, mais pour nous, au-dessus de 50 ans, déjà là, les soucis par rapport aux déplacements sur de la glace, des choses comme ça, ça devient un peu plus délicat. Les gens ont moins tendance à vouloir marcher des kilomètres, surtout en tempête ou dans des situations... on a beaucoup de chaud-froid, là, ces derniers hivers, beaucoup plus de glace que ce qu'on avait dans le temps, là, on avait plus de neige. Donc, tout le monde est plus réticent à se déplacer.

2310

On voit nos taux de demandes de livraison de médicaments à la grande, grande hausse, qui est un service qu'on offre. Mais déjà que le déplacement est plus difficile l'hiver pour le livreur, de pouvoir combler tous les besoins, c'est un enjeu.

2315

LA PRÉSIDENTE :

Donc, est-ce que, quand que la température est moins favorable...

2320

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

2325

LA PRÉSIDENTE :

... vous avez une augmentation de vos livraisons?

Mme LAURA DELLI COLLI :

Toujours.

2330

LA PRÉSIDENTE :

Toujours?

2335

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2340

Et est-ce problématique, à part de...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2345

Bien, ça peut devenir problématique. Mais en ce moment, c'est quand même assez raisonnable. On est quand même une pharmacie à très, très, très haut débit. Fait qu'on est capable de juger puis de comme un peu essayer d'aplatir la courbe, là.

2350

Mettons qu'on sait que demain, c'est une méga tempête qui s'en vient, bien là, tout le monde appelle à la pharmacie aujourd'hui. On a quitté, justement, on est en train de faire ça, on a 3 000 demandes de livraison pour des médicaments pour demain. Bien, il y en a qu'on a rajoutées pour aujourd'hui. Fait que mettons, un livreur peut s'adapter, il peut travailler un peu plus longtemps aujourd'hui, parce qu'on ne veut pas que sa charge soit excessive demain, surtout qu'on sait que les livraisons vont prendre mettons 1.4 fois le temps demain versus aujourd'hui à cause de la neige puis du trafic, là.

2355

LA PRÉSIDENTE :

2360

O.K. De l'autre côté, je veux dire, les modifications au niveau commercial vers une livraison, c'est quelque chose de plus en plus commun de toute façon?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2365

Pour la pharmacie, pas nécessairement. Vu qu'on est une rue qui est quand même très passante, on a beaucoup de ce qu'on appelle, mettons, un *drop-in*, fait qu'on a à peu près 30 à 40 conseils par jour pour des gens qui se déplacent sur la rue, puis c'est autant des personnes qui vont être jeunes ou âgées en ce moment. Mais c'est sûr que dès que la météo change un petit peu, bien là, on voit que la population, ça change. La proportion de personnes âgées diminue grandement. C'est logique.

2370

LA PRÉSIDENTE :

2375

Et votre augmentation de livraisons, est-ce que vous savez si ce sont des personnes plus âgées ou c'est généralisé avec les changements climatiques?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2380

Bien, c'est augmenté, point. Mais surtout, les personnes âgées sont tout le temps inquiètes. Ils nous appellent tout le temps avec un... c'est comme si ça allait être comme la fin du monde demain, là. Ce qu'on comprend, parce que pour eux, il y en a beaucoup qui n'ont pas de soutien, ils n'ont pas de famille qui peut aller chercher leurs médicaments si jamais la livraison n'est pas possible. Fait qu'on entend leur anxiété. Versus quelqu'un qui est un peu plus jeune, qui se dit : « Bon. Je n'ai pas le goût de sortir demain. » De ne pas avoir le goût puis de ne pas être capable de le faire, c'est deux affaires qui sont très, très, très différentes.

2385

2390

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce que vous, vous avez des espaces de stationnement à proximité de votre commerce?

2395

Mme LAURA DELLI COLLI :

On a le parking sur la rue Éthel.

2400

M. DAVE FONTAINE :

C'est un parking payant sur...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2405

Un parking payant sur...

LA PRÉSIDENTE :

2410

Vous êtes à proximité du stationnement Éthel, c'est ça?

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui. Oui, oui.

2415

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2420

Mme LAURA DELLI COLLI :

Bien, oui, « à proximité », c'est quand même comme deux coins, là, mais oui.

M. DAVE FONTAINE :

2425 Mais un client qui veut venir chercher son médicament, repartir n'a pas le goût de payer nécessairement pour parquer son auto 2 minutes.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2430 Comme je vous dis, comme j'ai mentionné tantôt, c'est plus, il y a beaucoup de *drop-off*. On va entendre : « O.K. Écoute, j'ai payé pour 15 minutes. Je viens le chercher. Est-ce que je peux faire le conseil vite, vite? Ou sinon, je dois quitter. » Il y a beaucoup de ça. Ils veulent voir le pharmacien, mais bien sûr, ils ont besoin d'avoir accès à leur voiture de façon plus rapide.

2435 **LA PRÉSIDENTE :**

Et il n'y a pas d'autre stationnement à proximité de votre commerce?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2440

Non.

LA PRÉSIDENTE :

2445

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

2450

Sur la rue de l'Église.

LA PRÉSIDENTE :

Sur la rue de l'Église?

2455 **M. DAVE FONTAINE :**

Oui.

2460 **LA PRÉSIDENTE :**

Est-ce qu'il y a beaucoup de stationnements? Est-ce qu'il y a beaucoup de vignettes qui réduisent le stationnement des... en fait, qui réduisent personnes les stationnements qui viennent de l'extérieur?

2465 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Il y a beaucoup de rues avec des vignettes, oui.

2470 **LA PRÉSIDENTE :**

À proximité de...?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2475 Oui. Oui, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2480 O.K. Est-ce que vous savez si c'est la majorité de la rue ou si c'est une partie de la rue qui est à vignettes?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2485 Es-tu capable de répondre à ça?

M. DAVE FONTAINE :

Bien, je ne sais pas. Je sais qu'Éthel, plus haut, il y en a, mais...

2490

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2495

Mme LAURA DELLI COLLI :

Je ne peux pas vous dire c'est quelle proportion de la rue.

LA PRÉSIDENTE :

2500

En fait, j'essaie juste de voir, parce que les personnes qui résident à proximité, s'ils viennent soit pour un dépôt ou ailleurs, ils pourraient se stationner où est-ce qu'il y a une vignette. Est-ce que...

2505

M. DAVE FONTAINE :

Non, ils ne pourraient pas.

LA PRÉSIDENTE :

2510

Pardon?

M. DAVE FONTAINE :

2515

Tu ne peux pas te stationner où est-ce qu'il y a une vignette.

LA PRÉSIDENTE :

2520

S'ils sont du quartier?

M. DAVE FONTAINE :

2525

Si ça te prend une vignette, oui. Ça veut dire que tu habites là.

LA PRÉSIDENTE :

2530

Oui.

M. DAVE FONTAINE :

Oui, c'est ça.

2535

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

2540

Comme le transport adapté ne peut pas passer devant mon magasin quand c'est piéton, là.

LA PRÉSIDENTE :

2545

Le transport adapté ne passe pas devant votre commerce?

M. DAVE FONTAINE :

2550

Bien, si la rue est piétonne, le transport adapté ne peut pas, il n'a pas le choix de passer sur la rue de l'Église, ce qui rend ça compliqué pour les personnes en chaise roulante.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2555 Je ne sais pas si vous connaissez le coin Wellington. L'entrée de la pharmacie est comme, mettons, on a le coin de la pharmacie qui est ici, l'entrée est vraiment comme là. Il y a quand même un bon chemin. Pour nous et vous, c'est un petit chemin. Mais pour certaines personnes, c'est un grand chemin. Donc, juste de faire ça versus ça, ça peut faire une différence pour eux. Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2560 O.K. Vous avez également parlé du problème au niveau du service de vidanges. Est-ce que c'est un problème que vous expérimentez de manière régulière ou...?

M. DAVE FONTAINE :

2565 Bien, vers la fin de l'été passé, là, les camionneurs, ça ne leur tentait plus de passer sur la rue Wellington. Là, ils nous faisaient amener nos poubelles sur la rue de l'Église. Ça n'a pas été tout l'été, ça a été vers la fin de l'été, là.

LA PRÉSIDENTE :

2570 Est-ce faisable? Est-ce que vous avez beaucoup de vidanges?

M. DAVE FONTAINE :

2575 Oui, on a beaucoup de déchets. À chaque mercredi, je te dirais, j'ai six ou sept bacs peut-être.

LA PRÉSIDENTE :

2580 Est-ce qu'ils viennent le matin? Non, pas nécessairement?

M. DAVE FONTAINE :

2585 Généralement, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2590 Généralement le matin. Donc, le matin, même durant la piétonnisation, c'est ouvert pour les services essentiels?

M. DAVE FONTAINE :

2595 C'est supposé, oui.

LA PRÉSIDENTE :

Oui?

2600 **M. DAVE FONTAINE :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2605 Donc, ça ne devrait pas en théorie poser de problème?

M. DAVE FONTAINE :

2610 Mais l'été passé, ils nous ont demandé de les amener sur la rue de l'Église. Ça ne leur tentait plus de passer sur la rue Wellington, là.

2615

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et c'est une demande qui vous est venue directement du...

2620

M. DAVE FONTAINE :

Du gars de vidanges, oui.

LA PRÉSIDENTE :

2625

O.K. Vous avez un service de ramassage de vidanges qui est fourni par... qui est contrôlé par la Ville?

M. DAVE FONTAINE :

2630

Oui, oui. C'est le *pick-up* des poubelles de la Ville normal, là.

LA PRÉSIDENTE :

2635

Mais c'est parce que normalement, je veux dire, s'il y avait une demande à vous faire, elle devrait venir de la Ville.

M. DAVE FONTAINE :

Oui.

2640

LA PRÉSIDENTE :

Dans ce cas-ci, je comprends, ce n'est pas la Ville qui vous a fait la demande, c'est le...

2645

M. DAVE FONTAINE :

C'est le camionneur.

2650

LA PRÉSIDENTE :

C'est le camionneur direct?

2655

M. DAVE FONTAINE :

Oui, absolument.

LA PRÉSIDENTE :

2660

O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2665

Ça serait peut-être intéressant, je... Je ne sais pas si c'est comme ça que ça se fait d'habitude, mais...

LA PRÉSIDENTE :

2670

Avez-vous vérifié auprès de la Ville pour voir?

M. DAVE FONTAINE :

Non. Non.

2675

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2680

L'important, c'est qu'ils ramassent.

LA PRÉSIDENTE :

2685

Oui, non, je comprends. Je comprends tout à fait, mais je veux dire, je pense dans le contexte qu'ils ont un contrat à respecter et ils ont des obligations à respecter.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2690

Oui. Mais on s'entend que s'ils nous disent de faire ça, on se dit...

M. DAVE FONTAINE :

2695

Je n'irai pas me battre avec la Ville, là.

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui, oui.

2700

M. DAVE FONTAINE :

C'est-tu vrai, c'est-tu pas vrai?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2705

On s'entend que... oui. Je pense que c'est déjà discuté.

LA PRÉSIDENTE :

2710

O.K. Vous avez dit que vous pensiez qu'il y avait beaucoup plus de risques que de bénéfices.

Mme LAURA DELLI COLLI :

Pour nous.

2715 **LA PRÉSIDENTE :**

Pour vous.

2720 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Si j'étais peut-être, je ne sais pas, un restaurant, un bar, on ne parlerait pas de la même chose.

LA PRÉSIDENTE :

2725 O.K.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2730 Mais moi, je parle comme pharmacienne, pharmacienne propriétaire, gestionnaire; pour la population, c'est ça notre point de vue.

LA PRÉSIDENTE :

2735 O.K. Et est-ce que vous voyez des bénéfices par rapport à la piétonnisation? On va commencer par estivale.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2740 O.K. Bien, par rapport à nous ou juste point?

LA PRÉSIDENTE :

2745 Bien, par rapport à votre commerce, par rapport à...

M. DAVE FONTAINE :

2750 Non, par rapport au commerce, il n'y en a pas eu pendant l'été. Je pense que pour les restaurants, c'est bien le *fun* de se mettre une terrasse en avant. Mais pour la pharmacie, ça ne nous aide pas du tout.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2755 Ce n'est pas nécessairement une valeur ajoutée pour les chiffres d'affaires, mettons, si on va parler comme ça. Est-ce que moi, comme humain, qui aime comme... mettons que je parle comme Laura, non Laura la pharmacienne, est-ce que c'est intéressant de pouvoir se tourner, regarder par la fenêtre et voir comme une parade passer? Oui, je comprends. C'est divertissant, c'est beau à voir. C'est beau à voir que la ville de Verdun a toutes ces options-là. Ça a été jugé, quoi, la plus belle ville
2760 du monde.

M. DAVE FONTAINE :

2765 La plus *cool*.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2770 La plus *cool*. Excuse. Ce n'est pas la plus belle. La plus *cool*. On reconnaît ça. Puis je comprends que c'est le *fun*, l'été, se promener dehors. On n'a pas beaucoup de saisons dans l'année où est-ce qu'on peut vraiment passer du temps à l'extérieur confortablement puis qu'il y ait du *entertainment* un peu partout. Fait que ce *feeling*-là, on comprend. Ce qu'on voit un peu plus, ça serait peut-être plus des conseils *drop-in* pour des gens qui, mettons, ne sont pas nos clients ou pas nos patients, parce qu'ils sont là. Fait qu'ils sont dehors, un peu comme s'il y avait comme un festival, tu sais.

2775

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2780

Mme LAURA DELLI COLLI :

Les gens vont se dire : « Ah, je vais aller chercher une bouteille d'eau. Je vais aller poser une question. » Un *sunburn*, tu sais, un coup de soleil.

2785

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que vous avez vu une augmentation au niveau de votre clientèle passante?

2790

Mme LAURA DELLI COLLI :

Assez régulier qu'on peut dire. Que je peux le confirmer? Non.

2795

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

2800

Mme LAURA DELLI COLLI :

Mais comme je vous dis, des conseils, des fois, ça va être des gens qui sont « Ah, j'étais là. J'ai un coup de soleil. Qu'est-ce que je fais? », « Je me suis fait piquer par une guêpe. » On voit ça beaucoup l'été, mais ce n'est pas assez significatif pour que je vous dise que ça *shifte* notre clientèle cible l'été, là.

2805

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

M. DAVE FONTAINE :

Il y a eu une diminution du chiffre d'affaires durant les deux premières années.

2810

Mme LAURA DELLI COLLI :

La première année, ça l'a...

2815

LA PRÉSIDENTE :

Durant la pandémie?

M. DAVE FONTAINE :

2820

C'est là que ça a commencé...

LA PRÉSIDENTE :

2825

Oui.

M. DAVE FONTAINE :

... la piétonnisation?

2830

Mme LAURA DELLI COLLI :

La piétonnisation de la rue Wellington?

2835

LA PRÉSIDENTE :

La piétonnisation a commencé avec la pandémie. En fait, elle a commencé en 2019, d'après ce que je comprends, au niveau du Festival de Jazz. Et ensuite, c'était durant la pandémie.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2840

O.K. Bien, 2019, ça, c'était la première année, *right*?

LA PRÉSIDENTE :

2845

La première année officielle, c'était en 2020, donc avec la pandémie.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2850

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

Ça a commencé à cause de la pandémie. En 2019, c'était un projet pilote pour le Festival de Jazz.

2855

Mme LAURA DELLI COLLI :

O.K. 2019. Bien, je pense qu'en 2020, on a vu un impact. Comme je vous dis, est-ce qu'on peut le mesurer puis dire c'est...

2860

M. DAVE FONTAINE :

Que c'est dû à...

2865

Mme LAURA DELLI COLLI :

... dû à quoi exactement, pas nécessairement. Mais je pense que le commerce a souffert plus que le service de pharmacie.

2870

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2875 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

Fait qu'il y a un facteur qui diffère les deux. Puis est-ce que ça peut être la piétonnisation? Mais comme je vous dis, ce n'est pas quelque chose qui nous affecte de façon assez significative pour qu'on vous dise qu'on n'est pas d'accord avec la piétonnisation l'été. C'est ça. Puis ce n'est pas
2880 ça qu'on veut dire. Nous, c'est vraiment l'année longue, dont les mois un peu plus vulnérables, comme là, là.

LA PRÉSIDENTE :

2885 Et donc, vos craintes sont par rapport à la piétonnisation à l'année où est-ce que vous craignez...

Mme LAURA DELLI COLLI :

2890 À l'année.

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

2895

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui. On respecte, tu sais, les mois qu'on le fait actuellement. On comprend le plus-value pour tous les autres commerces, la Ville, *et caetera*. Mais de le faire à l'année longue, pour nous, c'est là
2900 qu'on dit que les risques dépasseraient les bénéfices.

LA PRÉSIDENTE :

2905 Et si c'était avec des activités ponctuelles à différentes périodes à travers de l'année, comme que ça a été suggéré par certaines personnes?

Mme LAURA DELLI COLLI :

2910 Qu'on ferait de la piétonnisation par périodes?

LA PRÉSIDENTE :

2915 Bien, en fait, en plus de l'été...

Mme LAURA DELLI COLLI :

Oui.

2920 **LA PRÉSIDENTE :**

... il y a différentes personnes qui ont suggéré des événements, donc la piétonnisation durant certains événements, une fin de semaine, quelques jours, une semaine.

2925 **Mme LAURA DELLI COLLI :**

2930 Je pense que tant que c'est quelque chose de prévisible, un peu comme la construction... je ne devrais pas dire « prévisible » puis « construction de Montréal », ce n'est pas prévisible, mais tu sais, on s'adapte. Fait que si c'est quelque chose de court terme, surtout si on le sait d'avance, puis là, on peut se dire, écoutez...

M. DAVE FONTAINE :

Si le client le sait d'avance.

2935

Mme LAURA DELLI COLLI :

C'est ça, si les clients, les patients le savent d'avance. Mais là, comme je vous dis, on organise notre livraison en conséquence, tout comme Noël, jour de l'An, des choses comme ça, tu sais, c'est des jours où est-ce qu'on n'a pas le service de livraison, puis on va changer les facturations, on va s'assurer que les gens qui sont prévus pour avoir les médicaments ce jour-là, bien, on va les déplacer. Fait que la prévisibilité, oui. C'est la longévité du... mettons, de cette piétonnisation qui devient un problème pour nos patients selon nous, là.

2940

LA PRÉSIDENTE :

2945

Parfait. Je vous remercie beaucoup. Est-ce que vous aviez d'autres questions...

M. DAVE FONTAINE :

2950

Non.

LA PRÉSIDENTE :

... ou d'autres commentaires?

2955

Mme LAURA DELLI COLLI :

Non, mais merci pour votre temps, c'est super gentil.

2960

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie de votre témoignage.

Mme LAURA DELLI COLLI :

2965

Merci.

M. DAVE FONTAINE :

Merci.

2970

LA PRÉSIDENTE :

Bonne journée. On va vous revenir dans deux petites minutes avec la prochaine personne.

2975

M. PHILIPPE JACQUELIN
Le Verdun Beach

2980

LA PRÉSIDENTE :

Alors, bonjour à tous. On revient avec Philippe Jacquelin. Alors, bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Par la suite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Nous vous écoutons.

2985

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Bonjour. Philippe Jacquelin, copropriétaire du bar Verdun Beach, de la boucherie Verdun Beef et de l'agence PrimaVin, trois commerces ont pignon sur rue côte à côte sur la rue Wellington, au coin de la 3e.

2990

Mon opinion est simple. On est pour – je parle pour mes associés – on est pour la piétonnisation en été, estivale de la rue Wellington. On est contre la piétonnisation à l'année de la rue Wellington.

2995

La boucherie, ça fait moins d'un an qu'on est ouvert. Donc, c'est difficile d'évaluer par rapport aux années précédentes, l'impact que ça puisse avoir, la piétonnisation estivale de la rue Wellington.

3000

Le restaurant, une des raisons pour lesquelles on s'est installé sur la rue Wellington, c'est notamment avec le projet pilote de la piétonnisation en 2019, Festival de Jazz. On voyait le quartier s'ouvrir un petit peu, rayonner davantage. C'est une des raisons pour lesquelles on a signé notre bail sur Wellington à l'époque.

3005

C'est certain, on l'entend facilement, là, les restaurants, on a avantage à avoir la piétonnisation l'été. Cependant, on le voit rapidement, quand l'automne se pointe, les températures chutent, qu'on ait ou pas une terrasse, quand il fait froid, les gens ne sortent pas, les gens ne s'installent pas en terrasse, les gens ne sont pas intéressés, les gens préfèrent se déplacer en voiture puis venir au restaurant de cette manière-là.

3010

On a une clientèle, je parle pour le restaurant, qui n'est pas nécessairement une clientèle du quartier, on a une clientèle de destination. On a beaucoup de monde qui se déplace ailleurs en ville pour venir nous visiter au restaurant. Puis bien, c'est des gens qui nous demandent des fois, souvent, à savoir s'il y a du stationnement accessible, facile.

3015

Donc, voilà. c'est pas mal ça le point de vue que j'ai par rapport à la piétonnisation. Je vais vous laisser à vos questions.

LA PRÉSIDENTE :

3020

D'accord. Merci de votre témoignage. Donc, vous avez mentionné que vous avez un bar, restaurant, une boucherie...

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3025

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

3030

Et le type, le troisième type de commerce, c'était?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3035 C'est une agence d'importation, une agence d'importation privée de vins. C'est un commerce de service. On fait location d'une partie de la boucherie pour les bureaux de l'agence, essentiellement.

LA PRÉSIDENTE :

3040 O.K. Donc, je comprends que vous êtes d'accord avec l'été, mais que vous vivez des difficultés le reste de l'année, en tout cas, avec l'idée d'une piétonnisation à l'année. Parlez-moi donc un peu des difficultés que vous avez vers la fin de la saison.

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3045 Bien, vers la fin de la saison, il fait froid, il y a un vent de l'ouest, là... du sud, en fait, qu'on voit sur Wellington. C'est froid. Une fois que le soleil est couché, ce n'est pas plaisant, les gens ne veulent plus être en terrasse. C'est simple de même, là. C'est le *fun* quand il fait beau, quand il fait chaud. Les étés durent le temps qu'ils durent à Montréal. Puis quand c'est la fin de l'été, on revient à d'autres habitudes.

3050 Puis je peux parler du début de la saison. On a vu cette année, c'est notre seule année, là, je n'ai pas de chiffres marqués, mais à la boucherie, qui est un commerce dit plus essentiel, les chiffres de boucherie ont baissé. Les chiffres de casse-croûte – on a un restaurant aussi qui opère à la boucherie – ont augmenté. On l'a vu puis on l'a entendu par rapport à certains de nos clients qui s'étaient déplacés, qui avaient pris l'habitude de se déplacer en voiture pour venir à la boucherie. Ils ont perdu cette habitude-là, notamment parce qu'il y avait d'autres rues qui étaient fermées cette année-là. Mais on voit que l'accessibilité, ça a empêché certains de se déplacer pour bénéficier de ce commerce essentiel.

3060 **LA PRÉSIDENTE :**

Et quand vous parlez d'accessibilité, vous parlez de stationnement?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3065 On parle de stationnement, simplement, oui.

LA PRÉSIDENTE :

3070 O.K. Donc, est-ce que vous êtes sur un coin de rue ou est-ce que...

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3075 On est sur un coin de rue, oui. On a un stationnement de 20 places à 50 mètres du commerce, un stationnement qui est somme toute, je dirais, à 75, 80 %, si pas plein, là. C'est 20 places seulement.

LA PRÉSIDENTE :

3080 Donc, vous dites qu'il est à 80 % plein?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui.

3085 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, vous avez encore de l'espace de stationnement généralement?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3090 De manière générale, oui. Lorsque la piétonnisation est en cours, il y a de moins en moins de places, là. Ce n'est pas marqué, là, qu'il y ait un problème d'accessibilité, mais on l'a vu sur les chiffres de la boucherie. On l'a entendu par rapport à nos clients. Donc, c'est certain qu'en tant que restaurateur, moi, j'ai davantage à la piétonnisation durant les périodes estivales. Puis en tant que

3095 commerçant essentiel, bien, au niveau des chiffres, puis encore une fois, je vous répète, ça fait moins d'un an qu'on est ouvert, donc je peux seulement vous parler sur les trois derniers trimestres.

LA PRÉSIDENTE :

3100 Je veux juste clarifier. Le stationnement que vous avez...

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui.

3105

LA PRÉSIDENTE :

... c'est pour le bar ou c'est pour...

3110

M. PHILIPPE JACQUELIN :

C'est un stationnement public.

LA PRÉSIDENTE :

3115

Ah, d'accord.

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3120

Un stationnement public de 20 places qu'on appelle « le stationnement de la 3e ».

LA PRÉSIDENTE :

3125

O.K. Donc, est-ce que vos clients qui utilisent la boucherie ont accès à ce même stationnement?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Certainement, c'est un stationnement public.

3130

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, les trois commerces sont quand même relativement proches l'un de l'autre, qui peuvent utiliser...

3135

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Côte à côte.

3140

LA PRÉSIDENTE :

Côte à côte. O.K. Est-ce que la main-d'œuvre, durant la fin de la saison pour le bar, pose problème?

3145

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Bien, la main-d'œuvre a été difficile dans les dernières années en restauration. On a vu vraiment un mouvement au niveau de la main-d'œuvre, là. Ça coûtait plus cher à engager du monde, là. Mais je ne vois pas le lien avec la piétonnisation.

3150

LA PRÉSIDENTE :

Au niveau de la piétonnisation, il y a certaines personnes qui nous ont dit qu'une des difficultés vécues par les restaurants et les bars, c'est que vous avez beaucoup d'étudiants et ils repartent aux études à l'automne, et donc ça diminue la possibilité d'employer.

3155

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3160

Bien, c'est une difficulté qui fait partie du milieu de la restauration. Ensuite de ça, bien, je pense que le fait que la rue soit piétonne, ça fait un bon poumon à cet effet, dans la mesure où quand on engage des jeunes pour l'été, bien, on a de la place, on a une demande pour ces jeunes-là. Puis quand ils retournent à l'école, bien, les terrasses ferment.

3165

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

3170

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Donc, encore une fois, je me prononce sur la piétonnisation estivale, pour; piétonnisation à l'année, contre.

3175

LA PRÉSIDENTE :

Oui, non, je vous comprends.

3180

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

3185

J'essaye juste de voir un petit peu plus votre expérience.

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui, oui, certainement.

3190

LA PRÉSIDENTE :

3195 O.K. Donc, au niveau de l'accessibilité en général, est-ce que vous avez d'autres problèmes que... Ou est-ce que vous avez entendu parler d'autres problèmes de votre clientèle à part du stationnement?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3200 Franchement, l'accessibilité, ça va, là.

LA PRÉSIDENTE :

Pardon?

3205 **M. PHILIPPE JACQUELIN :**

Ça va. Il n'y a pas de problème à ce niveau-ci.

LA PRÉSIDENTE :

3210 O.K. D'accord. Comment se passe la livraison pour vos commerces?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3215 Les livraisons se passent bien somme toute. À noter que la boucherie, on a une porte d'accès sur la 3e Avenue, une rue qui n'est pas piétonne. Pour ce qui est du restaurant, toutes les livraisons se font à l'avant, là. Les livreurs sont équipés de ce qu'il faut pour venir porter les vivres à la porte.

LA PRÉSIDENTE :

3220 Est-ce que vous avez accès à une ruelle ou à...?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3225 On n'a pas accès à la ruelle avec le restaurant.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

3230

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Toutes les livraisons se font par en avant.

3235

LA PRÉSIDENTE :

Toutes les livraisons...

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3240

Les livraisons se font par la porte avant.

LA PRÉSIDENTE :

3245

O.K. Donc, vous n'avez pas de difficultés par rapport aux livraisons durant les heures qui sont allouées?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3250

Rien à signaler.

3255

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, vos inquiétudes par rapport à la piétonnisation à l'année, c'est par rapport au stationnement et une diminution de chiffre d'affaires ou... ?

3260

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui, notamment. Notamment pour la boucherie, je ne vois pas l'avantage en fait, un avantage marqué, là, pour le restaurant à la piétonnisation à l'année. D'autant plus qu'il n'y a pas une tonne de personnes qui circulent à pied l'hiver, là, je ne vois pas qu'est-ce que la piétonnisation à l'année pourrait amener par rapport à ce trafic piétonnier, franchement.

3265

Ensuite de ça, bien, le trafic automobile, les gens circulent quand même en auto. On est bien affiché. Notre signalisation est marquée. On voit « Boucherie » de loin, qu'on soit à pied ou en voiture, là, donc.

3270

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Est-ce que vous voyez une différence dans la fréquentation de la rue Wellington durant la piétonnisation estivale en début de semaine par rapport au milieu ou à la fin de la semaine ?

3275

M. PHILIPPE JACQUELIN :

C'est certain qu'il y a plus de monde la fin de semaine. Je considère le quartier comme un quartier de travailleurs qui travaillent à l'étranger, qui ne travaillent pas dans le quartier. Je ne sais pas comment m'exprimer, là, à ce sujet-là. On le voit avec la boucherie, on a une section casse-croûte, on est ouverts le midi, puis la quantité de travailleurs de jour n'est pas marquée dans ce quartier-ci.

3280

LA PRÉSIDENTE :

3285

O.K. Et est-ce que votre boucherie, qui est un commerce de proximité quand même...

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Oui.

3290

LA PRÉSIDENTE :

... a plus de fréquentation durant le début de la semaine, vers la fin...?

3295

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Fin de semaine.

LA PRÉSIDENTE :

3300

Fin de semaine? O.K.

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3305

Nos chiffres se font la fin de semaine. Boucherie, restaurant, ça se passe la fin de semaine. La semaine, c'est...

LA PRÉSIDENTE :

3310

Est-ce que vous êtes ouverts du lundi au samedi?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3315

On est fermés le lundi pour ce qui est de la boucherie. On est ouvert sept jours sur sept pour ce qui est du restaurant.

LA PRÉSIDENTE :

3320

O.K. Donc, vous n'avez pas vu de nécessité, comme beaucoup de commerçants, de fermer les lundis, mardis?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3325

Dès la semaine prochaine, on va fermer le restaurant les lundis.

LA PRÉSIDENTE :

3330

O.K. Parfait. Est-ce que vous aviez d'autres commentaires?

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3335

Non, c'est tout pour moi.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie de votre témoignage.

3340

M. PHILIPPE JACQUELIN :

Merci de m'avoir écouté.

LA PRÉSIDENTE :

3345

Merci.

M. PHILIPPE JACQUELIN :

3350

Bonne journée.

LA PRÉSIDENTE :

Bonne journée. On vous revient dans deux petites minutes avec la prochaine personne.

3355

Mme PAULINE DUBÉ
Citoyenne

3360

LA PRÉSIDENTE :

De retour avec madame Pauline Dubé. Bonjour, Madame Dubé. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes.

3365

Par la suite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions.

Mme PAULINE DUBÉ :

Parfait.

3370

LA PRÉSIDENTE :

Je vous écoute.

3375

Mme PAULINE DUBÉ :

Pauline Dubé, retraitée sans voiture, depuis 37 ans à Verdun. Je suis à 12 rues des stations de métro. Toutes ces années à pied pour faire mes courses sur Wellington et Verdun m'ont permis de faire la connaissance et d'apprécier les commerçants de restauration, des bien courants, des bien réfléchis, des bien semi-réfléchis et probablement des pantoute réfléchis.

3380

3385

Durant les quatre étés de rue piétonne, c'est le côté transport qui m'a dérangée, surtout l'été dernier, du fait qu'aucun autobus ne passait sur Wellington, et la cerise sur le sunday, sur Verdun à cause et certainement pas grâce aux travaux pour une piste cyclable. Si, pour X raisons, je devais prendre le métro, marcher était préférable que d'utiliser l'autobus 37 qui passait sur le boulevard LaSalle à la vitesse d'une mémé sans voiture.

3390

J'ai enduré les désagréments que la rue piétonne me causait sans dire un mot, ou presque, sans me rendre compte que ces désagréments étaient de la petite broue à côté de ceux vécus par d'autres.

3395

Je me suis réveillée quand un ami m'a envoyé un lien d'une vidéo sur la séance de questions-réponses du 22 janvier. Ce lien m'a amenée directement à 2 heures 35 minutes 40 secondes. Alors là, tout un choc d'entendre la réponse de Chris Bitsakis, l'initiateur de la piétonnisation permanente, à la question de Jean-Claude des Chaussures Dupuis, sur la possibilité d'un dédommagement pour les perturbés. Voici cette réponse textuelle : « Oui, c'est possible que la Ville peut offrir une subvention aux entreprises qui ont perdu, mais ça peut être payé par les entreprises qui ont gagné, peut-être pour équilibrer. »

3400

Quelle surprise de constater que vous partagiez le même point de vue sur le partage des biens que le Christ et Karl Marx, deux fervents aussi du partage. Le moins qu'on puisse dire, que c'est que ça ne fait pas sérieux. Et c'est cette réponse qui m'a poussée à écouter attentivement cette vidéo d'une durée de 3 heures 12 minutes 34 secondes.

3405

La première chose qui m'a frappée, c'est le langage utilisé par les gens du panel. Je vais citer une dizaine de mots et en examiner trois : la démocratie, l'urbanisme, l'environnement urbain, l'équité en transports, notre droit à la ville, se réapproprier l'espace public, devenir un quartier plus inclusif, l'élévation de la rue à un autre statut.

3410

Je commence. « Démocratie », entendu deux fois par Philippe Bourke, une fois par Victor St-Louis, et une fois utilisé, fort à propos d'ailleurs, lorsqu'il parle de la pollution, par Gilles Leclerc, un résident. Ici, parle-t-on de la vraie ou celle à géométrie variable? C'est-à-dire celle qui fait notre affaire? Alors, notre droit à la ville, c'est un concept analytique, critique et aussi, un slogan politique.

3415

Et je finis par le plus hermétique, « se réapproprier l'espace public », ce discours est une vieille recette que les pouvoirs publics et les académiques sortent de temps en temps pour essayer de légitimer des projets contestés. Utiliser des mots d'initiés servirait-il à intimider monsieur Tout-le-monde qui vient poser des questions?

3420

LA PRÉSIDENTE :

Il vous reste une minute.

3425

Mme PAULINE DUBÉ :

Pardon?

3430

LA PRÉSIDENTE :

Il vous reste 1 minute.

3435

Mme PAULINE DUBÉ :

Oh, yoye. Ou à créer une distance sociale. Vous n'êtes pas sérieuse, vous?

3440

LA PRÉSIDENTE :

Ce n'est pas moi qui fais le décompte.

3445

Mme PAULINE DUBÉ :

Oui, mais moi, je peux prendre sur le 10 minutes. Je ne vais pas utiliser votre 10 minutes après.

LA PRÉSIDENTE :

Bien, moi, je vais peut-être l'utiliser.

3450 **Mme PAULINE DUBÉ :**

D'accord.

LA PRÉSIDENTE :

3455

Vous avez l'opportunité de répondre à mes questions.

Mme PAULINE DUBÉ :

3460

Excusez-moi?

LA PRÉSIDENTE :

3465

Vous allez avoir l'opportunité de répondre à mes questions.

Mme PAULINE DUBÉ :

Mais justement, je n'aurai pas de questions à vous poser. Fait que donc, je pourrais continuer...

3470 **LA PRÉSIDENTE :**

Mais moi, j'aurai des questions probablement à vous poser. Si vous voulez me donner les sujets que vous voulez, et...

3475

Mme PAULINE DUBÉ :

3480 Bon. Alors, je vais arriver tout de suite d'abord à la fin de ce que j'avais pu remarquer. C'est que... Je vais quand même empiéter un peu sur vos... Bon. L'écoute de ces trois heures m'a permis de constater les impacts que la rue piétonne a eus durant quatre étés : sur les commerçants qui ont subi des pertes, sur les handicapés, les gens à mobilité réduite, les résidents, tout ce monde dont leur qualité de vie a diminué.

3485 Quel est le pourcentage des taux de satisfaction ou d'insatisfaction face à ce projet? Seul un scrutin en bonne et due forme, un vote supervisé comme celui fait par la firme Raymond Chabot sur la rue Saint-Hubert pourrait le dire. Cette rue a été piétonne pendant 53 jours l'été dernier. Mais je pense qu'on pourrait arrêter les frais si nos élus, que je ne félicite pas, auront enfin la sagesse de mettre un terme à la piétonnisation, comme les élus réactifs de Saint-Hubert l'ont fait. Voilà. J'ai dit ce que j'avais à dire.

3490

LA PRÉSIDENTE :

3495 Merci, Madame, pour ce...

Mme PAULINE DUBÉ :

Je n'ai pas de questions.

3500

LA PRÉSIDENTE :

Moi, j'ai des questions.

3505

Mme PAULINE DUBÉ :

Oui, comme quoi?

3510

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Donc, merci de votre témoignage pour commencer. Et là, vous me dites... Donc, j'ai quelques questions. Vous dites que les impacts négatifs par rapport aux personnes à mobilité réduite... Donc, je vous donne l'opportunité d'élaborer un peu.

3515

Mme PAULINE DUBÉ :

Bien, je n'ai pas parlé spécialement... Je parle des gens âgés.

3520

LA PRÉSIDENTE :

D'accord.

Mme PAULINE DUBÉ :

3525

C'est tout. Je n'ai pas parlé de... je n'ai pas eu le temps de parler de mobilité réduite. J'en parlais, mais je n'ai pas eu le temps.

LA PRÉSIDENTE :

3530

Parfait. Je vous donne l'opportunité de répondre à ma question pour exposer ce que vous vouliez dire sur la mobilité réduite et les impacts négatifs que vous avez subis.

Mme PAULINE DUBÉ :

3535

Je regrette. J'aurais aimé utiliser le temps alloué, non pas à des questions, mais à dire ce que j'avais à dire. D'accord? Merci. Bonsoir.

LA PRÉSIDENTE :

3540

Merci, Madame. On va prendre 2 minutes et on va revenir.

3545

M. KENNY GROVER
MH Grover et fils

LA PRÉSIDENTE :

3550

Bonjour. Donc, nous sommes de retour avec monsieur Grover. J'avais deux noms, si vous voulez bien vous identifier.

M. KENNY GROVER :

3555

Okay. Oui. Hello. My name is Kenny Grover, from MH Grover & Sons.

LA PRÉSIDENTE :

3560

Thank you. Go ahead. So, you have 10 minutes to tell me your opinion. And thereafter, I will notify you during the... when there's 2 minutes left. After that, I can... and we have another, more questions to ask. And I will have 10 minutes to do so.

M. KENNY GROVER :

3565

Perfect.

LA PRÉSIDENTE :

3570

Thank you. I'm listening to you.

M. KENNY GROVER :

Okay. Hello. My name is Kenny Grover. I'm a third-generation owner of MH Grover & Sons,

3575

which is located on Wellington Street. We've been in business for 100 years; 70 years of which has been on that same location on Wellington.

3580

Our business is a true destination store that caters to Big and Tall Men's who resides across, and beyond the Island of Montreal. We are one of two stores that service this clientele in Montreal. This means that it is of the utmost importance that men who are interested in visiting our store are able to do so with ease.

3585

Like many stores on Wellington, our business is heavily reliant on customers who reside outside of Verdun. These customers must drive to visit our storefront. As such, parking within a reasonable distance from our storefront is imperative to keep our business accessible to our customers.

3590

I've spoken to the City on numerous occasions about the importance of making sure there is enough parking in and around Wellington to ensure that my customers can access my store. I have also asked that vendors be consulted, other stores be consulted when such plans are in the works. Yet, as recently as last month, vignettes were added on 3rd Avenue, taking away half the parking between Wellington and LaSalle Boulevard, without consultation of or proper notification. It is my understanding that another 250 parking spots will be eliminated by planned closures on Wellington.

3595

My business is still recovering from the horrendous situation last summer and the summer before, when the extensive street closures were implemented. These decisions have resulted in a 15 to 20% drop in the summer business. I've worked relentlessly to try to find creative solutions to prevent loss of business during these closures, including personally going outside to jockey cars.

3600

Simply put, I've done my part to solve problems when the City has been decisions that obstruct parking. I'm now asking the City to do its part by recognizing that the severe impacts that street-closure decisions have made on Verdun businesses. I'm also asking that the City do their due diligence before moving ahead with any future plans to close Wellington Street to traffic indefinitely. While walkability is certainly an important aspect of a thriving neighborhood, this vision cannot be actualized at the expense of businesses. Walking on a street on empty storefronts will not improve

3605

anyone's enjoyment of the neighborhood. But this is exactly what will happen if viable solutions are not attained to support both car traffic and foot traffic.

3610 I would also like to point out a few facts that support the need to retain traffic flow and parking and... and parking and contest the myth that closing Wellington will result in increased foot traffic. For the last two summers, despite extensive street closures, there have been very few pedestrians walking the streets between Monday and Thursday from 9:00 a.m. to 4:00 p.m. If business had to rely on these pedestrians to sustain themselves, they would all close.

3615 Stores like mine are 800 meters from the closest metro. This makes it difficult, if not impossible for customers with mobility issues, a large part of my customer base, to reach my store by public transportation in the current context.

3620 Many local residents and destination customers have expressed continuous frustration on the difficulties they face shopping on Wellington due to the street closures, limited parking and limited public transportation options.

3625 I would also like to point out some empirical evidence that contests the idea that pedestrian-style models are appropriate and viable for neighborhoods like Wellington... like Verdun, and for streets like Wellington.

3630 A recent article published by Bloomberg in 2022 suggested that, "such malls are largely successful when they are in close proximity to colleges or universities, with young populations who have the volume, ability and affluence to sustain businesses." Verdun has no such population feeding its businesses.

3635 "The project still typically offers reasonable parking options for those who need it." The action on street closures in Verdun haven't included no such accommodation. Pedestrian malls built along one long street are less successful, making it questionable if converting Wellington into a pedestrian mall is advisable.

Burlington's Church Street and Pearl Street in Boulder, Colorado, which have been cited as

success stories for these types of initiatives meet the requirements above. However, Verdun does not.

3640

In closing, I have a number of recommendations I feel are important to consider to rendering any decision on closing Wellington street to traffic. Do a comprehensive study on the cost of closing the street while making it still viable to retain profitable businesses.

3645

Cost and consideration should include: Making the street more attractive to pedestrians; improving public transportation access, including improved bus routes; generating a plan that includes the development of 500 parking spots within a 10-minute walk, a model typical of a successful pedestrian mall; engaging in consultation with local business owners, residents and customers who frequently shop on Wellington to discuss what each needs to continue thriving on Wellington as businesses and consumers.

3650

If a decision is rendered to close Wellington Street, a cost-benefit analysis which considers the points and actions above; you should give merchants a five-year window to decide whether remaining in the area is still feasible.

3655

LA PRÉSIDENTE :

Thank you for your comments. Will you be leaving that document with us?

3660

M. KENNY GROVER :

Yes.

LA PRÉSIDENTE :

3665

Good. Give me just a moment, I'll be with you.

3670 **M. KENNY GROVER :**

No problem.

3675 **LA PRÉSIDENTE :**

Okay. So, I have a few questions. So, I understand a lot of your clientele comes both from outside of the area and have mobility issues?

3680 **M. KENNY GROVER :**

Yes. They're big and tall men, so they're heavy, very hard to walk.

LA PRÉSIDENTE :

3685 Okay. What is the parking situation like immediately around your store, both during the pedestrianization period and outside of pedestrianization period?

M. KENNY GROVER :

3690 When it's in the summer, it is awful, because Wellington loses all of the parking spots. There's a parking lot with 18 spots right across, like behind my store. Most of them have the Communauto people park there. So, it's... and you can also get a... I believe you can get a parking permit there.

3695 Thursdays and Fridays, they clean one side of the street in the middle of the afternoon. So, therefore, there is like no place to park at all. Okay. Like, for my people, they can't walk three blocks, they can't walk... it's not possible, it's not feasible.

3700 And then, they've just eliminated another... they took another with the vignettes on... between Verdun... Wellington and LaSalle, they took another probably 40 or 50 spots away that are going to be gone this summer. So, it's even going to get worse than that.

LA PRÉSIDENTE :

3705 So, those are the ones on 3rd Avenue that you're speaking about?

On 3rd Avenue. But the one... there's like eight metered spots, plus that parking lot, and they're always full, especially in the summer, and especially Thursday and Friday, when they know they can't park on the other side of the street in the middle of the afternoon.

3710 It's really on Thursday and Friday. I mean, I might as well go golfing because there's nothing else to do.

LA PRÉSIDENTE :

3715 You also mentioned that there is 250 planned spaces that will be removed?

M. KENNY GROVER :

3720 Well, Wellington Street, if they take all the spots away.

LA PRÉSIDENTE :

Okay. But we're talking about...

3725 **M. KENNY GROVER :**

If they close the street.

LA PRÉSIDENTE :

3730 ... if they close the street for pedestrianization?

M. KENNY GROVER :

3735

Right.

LA PRÉSIDENTE :

3740

We're not talking about any other plans?

M. KENNY GROVER :

3745

No. No.

LA PRÉSIDENTE :

Okay. Do most of your clientele come during the week or during the weekend?

3750

M. KENNY GROVER :

Both. I mean, I can be... I always call... every day is... it's a wild card. I don't know when they're coming. Especially in the summer, it's more they're coming, because we get a lot of out-of-towners, tourists, they'll come. So, it's more... But they can come Monday... Monday to Sunday, we're open seven days a week.

3755

LA PRÉSIDENTE :

You're open seven days a week?

3760

M. KENNY GROVER :

Yes. And also, I would say, mornings, it's difficult to find parking; that's when a lot of my customers try and come.

3765

You know, it's the opposite, like, you... the restaurants, I understand, they are from 4:00... or let's say 4 o'clock on. But we're before that, and I find it's extremely hard to get parking early in the morning.

3770 **LA PRÉSIDENTE :**

So, most of your clientele comes in the mornings?

3775 **M. KENNY GROVER :**

A lot of it, yes.

LA PRÉSIDENTE :

3780 Okay. Were you able to determine whether most of your sales are during the beginning of the week or towards the end of the week?

M. KENNY GROVER :

3785 Saturday and Sunday is always a little bit more. But it's... let's say 60%, I would say Saturday-Sunday, and 40%...

LA PRÉSIDENTE :

3790 Monday to Friday.

M. KENNY GROVER :

3795 ... rest of the week.

LA PRÉSIDENTE :

3800 Okay. I understand that you've also done some personal jocking?

M. KENNY GROVER :

3805 Yes. Yes.

LA PRÉSIDENTE :

 So, how do you do that and where do you...

3810 **M. KENNY GROVER :**

 Well, my customers get angry. So, I said, "Let me park your car. Where do I park?" So, I go outside, I take their car, and I'll park it wherever I'll go, three-four blocks away, and I'll park the car.

3815 **LA PRÉSIDENTE :**

 So, you're looking for specific... any possible...

M. KENNY GROVER :

3820 Yeah, I mean... yes. I have given the City several options, but...

LA PRÉSIDENTE :

3825 Okay. Are you on the corner of a street? Are you...

M. KENNY GROVER :

 Correct.

3830 **LA PRÉSIDENTE :**

Corner of a street.

3835 **M. KENNY GROVER :**

I'm opposite, actually, Verdun Beach. Even though we have different hours where we need the parking, but...

3840 **LA PRÉSIDENTE :**

Do you have a laneway behind your building?

3845 **M. KENNY GROVER :**

Yes, we do.

LA PRÉSIDENTE :

Okay. And how does that impact or benefit, your deliveries?

3850

M. KENNY GROVER :

Okay. Twice this past summer, I had to go get the truck because he couldn't maneuver around streets to get to Verdun. I mean, I... it's hard, because they also block one end of the laneway. So, they can't drive through when there are big trucks that are coming.

3855

So, they come, and then, they've got to back out. They don't want to do it. And that's a problem.

3860

LA PRÉSIDENTE :

3865 Okay. In terms of organizing the times, are you able to fit your deliveries within the morning schedules?

M. KENNY GROVER :

3870 No. I can't. I... They just show up when they show up.

LA PRÉSIDENTE :

It is not something that you could request of them?

3875 **M. KENNY GROVER :**

You know what? It's not a huge problem, because I will get people to go outside and take the boxes out. But it's not that convenient. But no, I've never tried to get them to come between 9:00 and 11:00 in the morning.

3880

LA PRÉSIDENTE :

Okay. Would that make it easier for you if you did ask them?

3885 **M. KENNY GROVER :**

Yes and no. It's not that major a problem.

LA PRÉSIDENTE :

3890

Okay. Okay. You were also mentioning that in different areas where there have been successful projects, that it's close to... in close proximity to colleges and universities, where there's a young population, where they have a higher revenue?

M. KENNY GROVER :

3895

Well, they have... they're more affluent, I mean.

LA PRÉSIDENTE :

3900

More affluent.

M. KENNY GROVER :

3905

You're going to University of Vermont, to get in, it's \$30,000; I checked both. And in Colorado, it's like \$42,000 just to get in. So, people have money who are going there. And their parents are coming to visit. They're going to go shopping, they're going to go...

LA PRÉSIDENTE :

3910

Okay.

M. KENNY GROVER :

... walking on the street.

3915

LA PRÉSIDENTE :

I missed the other criteria that you mentioned.

M. KENNY GROVER :

3920

Let me just see. No parking.

LA PRÉSIDENTE :

3925

Parking. Just making sure.

M. KENNY GROVER :

Because on Church Street, we have three parking lots within a 20 minute, 15 minute walking, over 15... I think it was 500 spots within 15 minutes of walking.

3930

LA PRÉSIDENTE :

Three parking lots with about 500 spaces?

3935

M. KENNY GROVER :

Within about 15 to 20 minutes to walk to like Church Street or the walking mall.

LA PRÉSIDENTE :

3940

500 spaces within a 15-minute walk?

M. KENNY GROVER :

3945

...minute walk, correct.

LA PRÉSIDENTE :

Okay. And you said that you've had important impacts upon your financial situation?

3950

M. KENNY GROVER :

Oh, for sure. In summer, it's... it's brutal, it really is. And it's also the... in the summer even, you're seeing the same people over again, and nothing is changing. I mean, if they're not bringing more people out, every summer, it's the same thing. The same thing would happen in the winter, if you're not doing anything different, constantly doing something.

3955

3960 I mean, you've got to setup a committee that's going to do something every single week to bring people to the street, otherwise, no one is coming except for the same people. You're not bringing people in from anywhere else.

LA PRÉSIDENTE :

3965 Okay. How about in terms of clientele that are passing on the street? How does that advantage or impact your business?

M. KENNY GROVER :

3970 Well, my people are not real walkers, to be honest with you, so it's not... you know, they might tell somebody, but it's very rarely do I pick up people walking on the street. We're also at the end, so it's a little bit quieter where we are.

LA PRÉSIDENTE :

3975 Okay.

M. KENNY GROVER :

3980 You know, we're not near the metro or anything like that. We're 800 meters from the metro, so it's a long walk, and there's no bus service. So, unless you're young and agile, you're not walking towards me.

LA PRÉSIDENTE :

3985 So, in terms of your location, you said that you're at the end of the pedestrianization (inaudible)

M. KENNY GROVER :

Well, it goes to 6th Avenue; we're on the corner of 3rd Avenue.

3990 **LA PRÉSIDENTE :**

Okay.

3995 **M. KENNY GROVER :**

But we're 800 meters from the metro.

4000 **LA PRÉSIDENTE :**

I'm sorry?

4005 **M. KENNY GROVER :**

800 meters from the metro.

4005

LA PRÉSIDENTE :

Yeah. Okay. And you were talking that if there is further pedestrianization, or even with the summer pedestrianization, that there should be more bus access?

4010

M. KENNY GROVER :

Yeah, for sure. I mean, there's nothing coming up to any of the avenues. So, there's really... there's no way to get to the store unless you're walking.

4015

LA PRÉSIDENTE :

So, you would be suggesting that there be buses going north-south basically?

4020

M. KENNY GROVER :

4025 That's correct. I mean, they have this guy on a bicycle who takes people from one end to the other. But I don't think he wants to take any of my customers in there.

LA PRÉSIDENTE :

4030 You were also talking about the importance of a five-year window -- and I have one more minute, so -- a five-year window of consultation to evaluate your viability. Do you want to talk about that a little bit?

M. KENNY GROVER :

4035 I would be more than happy. It's more, you know what, if they don't do anything about parking, and they... my business is not viable. I would go to... I need a place that has parking, whether I go to a strip mall or something like that. It's just not feasible. I know there's a lot of other destination shops on the street. There's a shoe store that's a destination shop. There... People come from all over. It's...

4040 And people, our population is aging, and my clientele is older as well. It's not feasible to stay open, it won't be, I don't believe so.

LA PRÉSIDENTE :

4045 Okay. Thank you very much for your comments tonight.

M. KENNY GROVER :

4050 You're welcome. Do I give this to you, or?

LA PRÉSIDENTE :

4055

Yes, please. Thank you very much. Nous allons vous revenir dans 2 minutes avec la prochaine personne.

4060

M. ROBIN SIMOND

Chez Robin

4065

LA PRÉSIDENTE :

Alors, bonjour. Nous sommes de retour avec monsieur Robin Simond, de Chez Robin.

M. ROBIN SIMOND :

4070

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4075

Bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Donc, sachez que nous avons lu votre présentation. Et nous vous écoutons.

M. ROBIN SIMOND :

4080

Parfait. Donc, j'aimerais juste me présenter au début. Je suis aussi citoyen de la rue Wellington. Donc, en tant que citoyen, je sais l'apprécier aussi. On est une épicerie très verte, axée sur les aliments biologiques. Et l'écologie, c'est ma plus grande passion.

4085 Donc, je trouve ça plate d'avoir à expliquer tout ce que j'explique aujourd'hui, mais la réalité, c'est qu'on perd beaucoup, beaucoup de ventes, et on se bat pour rester ouvert depuis la piétonnisation. On perd toute notre clientèle qui vient de tous les quartiers avoisinants.

4090 Donc, c'est supposé de revitaliser le quartier plutôt que porter un coût dévastateur à nos commerçants. Donc, je vais essayer d'aller rapidement, mais il y a beaucoup de... Tu sais, les petites places comme nous, c'est ce qui fait un peu l'âme du quartier. Maintenant, on se retrouve qu'il y a plutôt juste des chaînes qui ouvrent ou des restaurants. Ça semble être seulement bon pour les restaurants après 17 h quand le soleil se couche un peu.

4095 Donc, effectivement, et la zone piétonne qui décourage les déplacements, l'accessibilité qui est réduite, la pénurie de stationnement. Puis aussi, on dépend beaucoup, beaucoup de la météo. Quand il pleut, on devient tout simplement inaccessible. C'est plus facile pour eux d'aller dans un centre d'achats. On perd notre clientèle l'été, puis ils ne reviennent pas le printemps. Fait qu'il faut se rebattre pour la regagner, puis c'est extrêmement compliqué.

4100 On a travaillé très fort justement pour faire cette présentation, pour la présenter à vous, mais à le plus de gens possible aussi, pour faire comprendre un peu la réalité que ça n'a comme pas été... ça n'a jamais... tu sais, c'est après la pandémie, mais ça n'a jamais été étudié. On fait partie des cobayes. Donc, il faut retenir ce qu'on peut.

4105 Mais ici, ce que je trouve vraiment, c'est que la rue... bien, en fait, on a perdu des lignes d'autobus, on manque d'espaces de stationnement, mais c'est vraiment que Verdun, en fait, la rue Wellington, bien, il y a le fleuve d'un bord puis il y a le canal de l'autre. On n'est vraiment pas un quartier de... tu sais, il n'y a aucun quartier qui peut se rendre à nous à part en voiture. Je trouve juste qu'on n'est pas l'exemple parfait pour utiliser. J'y vais rapidement parce que je sais que j'ai juste 10 minutes, puis il y a beaucoup de points, puis vous les avez lus, mais j'essaie de retenir le plus important.

4115 Donc, vraiment, être enclavé, il n'y a personne qui peut se rendre. On perd toute notre clientèle, surtout l'Île-des-Sœurs qui vont à Brossard et qui ne reviennent juste tout simplement plus. La suppression des lignes d'autobus.

4120

C'est ce que j'expliquais un petit peu. C'est que nos ventes, elles descendent vraiment en été, même pire qu'en hiver. Je fais des meilleures ventes en ce moment, en janvier puis en février, durant les temps noirs, qu'en été. C'est sûr, encore une fois, que c'est bon pour les restaurants. Mais c'est tout. Tous les autres commerces, je pense, en souffrent.

4125

Ici, on montre un petit peu que le Plateau Mont-Royal est vraiment bien situé pour être un pionnier de ce genre de projet là avec tous les quartiers environnants, comme La-Petite-Patrie et Rosemont. C'est des gros, gros quartiers très peuplés qui se déplacent beaucoup à pied ou en bicyclette. Je trouve que c'est une bonne idée.

4130

Nous, ici, on voit en bas que Verdun, il y a un fleuve d'un bord, puis on n'est pas accessible à aucun autre quartier adjacent. Donc, on garde nos clients sur place. Mais la perte de 20 % de clientèle qui vient des autres quartiers, qui viennent juste après 17 h, tu vas te promener, tu vas trouver un stationnement pour aller dans un restaurant une fois par mois, mais pas pour aller faire ton épicerie à tous les jours. On perd tous les gens en transit.

4135

Quand il fait extrêmement chaud, la rue est morte, ils vont tous dans des centres d'achats avec de l'air climatisé où est-ce qu'ils peuvent stationner en face. C'est du béton armé à 40 degrés Celsius, c'est non viable. C'est de plus en plus chaud.

4140

Ça l'a amené, évidemment, beaucoup de fermetures de commerces puis qui sont remplacés tous par des restaurants puis des (inaudible) en ce moment. Il y a plusieurs exemples, là. Nous, ce que ça fait, c'est qu'on a 15 % moins de clients, de ventes. Ce n'est pas des clients. Puis la SDC, il nous présente tout le temps des (inaudible) de plus de monde. Oui, il y a plus de monde, sauf qu'on vend 15 % de moins, puis il y a deux fois plus de monde. Fait que le client est deux fois moins payant. On espère vendre un thé glacé, quand avant j'avais des gens qui faisaient une épicerie. Ça n'a absolument rien à voir. Je le sais, c'est beau.

4145

J'aime ça. J'aime ça le marché aussi, mais ce n'est pas viable. Donc, un passant n'est pas automatiquement un client. Donc ici, vraiment, là, on a vraiment fait des ventes, mais on perd vraiment 15 %. On voit le creux aussi tôt que juin, et pas tout à fait piéton, et c'est moitié-moitié. Puis

ça, ça *droppe*. Ça tombe, désolé, puis ça ne remonte pas avant octobre, là, novembre, ça va mieux. On se bat pour regagner notre clientèle puis... et on les reperd à chaque année.

4150

Fait qu'un peu la voix des commerçants. On a Grover, il a déjà parlé avant, c'est bien expliqué. Mais tout le monde dans notre quadrilatère est d'accord avec ce qu'on dit. On a le RONA qui n'est même plus capable de vendre d'air climatisés. La Chaussures Dupuis, que c'est des gens spécialisés aussi, avec des gens avec problèmes d'orthèses, puis tout, qui perdent 100 % de leurs ventes l'été. Le Canadian Hat, c'est la même chose, ils pensent avoir 30, 40 %. Il s'est placé à côté justement du pont pour que ses clients puissent venir. Mais là, ça ne fonctionne plus. Le Chico. Le Chirocentre de Verdun aussi, il diminue de 100 % pendant l'été. Il dit au revoir à tous les gens avec des problèmes d'hernies discales pour l'été parce qu'ils peuvent tout simplement ne plus se rendre. D'autres exemples. Je ne sais pas où est-ce que je suis rendu dans mon temps, donc je vais avancer.

4155

4160

Donc, c'est sûr que moi, je trouve que c'est... ça a été fait sans études. On a été lancé après la pandémie. Ça a été génial le premier été. Mais depuis ce temps-là, les ventes ne sont juste tout simplement plus là. Les commerces vont fermer, à part les restaurants.

4165

Puis là, en ce moment, ce qui se passe, c'est qu'il y a une cannibalisation entre restaurants parce qu'il y a 80 nouveaux restaurants sur la rue qui sont tous des chaînes. Il fallait y penser avant si on voulait créer une Duluth 2.0, mais 1.3 kilomètre, c'est beaucoup trop long, puis il n'y a pas assez de gens pour subvenir à toutes ces tables de restauration là.

4170

Puis on perd tout le monde des quartiers, tous les autres cercles. C'est toutes des choses qui n'ont pas été calculées. Mais en fait, monsieur Grover, il a sorti des bons points là-dessus. Ça prendrait des écoles, puis une beaucoup plus grosse masse.

4175

On a réfléchi rapidement, juste pour offrir des solutions, pour ne pas que ça soit juste négatif, mais nos solutions qu'on a trouvées, c'est effectivement, bien, mettre des espaces pare-solaire pour rendre ça intéressant au niveau touristique pour les photos, pour attirer du monde, pour subvenir à la perte des clients tels des voisins adjacents, de faire ressortir le stationnement Éthel qui est caché de la part de la rue avec peut-être une petite affiche comme ça.

4180 Puis on a vraiment, ce qu'on a le plus réfléchi, puis moi ce que je pense, qui serait vraiment intéressant, ça serait de rapetisser cet espace-là qui est beaucoup trop long, 1.3 kilomètre qui est en train de se transformer en juste en restaurants et, en tout cas, juste de le rapetisser un petit peu pour garder un petit peu plus de commerces en vie.

4185 Puis là, on le voit ici, ça crée une congestion à tout ce niveau ici sur la rue Wellington. Tous les gens qui viennent de l'Île-des-Sœurs, bien, ils ne viennent plus parce qu'ils tombent dans ce tronçon-là qui est tout le temps bouchonné à temps plein.

4190 Donc, on s'est... en tout cas, moi, j'ai réfléchi, mais en plus, il y a... une façon, ça a été vraiment de le réduire, mais ça aurait été d'ouvrir et puis de créer une espèce de buzz dans le centre, où est-ce que les restaurants pourraient se constituer, puis il y aurait beaucoup plus de stationnement. Puis tous les magasins qui sont dans notre coin, ils n'en veulent pas vraiment de .

4195 Donc, là, je sais que je parle de l'été, mais c'est juste pour vous montrer à quel point ça nous affecte l'été. Puis je ne vois pas comment ça serait, entre autres, possible l'hiver. Ça serait une fermeture certaine, là. Même que comme Grover dit, dans cinq ans, si ça continue l'été, je ne sais pas si on va être capable de survivre.

LA PRÉSIDENTE :

4200 Il vous reste 1 minute.

M. ROBIN SIMOND :

4205 1 minute? Parfait. Puis en tout cas, il y a plusieurs exemples. Il y a certaines villes où est-ce que c'est les soirs ou les fins de semaine qui sont... Mais en tout cas, il y a quelque chose à faire, il y a du travail à faire. Je donne des chiffres ici aujourd'hui pour démontrer justement ce qui n'a pas été étudié avant. On a été lancer ça pendant la pandémie. Donc, c'est vraiment... je pense que c'est la fin. Mais rapidement, ça a été... c'est ça.

4210

LA PRÉSIDENTE :

Merci de votre témoignage.

4215

M. ROBIN SIMOND :

Oui.

4220

LA PRÉSIDENTE :

Donc, j'ai moi-même quelques questions.

4225

M. ROBIN SIMOND :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4230

Premièrement, vous avez parlé que la a été faite sans études. O.K.

M. ROBIN SIMOND :

Oui.

4235

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que la SDC ou les commerçants ont été consultés, mettons en 2021, 2022, 2023?

4240

M. ROBIN SIMOND :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4245

Donc, vous avez...

M. ROBIN SIMOND :

4250

Très bonne question. Effectivement, ça n'a pas été étudié. Donc, ça a été lancé par rapport à la pandémie. On pensait que c'était bien de remettre les gens. Tout le monde a adoré au début parce que, c'est... je pense qu'on avait une bulle de 2 mètres qu'on devait respecter, fait qu'au pied carré, pour chaque personne... Ça a été super. Ça aura permis aux gens de regagner la rue et de se rendre aux commerces qui étaient tous fermés depuis longtemps. Donc, ce premier été-là, ça a été génial.

4255

On a décidé de conserver par la suite la méthode. Ils nous ont dit qu'on devait signer, bien, on était tous demandés à faire une... à voter, en fait, les commerçants. Et je dirais que ça a été voté en faveur pour quatre ans. C'était un pacte qui avait été signé pour quatre ans, qui aurait été supposé de terminer l'été passé parce que la Ville allait offrir du mobilier et plusieurs choses. C'est un certain montant qui était... je ne me souviens pas, mais qui était assez... c'était assez dispendieux. Donc, si on acceptait de faire la rue piétonne, c'était pour quatre ans.

4260

Ces quatre ans-là sont terminés, et ils nous ont dit qu'on resignerait un vote, mais il n'y a pas de vote pour cet été. Ça a été comme pris pour acquis. Sauf que là, c'est ça, je serais bien intéressé de voir un vote et que tous les commerçants votent parce que je pense que ça serait voté contre aujourd'hui, ou mon idée serait certainement de le raccourcir, tout le monde serait d'accord, je pense. En tout cas, on aurait une forte... ce n'est pas viable, surtout pas l'hiver.

4265

LA PRÉSIDENTE :

4270

Parlez-moi donc un peu de votre idée de raccourcir. Si on regarde la carte que vous avez présentée...

4275

M. ROBIN SIMOND :

Oui.

4280 **LA PRÉSIDENTE :**

... avec le tronçon raccourci, est-ce que les commerces qui ont le plus de difficultés sont à l'extérieur de la zone que vous présentez?

4285 **M. ROBIN SIMOND :**

4290 Moi, je l'ai rapetissée justement parce que c'est plus des petits restaurants, puis les rues sont plus... il y a des rues transversales, donc c'est beaucoup plus facile stationner, beaucoup plus facile de se rendre dans notre coin. Il y a juste les... je pense que c'est des demi-kilomètres, là. Fait qu'il n'y a pas de rue transversale, fait qu'il n'y a aucun moyen de se stationner. Donc, les gens ne viennent plus. C'est Jean Coutu, RONA, c'est toutes des affaires de services que les gens ont besoin d'avoir accès en voiture.

4295 Donc, c'est vraiment réfléchi quand même. Les restaurants sont plus à gauche. On pourrait créer un beau buzz là. Puis ça permettrait aux gens de rentrer, ça laisserait des stationnements. Je pense que tout le monde serait un peu gagnant dans cette situation-là, puis tout le monde trouverait son compte.

4300 La 5e puis la 6e avenue, il n'y a juste tout simplement rien qui se passe. Donc, je me dis que ça serait moins cher pour la Ville de le raccourcir, de mettre le mobilier aux bons endroits, puis de mettre peut-être un toit, des pare-solaire, puis d'investir dans quelque chose qui... puis ça désengorge tout le quartier de cette façon-là. Ça rend, l'accès est plus... ça va être beaucoup plus fluide.

4305

LA PRÉSIDENTE :

4310 O.K. Donc, je note dans votre proposition que le stationnement Éthel est à l'extérieur et que l'église où est-ce qu'il y a un gros parterre, si je ne me trompe pas, est coupée par la rue?

M. ROBIN SIMOND :

4315 Je m'excuse, je ne suis pas certain de comprendre.

LA PRÉSIDENTE :

4320 D'accord. Donc, si je regarde votre proposition, sur la partie qui est en vert...

M. ROBIN SIMOND :

... qui est coupée, c'est directement sur la rue de l'Église.

4325 **M. ROBIN SIMOND :**

Oui, directement.

LA PRÉSIDENTE :

4330 O.K. Et il y a un...

M. ROBIN SIMOND :

4335 De l'Église, elle serait encore piétonne.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

4340 **M. ROBIN SIMOND :**

Oui. On tournerait avant, puis on permettrait d'aller à gauche ou à droite, ce qui... mais en tout cas, ce qui allègerait la circulation.

4345 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Vous avez également parlé de faire plus de publicité autour du stationnement Éthel?

4350 **M. ROBIN SIMOND :**

4350

Oui. Bien, je pense que c'est un drôle de joyau, là, qui est mal aimé ou aimé, ou qui est mal utilisé certainement, qu'on ne voit pas à part... si on est résident, les résidents le connaissent. Malheureusement, la rue Éthel le voit puis ce n'est pas très joli. Mais de la rue Wellington, on ne le voit pas. Donc, je pense qu'il y aurait moyen de... et de le rentabiliser avec ce que la Ville met partout, mais des genres de barrières comptabilisant le nombre de stationnements qu'il y a à l'intérieur.

4355

LA PRÉSIDENTE :

Et considérant le nombre d'espaces qui sont à l'intérieur, est-ce que vous connaissez le taux d'occupation habituel durant la piétonnisation?

4360

M. ROBIN SIMOND :

Non, malheureusement, je n'ai pas la réponse à cette question-là. Mais je pense qu'il est de plus en plus utilisé dernièrement.

4365

Sauf que pendant la piéton (sic), on n'a pas accès non plus, dans la situation, bien, en tout cas, dans le scénario A qui est bloquée, on n'a pas accès par la rue Wellington. Donc, encore là, ça devient très compliqué. Dans ce scénario ici, au moins, on le voit. Fait que je pense qu'on pourrait l'utiliser davantage. Je ne sais pas, mais il me semble, j'ai entendu dernièrement dire qu'il allait

4370

beaucoup mieux puis que l'espace était mieux utilisé, parce que dans le passé, il n'était pas très utilisé.

LA PRÉSIDENTE :

4375

O.K. Vous dites que durant la piétonnisation, le stationnement Éthel n'est pas très accessible?

M. ROBIN SIMOND :

4380

Pendant la piétonnisation, non, parce que l'entrée principale est sur la rue Wellington. Mais la rue, ça devient piéton, fait qu'on... fait que dans ce scénario ici, c'est pour ça que je disais, avec... l'afficher pour que les gens, une fois qu'ils rentrent à Verdun, ils puissent s'en servir. Fait que ça aiderait aussi à décongestionner puis à le rendre plus attrayant. Sinon, il faut le trouver par la rue Éthel, ce stationnement-là, par l'arrière. Les gens qui viennent des autres quartiers, ils ne le voient pas.

4385

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et il n'y a pas de publicité en ce moment sur la rue Éthel par rapport au stationnement? Ou ce n'est pas très visible?

4390

M. ROBIN SIMOND :

Non, pas en ce moment, non.

4395

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Ça ne sera pas long. O.K. Vous avez également mentionné, sur une des pages, « réduire et densifier la zone ».

4400

M. ROBIN SIMOND :

4405 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

4410 Que vouliez-vous dire par « densifier »?

M. ROBIN SIMOND :

4415 Bien, « densifier »... Ah, O.K, c'est peut-être mal... Mais c'est de créer un genre de buzz marketing, en fait, là...

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

4420 **M. ROBIN SIMOND :**

4425 ... parce que, en fait, nos deux coins de rue qui sont des coins verts à droite sont complètement béants. La rue est beaucoup plus large. Il n'y a pas de restaurant. Puis en fait, il n'y a rien qui se passe. Donc, pour l'instant, ça occupe des stationnements. Ça a de l'air toujours mort, comme, il n'y a pas de vie sur ces deux blocs-là. Puis, quand qu'on se rend de l'autre bord de l'église, là, la vie commence un peu puis on voit qu'il y a plus de monde. Fait que j'essaierais de densifier le mobilier là. C'est genre trouver une espèce de juste milieu qui ferait un état... comme que mon intro dit, une viabilité, là, pour le quartier, puis de ne pas créer des fermetures. Et malheureusement, en étant les pionniers de l'essai des piétons, là, tu sais, mais... on essaie de trouver une solution qui était viable et respectueuse pour les gens.

4430 On sait qu'il y a beaucoup de restaurants qui se sont installés ici dernièrement, 80. Fait que c'est injuste pour eux aussi qui se sont placés ici à cause de ça. Mais ils ne savaient pas qu'il y en

4435

aurait peut-être autant. Puis j'ai l'impression qu'il y en a beaucoup qui vont fermer parce qu'on manque de... Notre petit quadrilatère, il n'y a pas assez de clients dedans pour subvenir à tout ça.

LA PRÉSIDENTE :

4440

Vous, vous êtes au coin de quelle rue, encore?

M. ROBIN SIMOND :

Moi, je suis au coin de Hickson.

4445

LA PRÉSIDENTE :

Hickson.

M. ROBIN SIMOND :

4450

Et j'habite au coin de Regina. On est entre Regina et Hickson, oui.

LA PRÉSIDENTE :

4455

O.K. Entre Hickson et Regina. Et est-ce que vous êtes sur un coin de rue?

M. ROBIN SIMOND :

4460

Non.

LA PRÉSIDENTE :

4465

O.K. Et du stationnement à proximité à part de Éthel, est-ce qu'il y en a?

M. ROBIN SIMOND :

Oui, mais mes clients qui viennent en voiture ne viennent tout simplement plus l'été.

4470 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. ROBIN SIMOND :

4475

Il y en a quelques-uns qui se donnent la peine de trouver des stationnements sur Regina, mais la grande majorité, avec une épicerie. Comme je dis, pour aller au restaurant, ça vaut la peine de trouver un stationnement à prendre, même si ça soit 30 minutes, parce que c'est votre sortie de la semaine. On va aller se promener, peu importe, c'est le *fun*. On va aller sur la rue, on va marcher. Mais pour aller faire une épicerie ou aller acheter un air climatisé, ce n'est pas vrai que les gens vont sillonner les rues une après l'autre puis marcher un demi-kilomètre avec l'épicerie. Bref, c'est bien plus simple d'aller dans une épicerie à Brossard ou n'importe où. Fait qu'on perd notre clientèle, nous autres.

4480

4485 **LA PRÉSIDENTE :**

Et est-ce que sur les rues transversales, il y a des stationnements de période limitée ou des stationnements réservés, vignettes? En fait, j'essaie de voir l'équilibre entre les deux.

4490 **M. ROBIN SIMOND :**

Malheureusement, dans notre secteur, il n'y a pas de rues transversales. Mais il n'y a pas de vignettes, non, puis il n'y a pas de stationnements payants non plus. Ils sont gratuits. Peut-être les deux premiers... peut-être les deux premiers de chaque bord, là, de la rue commerciale, mais après ça, c'est...

4495

LA PRÉSIDENTE :

4500 Est-ce qu'il y a des stationnements pour des périodes limitées, comme stationnement pour une heure ou quelque chose comme ça?

M. ROBIN SIMOND :

4505 Non.

LA PRÉSIDENTE :

4510 O.K.

M. ROBIN SIMOND :

Il y en a un, je pense, un.

4515 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. ROBIN SIMOND :

4520 Après ça, ça tombe dans le juste... oui.

LA PRÉSIDENTE :

4525 O.K. D'accord. Alors, est-ce que vous avez d'autres choses que vous voulez rajouter?

M. ROBIN SIMOND :

Non, moi, c'est tout. Merci.

4530

LA PRÉSIDENTE :

Alors, je vous remercie de votre témoignage.

4535

M. ROBIN SIMOND :

Merci beaucoup.

4540

LA PRÉSIDENTE :

Merci. Nous vous revenons dans 2 minutes.

4545

M. GABRIEL IMBEAU, Mme XIN BEI CAO et M. RÉMY FOISY
Citoyens

4550

LA PRÉSIDENTE :

Bonjour. Donc, nous sommes de retour avec monsieur Gabriel Imbeau. Bonjour. Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion et que je vous aviserai lorsqu'il restera 2 minutes. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Donc, je vais vous laisser présenter vos compagnons. Et nous vous écoutons.

4555

M. GABRIEL IMBEAU :

Alors, merci. Bonjour. Je tiendrais à présenter mes collègues, donc Xin Bei Cao et Rémi Foisy, qui ont participé à l'élaboration du mémoire qu'on a présenté et ainsi que la présentation.

4560

4565 Alors, premièrement, le premier point qu'on voudrait amener de l'avant, c'est sur la gouvernance dans le cas où on irait vers une piétonnisation pour les quatre saisons. On mettrait de l'avant l'initiative de créer, en fait, une fiducie foncière qui regrouperait à la fois les commerçants, les élus, les résidents, les propriétaires et les OBNL présents dans le quartier pour qu'ils puissent travailler, oui, en concertation, mais aussi pour avoir un contrôle local pérenne.

4570 Donc, si jamais il y aurait un changement d'avis ou d'opinion politique à la mairie de Verdun ou à la Ville de Montréal, qui irait contre l'avis des riverains, eh bien, les riverains auraient en fait un certain potentiel de débattre et de vraiment avoir possession des terrains, donc de pouvoir mettre de l'avant leurs propres opinions. C'est aussi une option qui permettrait de stabiliser les loyers commerciaux qui ont augmenté suite à la piétonnisation, mais surtout après le fait que, bon, ça a passé à l'international, le fait que Wellington, c'était rendu la rue la plus *cool* au monde.

4575 Donc, ici, vraiment, la fiducie, ça serait d'acheter des immeubles commerciaux, surtout, de gré à gré pour pouvoir y insérer des locataires commerciaux et des OBNL de toutes sortes, donc pas juste des restaurants, mais aussi des services de proximité, des services essentiels et des services de destination.

4580 Aussi, veux, veux pas, la piétonnisation de Wellington s'impose comme un cas d'étude, un cas d'inspiration, mais il y a un manque de données. Et donc, ça serait très important pour cette fiducie, en partenariat avec la Ville de Montréal, de collecter des données et de les diffuser sur : « Qui vient? Qui ne vient pas? Comment viennent-ils? Est-ce qu'il y a des problèmes pour les populations à mobilité réduite? Combien dépensent-ils? Est-ce qu'ils vont dépenser quand il y a des événements ou non? Est-ce que c'est simplement des passants ou est-ce que c'est des clients? »

4590 En termes de la durabilité et de la planification, bon, il faut aussi mentionner le fait que les Airbnb et tout ce qui est de location touristique, présentement, à Montréal, on essaie de sortir de ce modèle-là, mais s'il y avait un revirement politique, eh bien, le marché fera ce que le marché fera et de plus en plus de Airbnb verront potentiellement le jour à Verdun. Donc, ça serait quand même intéressant d'insérer peut-être un hôtel, une auberge de jeunesse pour prévenir, en fait, le retrait du marché locatif résidentiel de Verdun vers un marché résidentiel plus touristique. Et ça serait aussi

intéressant de miser sur certains tiers-lieux, donc des plazas publiques et d'autres espaces dans la rue où est-ce que les gens peuvent se rencontrer et ensuite aller dépenser leur argent.

4595 En termes de phasage du projet, comme l'a mentionné le dernier présentateur, il y a vraiment différents tronçons qu'on a identifiés sur la rue, soit en raison de la morphologie des rues et l'agencement et la longueur des tronçons entre les intersections, comme dans la phase S que vous voyez à la présentation. Mais il y a aussi la phase centre où est-ce qu'il y a vraiment le plus grand dynamisme en termes de l'achalandage. Et il y a aussi la section ouest où est-ce qu'on constate
4600 moins, en fait, de présence commerciale, et il y a une plus grande mixité des fonctions. Donc, il y a aussi beaucoup de résidentiel qui s'insère là.

Pour ce phasage, ça serait surtout quand on parle d'aménagements majeurs qui entraîneront la fermeture temporaire de certains tronçons. Donc, on pense à rechanger la chaussée de rue, entre
4605 autres, qui aurait une incidence négative sur les commerces locaux. Alors, de cette manière, ça ne choquerait pas tous les commerces de Wellington en même temps, mais que ça pourrait s'élaborer dans le temps.

Ensuite, en termes de la mobilité, il faut vraiment miser sur la sécurité piétonne, pas juste aux
4610 intersections de Wellington, mais aussi vers le boulevard LaSalle. Présentement, les feux de circulation ne sont pas présents sur toutes les intersections. Ça serait idéal, si on veut aller de l'avant avec une piétonnisation à l'année longue, de mettre des feux de circulation et des feux piétons à chaque intersection, mais qui grâce à une caméra, une fois qu'une auto viendra, changerait vers la verte et dirait aux piétons de s'arrêter pour qu'ils puissent transiter sans avoir des conflits entre ces
4615 deux usagers de la route.

Il y a aussi le fait qu'on vient d'installer des dispositifs et des aménagements cyclables sur la rue de Verdun, et il y a déjà une piste cyclable présente le long du boulevard LaSalle, du côté du fleuve. Alors, il faudrait vraiment miser sur une exclusivité piétonne sur cette avenue pour ne pas
4620 avoir des conflits entre des cyclistes et des gens en trottinette électrique.

Aussi, il faut penser à la sécurisation, donc contre des camions-béliers. Donc, on pourrait penser à un aménagement comme celui-ci, qui serait aux intersections pour prévenir justement à

4625 des autos d'aller directement et faire en sorte que les piétons sur les rues pourraient être en danger, comme on a vu à Toronto il y a quelques années. Et certainement l'éclairage la nuit pour miser sur la sécurité urbaine.

4630 Il y a aussi certaines mesures de mitigation qui vont devoir être considérées en raison du report de la circulation notamment vers le boulevard LaSalle. Donc, il y aurait l'ajustement des trajets d'autobus vers le boulevard LaSalle qui devra s'imposer si la piétonnisation est à l'année longue. Ça impliquerait quand même un déplacement de plusieurs arrêts de bus, jusqu'à 400 mètres de leur localisation actuelle sur Wellington. Mais il faudrait aussi penser à des aménagements de sécurisation piétonne puisqu'il y a l'hôpital de Verdun qui est sur le boulevard LaSalle ainsi que plusieurs tours d'habitation et HLM qui pourraient sensiblement accueillir une plus forte densité de population à mobilité réduite.

4640 Ensuite, il faut penser à mettre des ascenseurs dans les métros, des toilettes autonettoyantes dans la place publique qui pourront être ouvertes 24 heures sur 24, une bonification des stationnements pour les personnes à mobilité réduite encore une fois, et aussi, d'avoir un transport adapté, donc des navettes pour acheminer certaines populations vers Wellington et ensuite vers chez eux lorsqu'ils n'ont pas d'automobile. Aussi, l'installation potentielle d'une marquise comme celle à Saint-Hubert, en concertation avec la volonté des commerçants locaux et en considérant ce qui s'est passé et l'expérience de Saint-Hubert. L'installation de feux sonores, bien entendu, pour les populations malvoyantes, et aussi d'identifier certains enjeux d'aménagement grâce à des marches exploratoires saisonnières avec les différentes parties prenantes.

4650 En termes de la piétonnisation en hiver, le nerf de la guerre, c'est vraiment le déneigement. Donc, il faut penser soit à une option d'enlever tout le mobilier pour permettre les opérations de déneigement de pouvoir se faire. Et cette option comprend aussi le fait qu'il faut emmagasiner tout ce mobilier qui est retraité pendant la saison hivernale à quelque part. On ne le sait pas, on n'est pas la Ville de Montréal. Mais il y a aussi une option d'avoir une rue chauffante qui impliquera des coûts d'investissement plus grands que la première option, mais des coûts d'exploitation sensiblement moins élevés. Il faut aussi penser à des abris, oui, pour l'ombre, mais aussi pour protéger contre le froid. Des stations pour s'hydrater, dont des abreuvoirs, mais aussi les brumificateurs qu'on a

4655 commencé à constater à Montréal dans les parcs, dans les saisons et dans les périodes de grands chauds l'été.

4660 Donc, aussi d'avoir des activités adaptées aux températures, donc vraiment d'avoir une animation saisonnière prise en charge par la fiducie foncière, qui iront dans les espaces pour vraiment avoir des événements liés aux saisons. Donc, en hiver, on peut penser à des journées de tire, par exemple, des marchés de Noël. L'été, on pourrait penser à des marchés agricoles, à des étalages commerciaux pour les commerces existants sur la rue pour qu'ils puissent vraiment vendre aux passants et avoir un meilleur affichage et plus de visibilité.

4665 Donc, tout ceci dans l'angle de renforcer, en fait, l'attractivité commerciale pour en fait transférer les simples visiteurs en clientèle.

LA PRÉSIDENTE :

4670 Il vous reste 2 minutes.

M. GABRIEL IMBEAU :

4675 Oui. Donc, c'est presque la fin. En termes du montage financier, on s'est vraiment inspiré du cas de la fiducie du Marché Kensington à Toronto qui, pour leurs dépenses d'investissement, utilise, oui, une partie du budget de la Ville, des subventions, bien entendu, mais aussi des dons du public et des riverains et des obligations communautaires.

4680 Une obligation communautaire, c'est quoi? C'est comme n'importe quelle autre obligation financière, sauf que le rendement pécunier va être moins grand parce qu'il y aurait une composante de rendement social. PME Montréal, par exemple, offre des bons de souscription à un large éventail des obligations communautaires qui existent déjà à Montréal. Donc, ça permet de lever des fonds pour des dépenses en capital.

4685 En termes des dépenses d'exploitation, il faut quand même souligner la redevance de transport du REM. On ne suggère pas de charger un taux de 132 \$ par mètre carré, bien entendu.

Mais ce qui se passe pour le REM, c'est en dedans d'un rayon de 1 kilomètre des stations pour n'importe quelle augmentation d'une superficie immobilière, donc on parle de construction, souvent des rénovations, des expansions. Il y a un frais qui est chargé qui est ensuite...

4690

LA PRÉSIDENTE :

Il vous reste 1 minute.

4695

M. GABRIEL IMBEAU :

... transféré à la CDPQ Infra pour financer une partie des coûts d'exploitation de leurs infrastructures. Ça pourrait être sensiblement appliqué à Wellington pour capter une partie de la plus-value foncière qui sera créée par une à l'année, parce qu'on ne va pas se le cacher, ça va quand même créer une forte demande pour les terrains, comme on le voit présentement avec les restaurants qui viennent s'établir sur cette artère.

4700

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

4705

M. GABRIEL IMBEAU :

Ensuite, il y a aussi l'option de peut-être avoir des loyers de la fiducie pour subvenir à certains autres besoins.

4710

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Je vais vous demander de déposer votre document qui semble...

4715

M. GABRIEL IMBEAU :

Il est déjà déposé.

LA PRÉSIDENTE :

4720

D'accord. En fait, vous avez déposé un document, mais vous n'avez pas déposé le PowerPoint en tant que tel.

M. GABRIEL IMBEAU :

4725

Ah, bien là, vous l'avez. Je pourrais vous l'envoyer par...

LA PRÉSIDENTE :

4730

Oui, j'apprécierais si vous pouviez nous l'envoyer.

M. GABRIEL IMBEAU :

4735

Parfait. Parfait.

LA PRÉSIDENTE :

J'ai votre document, en effet, là...

4740

M. GABRIEL IMBEAU :

Excellent.

LA PRÉSIDENTE :

4745

... j'ai le texte complet, mais je n'ai que le texte. Je n'ai pas l'ensemble de l'information.

M. GABRIEL IMBEAU :

4750

Ah, parfait.

LA PRÉSIDENTE :

4755 Donc, merci de votre témoignage. J'ai en effet quelques questions. Donc, vous dites que vous vous êtes inspiré du projet du Marché Kensington. Quelle est la taille approximative du projet du Marché Kensington par rapport au projet potentiel de la rue Wellington, donc la longueur de la rue en comparaison, et quel est le coût approximatif que ça a coûté à Kensington?

M. GABRIEL IMBEAU :

4760 Donc, il y a deux différences majeures entre ce que nous, nous proposons et ce qui s'est passé à Kensington. Donc, premièrement, le Marché Kensington, c'est un quadrilatère, en fait, c'est un quartier. Donc, on ne parle pas de tronçons de rue.

LA PRÉSIDENTE :

4765 O.K.

M. GABRIEL IMBEAU :

4770 Alors, on ne peut pas nécessairement comparer les deux cas. Ensuite, ils n'ont pas fait une diffusion de données telle qu'on le voudra pour, en fait, la piétonnisation de Wellington. Donc, en termes de coûts, c'est très difficile à le savoir. Mais de ce qu'on peut comprendre de leurs communications, c'est qu'ils prennent beaucoup... et ils ont beaucoup d'aides, tant du palier provincial, tant du palier municipal à Toronto en termes de subventions. Et la majorité de leurs activités, c'est vraiment d'acheter, en plein centre-ville de Toronto, des immeubles commerciaux et des immeubles résidentiels, entre autres, avant qu'ils ne puissent être pris par le marché privé.

4775

LA PRÉSIDENTE :

4780 O.K.

M. GABRIEL IMBEAU :

4785 Alors, c'est vraiment pour protéger les commerçants locaux et les résidents locaux qu'ils vont de l'avant avec cette initiative.

LA PRÉSIDENTE :

4790 Je comprends. Donc, j'essaie juste un peu de voir la manière que ça fonctionnerait. Étant donné que ça voudrait dire que la Ville de Montréal, de un, il faudrait qu'elle soit d'accord, de deux, il faudrait qu'elle investisse un pourcentage important, et il faudrait acheter des immeubles autour de la rue Wellington?

4795 **M. GABRIEL IMBEAU :**

4800 Pour le premier point, la Ville de Montréal a déjà un budget dédié à la piétonnisation de Wellington et puisque... si la piétonnisation allait de l'avant, on peut quand même prendre pour acquis que la Ville de Montréal allait subventionner dans tous les cas une partie des coûts. Il y a aussi le fait qu'il y a des subventions fédérales et provinciales reliées au développement durable qui pourraient être utilisées, et aussi liées à la promotion de la mobilité active qui pourraient aussi être envisagées pour être utilisées. En termes de la deuxième partie de la question, désolé.

LA PRÉSIDENTE :

4805 Il faudrait que la Ville soit d'accord et il faudrait que...

M. GABRIEL IMBEAU :

4810 Ah oui, l'achat des bâtiments.

LA PRÉSIDENTE :

L'achat des bâtiments à côté.

4815

M. GABRIEL IMBEAU :

Oui. Donc, ça serait vraiment d'y aller de gré à gré. Donc, ça ne serait pas à la Ville de Montréal de cibler les bâtiments à acheter, ça serait à la fiducie en tant que telle, donc qui regroupe toutes les parties prenantes locales, de cibler les bâtiments qu'ils veulent investir dedans, qu'ils veulent s'acheter, et ensuite d'aller de l'avant pour faire une levée de fonds pour pouvoir ensuite acheter le bâtiment avec, bien sûr, une hypothèque.

4820

Mme XIN BEI CAO :

Est-ce que je peux...

4825

M. GABRIEL IMBEAU :

Oui, absolument.

4830

Mme XIN BEI CAO :

Bien, en fait, ça existe déjà des fiducies à Montréal. Par exemple, la fiducie Angus dans le quartier Angus. Ce qui est un peu différent, c'est que la plupart des fiducies qu'on connaît en ce moment, les plus populaires, c'est des fiducies résidentielles. Donc, en fait, la Ville de Montréal, ce qu'elle pourrait faire aussi, c'est qu'elle pourrait utiliser son droit de préemption sur des terrains qu'elle identifie et qu'elle puisse justement prioriser dans Verdun des terrains pour la fiducie qui serait créée.

4835

LA PRÉSIDENTE :

Vous avez également parlé de la possibilité d'utiliser la redevance du REM.

4840

4845

M. GABRIEL IMBEAU :

4850 Oui, d'une manière modifiée, bien entendu. Donc, présentement, la redevance de transport pour le REM est collectée par les municipalités et est ensuite transférée, et éventuellement arrive dans les poches de la CDPQ Infra, l'exploitant.

4855 Ici, on a proposé une emprise, ce n'est pas une emprise finale, c'était un peu juste pour illustrer un peu l'idée. Mais il y a présentement quand même une plus-value foncière associée à la piétonnisation. On le voit avec l'augmentation des loyers commerciaux. On le voit aussi avec l'implantation de nouveaux commerces, surtout des restaurants, de nouveaux commerces sur l'artère. Donc, eux, leur choix de localisation a été influencé, en fait, par le fait que ces terrains valent plus d'un point de vue de marché et d'un point de vue de leur chiffre d'affaires. Et c'est purement dû à la piétonnisation que tous ces nouveaux restaurants ont pu s'implanter.

4860 Et c'est une manière de dire : « O.K. Vous avez pu bénéficier du fait que c'est piéton. On vous demanderait de financer un montant forfaitaire pour un peu redonner une partie des bénéfices. » Donc, c'est un peu de, oui, socialiser les bénéfices, mais aussi les coûts.

4865 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. GABRIEL IMBEAU :

4870 Donc, un peu le concept d'utilisateur-payeur qui est présentement utilisé à Montréal.

LA PRÉSIDENTE :

4875 Normalement, au niveau de la redevance du REM, c'est applicable dans les projets de *transit-oriented development*, donc des projets avec une densité accrue au niveau de la proximité des métros et tout. Est-ce que vous verriez, dans ce cas-là, une densification du quartier?

M. GABRIEL IMBEAU :

4880

Présentement, si on peut penser au PUM et si on peut penser généralement aux conditions du logement, une densification dans un quartier quand même central, péricentral de Montréal, va probablement avoir lieu dans le moyen terme. On pense que aussi dans un moyen terme, oui, il y aurait une densification, et que cette redevance pourrait être utilisée dans cette situation.

4885

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Ça ne sera pas long. Vous avez également parlé de la possibilité d'une rue chauffante ou de trottoirs chauffants. Donc, est-ce que vous avez examiné un peu où est-ce que ça s'est fait ailleurs, comment est-ce que ça s'est fait?

4890

M. GABRIEL IMBEAU :

Il y en a au Colorado, dans certains villages de ski, entre autres. C'est le cas qui m'est venu en tête personnellement. Je sais que mes collègues, ils ont mentionné qu'il y avait des cas à Montréal. En termes du financement, encore une fois, on est dans une ville différente, les conditions économiques sont différentes. On n'a certainement pas les mêmes soumissionnaires à Montréal comme au Colorado. Et ensuite, on n'est pas des économistes, on n'a pas les chiffres d'affaires de la Ville de Montréal non plus. Pas les chiffres d'affaires, mais les moyens de la... On n'a pas les chiffres de la Ville de Montréal, en tout cas, pour pouvoir vraiment avoir une idée de combien ça coûtera.

4895

4900

LA PRÉSIDENTE :

En fait, à part des coûts...

4905

M. GABRIEL IMBEAU :

Oui.

4910

LA PRÉSIDENTE :

... tout simplement, est-ce que vous avez regardé un petit peu les impacts au niveau du déneigement, ou du manque de déneigement, que ça cause?

4915

M. GABRIEL IMBEAU :

On ne s'est pas vraiment penché sur cet angle-là.

4920

LA PRÉSIDENTE :

O.K. D'accord. Vous avez sorti beaucoup d'idées par rapport au métro et autres, au développement des ascenseurs, des toilettes, pour une mobilité et également des navettes. Donc, ce que vous verriez, ce serait un projet qui impliquerait non seulement la Ville de Montréal, mais également la STM et de nombreux autres groupes?

4925

M. GABRIEL IMBEAU :

Absolument, on pense que la piétonnisation... il faut penser la piétonnisation pas juste sous l'angle de « C'est juste des piétons », il faut penser la mobilité, en fait, de manière holistique. Donc, il faut certainement impliquer le transport collectif parce que sans station de métro, on peut quand même se douter du succès, en fait, de Wellington comme artère piétonne puisque sinon, le monde, il faudrait qu'il vienne juste en automobile. Donc, il faut quand même prendre en forte considération le transport collectif, si on veut mettre de l'avant Wellington comme artère piétonne à l'année.

4930

4935

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et au niveau de la navette, qu'est-ce que vous voyez comme système de fonctionnement, mettons, s'il y avait une piétonnisation à l'année?

4940

M. GABRIEL IMBEAU :

4945 Oui, donc, il existe des navettes à Montréal, comme dans d'autres villes au Québec, pour les
populations à mobilité réduite. Ils la réservent à l'avance, ensuite ils viennent – c'est sensiblement
comme un taxi, mais offert par les services de transport – pour qu'ils puissent venir les déposer à
l'endroit qu'ils veulent et ensuite les ramener chez eux. Autre que la navette, on peut aussi penser à
4950 réserver des stationnements pour des professionnels de la route tels que les taxis, entre autres, pour
occuper une fonction similaire en termes de mobilité.

LA PRÉSIDENTE :

4955 O.K. Il me reste 1 minute. Est-ce que vous la voyez comme quelque chose qui passait sur
Wellington ou sur les rues transversales?

M. GABRIEL IMBEAU :

4960 Sur les rues transversales.

LA PRÉSIDENTE :

4965 Sur les rues transversales. O.K. Je vous remercie beaucoup. Est-ce que vous avez d'autres
choses à ajouter?

M. GABRIEL IMBEAU :

4970 Merci.

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie beaucoup. Si vous pouviez nous envoyer le PowerPoint, j'apprécierais
énormément.

4975

M. GABRIEL IMBEAU :

Parfait. Merci beaucoup.

4980

LA PRÉSIDENTE :

Merci. Alors, on vous revient dans 2 minutes.

4985

M. STEVEN LAPERRIÈRE
RAPLIQ

4990

LA PRÉSIDENTE :

Alors, nous sommes de retour avec monsieur Steven Laperrière, du groupe RAPLIQ. Bonjour.

4995

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Bonjour.

5000

LA PRÉSIDENTE :

Je vous rappelle que vous disposez de 10 minutes pour exposer votre opinion, et je vous aviserai 2 minutes avant la fin. Ensuite, je disposerai de 10 minutes pour vous poser des questions. Et sachez que nous avons lu votre mémoire. Et nous vous écoutons.

5005

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Bien, merci beaucoup pour l'opportunité de venir exprimer notre point de vue. Tout d'abord, le RAPLIQ, c'est un organisme qui accompagne et assiste des personnes handicapées lorsqu'elles

sont victimes de discrimination, tout type de handicap, tout type de discrimination, et il y a aussi un volet de promotion des droits des personnes handicapées.

5010 On pense aussi que l'accessibilité universelle, puis c'est un peu de ça qu'on parle dans le mémoire puis que je vais vous parler aujourd'hui, l'accessibilité universelle doit être une priorité non négociable dans tout projet urbain.

5015 Parce qu'on sait que la rue Wellington a été nommée « la rue la plus *cool* au monde », mais du point de vue des personnes handicapées, elle n'est pas *cool* du tout de par son cadre bâti qui exclut à peu près à 80, au moins 70 %, là, soyons conservateurs, au moins 70 % des commerces ne sont pas accessibles aux personnes handicapées qui sont en fauteuil roulant. Alors, ce n'est pas la rue la plus *cool* pour nous, mais vraiment pas.

5020 D'un autre côté, la piétonnisation, ça peut être une bonne idée à l'année si c'est bien fait. Mais si c'est mal fait, elle va *de facto* exclure encore un peu plus les personnes handicapées. On peut prendre pour exemple ce qui nous attend ce soir et demain, là, une méga tempête de neige. On sait que ça va prendre des jours et des jours avant que ce soit tout déneigé. Puis on comprend que ce n'est pas une tempête ordinaire, là, ce n'est pas une critique envers la Ville, là. Mais on comprend
5025 que ce n'est pas une tempête ordinaire, mais ça va prendre des jours et des jours et des jours.

Donc, si les gens prennent du transport adapté, ou ce que monsieur tantôt appelait une « navette », là, ce n'est pas une navette, c'est un minibus. Puis le transport adapté, c'est un service de porte-à-porte, hein, parce que les gens en ont besoin, ils sont inscrits. Donc, s'ils sont inscrits,
5030 c'est parce que ça a été reconnu comme un besoin pour cette personne-là. Si on fait du service porte-à-porte sur la rue Wellington, qu'est-ce qu'on va faire? On ne peut pas le faire si la rue est fermée.

5035 Alors, moi, je prétends qu'il devrait, forcément, il doit y avoir un corridor pour les services d'urgence, hein, en cas d'incendie, en cas qu'on ait besoin des services policiers, tout ça, bien, que ce soit un corridor permanent que les services de transport adapté peuvent utiliser aussi. Ça m'apparaît essentiel. Si on n'a pas ça, pas de piétonnisation, même pas en été, tant qu'à moi.

5040 Puis comme je le disais tantôt, en hiver, les défis sont amplifiés : la neige, la glace, le manque de corridors dégagés, les barrières à la mobilité, les bouts de trottoirs, les bateaux pavés qui sont un peu érodés entamés avec le temps, qu'on ne répare pas tout le temps à temps, le déneigement qui n'est pas tout le temps fait de façon comme il faudrait, dans le fond, là, pour que ça soit libre d'obstacles partout.

5045 Donc, c'est des obstacles qui se rajoutent à une piétonnisation hivernale pour nos personnes qui sont handicapées et utilisent un fauteuil roulant. Puis je dirais même qu'au niveau des personnes qui sont non-voyantes et qui utilisent une canne, bien, la canne ne détecte pas automatiquement les *patches* de glace. Alors, ça devient encore plus important de déneiger et déglacer complètement en tout temps.

5050 Les impacts concrets pour les personnes handicapées. Bien, écoutez, j'en parlais tantôt. La prémisse du transport adapté, c'est un service porte-à-porte parce que les utilisateurs sont inscrits, ils ont dû passer un examen, ils ont dû soumettre un dossier médical pour être acceptés. Alors, ce n'est pas des caprices, c'est un besoin, hein. Donc, si on part de ce point-là, ça renforce encore plus mon point de tantôt, c'est un service de porte-à-porte.

5060 Puis là, il y en a qui vont dire « Bien sûr, mais ils peuvent s'arrêter au coin d'une intersection puis débarquer la personne, puis la personne s'en va à son commerce ». Mais non, ça ne marche pas tout à fait comme ça parce que le chauffeur ne peut pas débarquer de son camion, de son minibus, s'il y a deux personnes dedans. Il ne peut pas laisser une personne seule dans son autobus. Donc, ça exige une gymnastique encore plus compliquée, une logistique encore plus compliquée à la STM afin qu'il n'y ait pas deux personnes dans un minibus, qu'il n'y en ait seulement qu'une, puis que le chauffeur puisse aller reconduire l'utilisateur à la bonne porte.

5065 Maintenant, des places de stationnement pour les personnes handicapées parce que, oui, il y en a qui sursautent quand on dit ça, mais oui, il y a des personnes qui sont handicapées, qui ont des véhicules adaptés et qui conduisent. Il faut avoir des places de stationnement réservées pour les personnes handicapées à chaque coin d'intersection, puis pas une, là, ça en prend plus qu'une. Parce que sinon, si ces personnes-là qui ont besoin d'aller dans un commerce de proximité
5070 important, comme une pharmacie, une épicerie, peu importe ce qu'on peut penser comme besoin,

bien, il faut qu'il y ait accès comme tout citoyen. Parce que vous n'êtes pas sans savoir que la *Charte des droits* le dit : il est interdit de discriminer quelqu'un sur son handicap en ne lui donnant pas accès aux mêmes biens et services que tout le monde.

5075 J'en parlais tantôt, la canne blanche, ça c'est bon. Oui. Puis il faut penser aussi qu'une piétonnisation, déjà l'été, c'est beau, les meubles qu'on met sur les rues et tout ça, mais souvent, c'est mis, puis ça devient un obstacle à la mobilité des personnes handicapées. Puis aussi, si je suis... Je vais essayer de vous expliquer ça clairement. Si je suis en plein milieu d'un pâté de maisons, là, puis que je vois un commerce où je veux aller, bien, si je suis dans la rue, bien, je ne
5080 peux pas monter le trottoir. Il faut absolument et nécessairement que j'aie à l'autre bout du pâté, à un des deux bouts du pâté de maisons pour rentrer.

Donc, il faudrait penser à mettre des rampes d'accès vers le milieu de chaque pâté de maisons pour que les personnes puissent y aller facilement. Parce que c'est ça, le but, c'est de donner accès
5085 déjà facilement le plus possible.

Et déjà, j'entendais des commerçants tantôt, pour qui j'ai beaucoup de sympathie, qui disent qu'ils perdent, certains types de commerce, en tout cas, perdent des clients pendant la période de piétonnisation, ce que je peux croire. Mais c'est encore pire pour les personnes handicapées parce
5090 que si elles savent que déjà, que les commerces ne sont pas accessibles, déjà que le transport va être compliqué, « Déjà, il va-tu pleuvoir à 3 h cet après-midi? Même si je pars à 1 h, il fait beau, mais à 3 h, est-ce qu'il va pleuvoir? Je vais-tu avoir une place pour me mettre à l'abri? » Même chose l'hiver. Donc, ils ne viendront plus. Ils ne viendront plus, c'est aussi simple que ça. Puis déjà, j'en connais qui y allaient, qui n'y vont plus pendant la période de piétonnisation.

5095 Alors, les solutions et recommandations, j'en parle dans le mémoire, c'est essentiellement les mêmes. Mais l'idée, ce n'est pas de dire qu'on est contre la piétonnisation, mais là, pas du tout, mais pas sans nous, les personnes handicapées. Elle doit inclure certaines choses importantes : maintenir un corridor accessible pour le transport adapté, créer, à la limite, un service de transport adapté
5100 reliant les points-clés de la rue. J'en parlais tantôt. Le service adapté, c'est un service porte-à-porte. Donc, ça doit être respecté parce que c'est un besoin, pas un caprice. Prévoir des espaces de stationnement adaptés aux intersections. Mettre en place un déneigement prioritaire et efficace des

trottoirs et corridors piétons, qui en fait, là, on en parle pour la rue Wellington, mais en fait, ça devrait être à l'année... bien, « à l'année », à chaque hiver, hein.

5105

Si on est pour faire une piétonnisation permanente, on peut-tu sortir de la boîte, là, *think outside the box*, là, puis trouver une façon de rendre plus de commerces accessibles? Parce qu'il y a plusieurs commerces sur la rue Wellington, ça ne serait pas hyper compliqué de rendre ça accessible. On ne parle pas de commerces qui ont 50 marches en avant, là. Donc, il y a moyen de faire quelque chose. Si on s'y mettait vraiment, il y aurait moyen de faire quelque chose pour rendre ces commerces-là plus accessibles, en tout cas, sans demander la perfection. Mais puisqu'on en parle, demandons la perfection.

5110

LA PRÉSIDENTE :

5115

Il vous reste 2 minutes.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5120

J'ai pratiquement terminé. Créer un comité consultatif permanent avec des personnes handicapées pour suivre l'implantation du projet, parce que je m'excuse, mais les vrais experts du handicap, ce sont les personnes handicapées elles-mêmes parce qu'elles vivent les défis, les embûches, les regards. Elles vivent tout ça, mais sur une base quotidienne à tous les jours puis plusieurs fois par jour.

5125

Puis des organismes comme le nôtre, il y en a plusieurs à Montréal, puis dans tous nos organismes ou à peu près tous, on a tous des personnes handicapées qui travaillent pour nous ou avec nous. Puis sur nos conseils d'administration, on en a des personnes handicapées aussi, dans la majeure partie des organismes. Donc, on est là, on a de l'expertise, on a de l'expérience, on a des gens disponibles pour aller sur le terrain. Consultez, vous avez des ressources.

5130

Donc, en conclusion, ce que nous demandons aujourd'hui, c'est un engagement clair de la Ville à intégrer ces mesures avant de valider la piétonnisation permanente. L'enjeu est simple : une

5135

ville inclusive, c'est une ville qui est planifiée pour tous et qui inclut tout le monde, y compris les personnes handicapées.

5140

Ne pas intégrer ces solutions, c'est créer une ville où des milliers de personnes sont exclues, un peu comme la Ville de Montréal a été conçue, sans penser aux personnes handicapées, et c'est pour ça qu'il y a tant de commerces inaccessibles. Je ne vous apprends rien. Et la question finale, ça devient : « Est-ce que Montréal va être une ville qui exclut ou une ville qui inclut? » On a une occasion ici de grandir en tant que ville puis de donner un exemple qui servirait à travers le monde aussi.

5145

LA PRÉSIDENTE :

Parfait.

5150

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Alors, voilà.

5155

LA PRÉSIDENTE :

Je vous remercie. Donc, je vous remercie de votre témoignage. Donc, j'aurais quelques questions.

5160

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Bien sûr.

5165

LA PRÉSIDENTE :

Si on revient sur le sujet du transport adapté. O.K.? Si je ne me trompe pas, il y a une obligation du conducteur de reconduire la personne à la porte?

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Absolument.

5170 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5175

C'est de porte à porte. Donc, le chauffeur te prend chez toi, puis il doit te débarquer directement à l'endroit où tu t'en vas. Parce que vous savez, le système de transport adapté, il faut réserver 24 heures d'avance, hein. Fait que déjà... Là, je dis ça, ce n'est pas une critique envers le système, je sais que c'est compliqué. Mais il faut réserver 24 heures d'avance. Alors, allô la spontanéité, hein.

5180

Puis si tu veux, exemple, prendre un transport adapté pour aller à ton guichet, bien, tu ne peux pas parce que ton chauffeur, une fois qu'il te débarque, avant qu'il revienne te chercher, t'as un délai d'attente d'au moins une heure. Alors, tu fais quoi s'il pleut, s'il neige? Mais c'est une réalité à laquelle on ne pense pas.

5185

Donc, c'est ça un peu, le transport adapté : il te prend chez toi, il t'amène à l'adresse où tu dois aller, et tu dois rester minimalement une heure avant d'avoir un retour, à moins d'avoir une urgence. Comme, il y a certains endroits reconnus où tu peux avoir un... ils appellent ça un « retour sur appel ». C'est vraiment à certaines circonstances puis certains endroits seulement. Si t'appelles parce que t'es au guichet puis que t'as fini, bien là, tu vas attendre, ils ne viendront pas te chercher.

5190

LA PRÉSIDENTE :

Parlez-moi donc un petit peu au niveau de l'organisation du transport adapté. Donc, on commande le taxi, taxi adapté, navette adaptée.

5195

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5200 Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Au niveau du temps d'arrivée et du temps de départ?

5205

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5210 Bien, écoutez, il y a eu des améliorations. Il y a quelques années en arrière, c'était plus ou moins fiable. Bien, je ne veux pas dire « fiable », mais il y avait beaucoup de retards. Je ne veux pas dire « fiable » parce que ce n'est pas vrai, mais il y avait beaucoup de retards. Il y a eu des améliorations. Je pense que la STM a fait des bonnes améliorations, comparé à qu'est-ce que c'était avant. Ce n'est pas parfait, mais c'est beaucoup mieux.

5215 Mais maintenant, ce que... puis je comprends pourquoi il faut réserver 24 heures d'avance. Ça prend une planification, il faut planifier les chauffeurs puis tout ça. Mais ça demeure, puis je ne le dis pas comme une critique envers la STM, mais vraiment pas, là, ça demeure quand même une embûche à la vie quotidienne parce que là, si t'as besoin de sortir, bien, tu ne peux pas. Il faut que tu réserves 24 heures d'avance. Si tu n'y as pas pensé, bien, tant pis, tu passes ton tour. Ou bien donc, il faut que tu commandes un taxi, hein, un taxi accessible. Mais les taxis accessibles, là, sont tous sous-traitants pour la STM.

5220

5225 Fait qu'avoir un taxi sur le *fly* pour une personne handicapée, comme moi et vous, on serait capable de faire en sortant d'ici, bien, ça ne marche pas, ça ne fonctionne pas. Ou en tout cas, si t'en trouves un, va t'acheter un billet de 6/49, tu sais. Alors, c'est un peu ça. Donc, c'est un peu ça la réalité de ça. Mais ceci étant dit, pour répondre à votre question encore un peu mieux, je trouve que le service de la STM est vraiment bon, comparé à il y a quelques années...

5230

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

5235

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

... au niveau du respect des heures.

5240

LA PRÉSIDENTE :

En fait, le respect des heures, mais si je ne me trompe pas, ils ont un délai... ils peuvent avoir un 30 minutes de retard?

5245

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Oui, c'est ça. Ils peuvent avoir un 30 minutes de retard. Ça, c'est clair. Puis malheureusement, ce 30 minutes-là, il s'applique juste d'un bord. C'est-à-dire que si toi, t'es dû pour être ramassé à 3h, puis à 3 h, tu n'es pas là, bien, il va attendre quelques minutes, puis après il s'en va. Et là, tu comptes pour une absence. Mais la vie peut causer que tu vas être en retard. Tu peux avoir besoin d'aller à la salle de bain avant de prendre l'autobus, ton minibus parce que tu le sais qu'il va avoir du trafic puis que tu ne te rendras pas, tu as besoin d'aller à la salle de bain. Aller à la salle de bain, déjà, c'est plus long, c'est plus compliqué un peu, hein. Il y a plus de défis. Fait que là, t'arrives, t'as manqué ton autobus. Là, tu rappelles la STM, tu leur expliques. Ils vont revenir te chercher, mais tu vas attendre.

5250

5255

LA PRÉSIDENTE :

Parlez-moi donc des situations des personnes qui ont eu des difficultés pendant la piétonnisation de la rue Wellington.

5260

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5265 Oui. Bien, comme je dis, déjà, il y a eu du mobilier... Je sais que l'arrondissement a fait des gros efforts. Je ne vais pas dire le contraire de ça.

LA PRÉSIDENTE :

5270 Excusez. Je voulais dire spécifiquement par rapport au transport adapté.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Ah, bien, ils ne viennent plus.

5275 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5280 Ils ne viennent plus parce que c'est trop compliqué. Ils ne savent pas où est-ce qu'ils vont être débarqués. C'est l'inconnu. C'est vraiment l'inconnu. Ou s'il fait vraiment beau, bon, bien là, ils vont demander à se faire débarquer sur une rue adjacente, en sachant qu'ils vont pouvoir rouler puis se faire reprendre au même endroit sur une rue adjacente. Mais plusieurs ne viennent plus. Parce que, 5285 un, s'il fait beau, bien, c'est congestionné. Avez-vous déjà essayé de rouler en fauteuil roulant dans une rue congestionnée? C'est compliqué, là. C'est compliqué parce que les gens ne font pas attention, hein.

5290 On est tous là, puis on parle « Oui, les personnes handicapées puis tout », mais on en a une devant nous autres, puis on est en gang, là, on ne se tasse pas, hein. « Tasse-toi et arrange-toi. » Ce n'est pas la majorité, mais il y en a quand même, mais c'est compliqué. C'est compliqué, comme je dis, sur les trottoirs parce que là, c'est comme une rue commerciale. Fait que là, on met des petites

pancartes sandwich à gauche puis à droite. Mais sur les trottoirs, on est supposé garder un corridor libre d'obstacles de 1,5 mètre sur les corridors.

5295

Je suis allé quatre fois sur la rue Wellington l'année passée. Puis les quatre fois, il y a des grands bouts où ce n'était pas respecté, le 1.5. Vous me direz, c'était à 1.2 ou 1.3. Mais 1.3, quand t'es une personne handicapée qui roule en fauteuil électrique, qui doit manoeuvrer son *joystick*, là, puis si t'as tendance à avoir des petits spasmes de temps en temps, ou si t'as perdu un peu de motricité fine, bien, tu rentres dans la pancarte ou tu rentres dans quelqu'un. C'est ça, la réalité. Fait que c'est pour ça qu'il y a des gens qui n'y vont pas.

5300

C'est la même réalité dans toutes les rues piétonnes. La rue Mont-Royal, c'est la même chose. Saint-Hubert, je comprends qu'elle ne reviendra pas, mais c'était la même chose cette année, là. On ne pense pas à ça. On ne se met pas dans la situation des personnes handicapées. Puis c'est une situation qui est compliquée.

5305

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Et est-ce que vous avez beaucoup de personnes qui utilisent le transport adapté dans le quartier immédiat de Wellington?

5310

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Écoutez, je n'ai pas de chiffre précis, mais je peux vous dire que juste à notre gang, on connaît une trentaine, une quarantaine de personnes qui sont des utilisateurs du transport adapté. Mais il y en a certainement beaucoup plus. Mais dans un rayon je dirais de 2 kilomètres, 1 ou 2 kilomètres, là, j'en connais, on en connaît une trentaine, une quarantaine.

5315

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

5320

5325

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Mais je n'ai pas de chiffres précis par rapport à ça.

5330

LA PRÉSIDENTE :

O.K. Parfait. Aussi, au niveau du mobilier de rue...

5335

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Oui.

5340

LA PRÉSIDENTE :

... vous parliez de la nécessité de rampes d'accès pour l'été.

5345

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

Et donc, pour l'hiver...

5350

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Même chose.

LA PRÉSIDENTE :

5355

... si c'était piétonnisé à l'année, il y en a beaucoup qui ont suggéré les trottoirs abaissés.
Est-ce que ça, ça résout le problème ou c'est...

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5360 Absolument. Si on y va d'une façon d'un trottoir abaissé, ça, c'est clair qu'on vient de régler la situation parce que là, tu peux rentrer partout, pas besoin de rampes. C'est clair que... ça fait partie un peu de ce que je disais tantôt, *think outside the box*, c'est un peu ça. Si on doit refaire, bien oui, c'est une bonne idée de penser à ça. Mais une fois que je vous ai dit ça, ça règle le problème sur le trottoir, mais pas sur les commerces.

5365 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5370 Fait que c'est beau de pouvoir aller sur le trottoir, mais si tu ne veux pas y aller chez le commerçant, bien, ton problème n'est pas réglé.

LA PRÉSIDENTE :

5375 Et est-ce qu'il y a d'autres solutions, à part des trottoirs abaissés?

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5380 Bien, écoutez, est-ce qu'il y a d'autres solutions? Écoutez, je ne suis pas ingénieur, je ne peux pas vous lancer d'autres suggestions comme ça. Mais clairement que plus on est à plat, mieux que c'est, que ce soit pour la circulation, ça va faire plus large de circulation, si c'est piétonnier à l'année. Je comprends qu'on ne peut pas faire ça si on n'est pas à l'année. Mais si on s'en va sur une piétonnisation à l'année, oui, ça prendrait ça. Ça prend aussi de la signalisation claire et précise pour
5385 les personnes non-voyantes puis les personnes qui ont des problèmes de vision, évidemment, basse vision.

5390 Et ça prend aussi... C'est-à-dire que dans la rue piétonne, déjà, quand il y a beaucoup de gens qui circulent, c'est compliqué. Ça prend beaucoup d'espace. Donc, les petits cossins qu'on installe, là, les petits jeux puis les petits ci puis les petits ça, c'est le *fun*, c'est beau, mais c'est un obstacle pour les personnes handicapées. Il faut garder ça le plus clair possible. En fait, on exige... pas j'exige, la loi précise qu'il faut y avoir une ligne libre d'obstacles de 1.5 mètre sur les trottoirs.

5395 Pourquoi, si on s'en va sur une rue piétonne, pourquoi ne pas exiger la même chose en plein milieu de la rue piétonne, 1.5 mètre, en plus des trottoirs? Donc, on vient de régler une partie de ce problème-là. Puis quand je dis « libre d'obstacles », pas mettre de pancartes, d'objets d'amusement, pas faire de spectacles qui bloqueraient le chemin. Tu sais, des fois, t'as des amuseurs publics qui viennent faire un petit spectacle, mais ça bloque tout. Donc, on ne bloque pas ce corridor-là.

5400 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

5405 **M. STEVEN LAPERRIÈRE :**

Puis ça doit être clairement marqué, indiqué clair, là. Tu n'as pas le choix.

LA PRÉSIDENTE :

5410 O.K. Je regarde juste mon temps. Il me reste 1 minute. Donc, est-ce qu'il y a des comités consultatifs au niveau de la Ville pour les personnes handicapées en ce moment?

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

5415 Oui. Il y a eu le chantier AU dont on attend toujours les résultats. En tout cas, je n'ai rien vu de concluant à ça.

5420 **LA PRÉSIDENTE :**

Je voulais dire réguliers. Est-ce qu'il y a des comités réguliers à lesquels que vous pouvez participer?

5425 **M. STEVEN LAPERRIÈRE :**

Je pense que chaque arrondissement a son comité consultatif. Mais à ma connaissance, sauf erreur, et ça se peut que je me trompe, mais je ne pense pas qu'aucun arrondissement a un comité dédié spécifiquement à l'accessibilité universelle. Ils ont certainement un élu responsable de l'accessibilité universelle, mais est-ce qu'il y a des comités en tant que tels? Je suis obligé de vous dire que je ne crois pas. Je ne crois pas, mais ça se peut que je me trompe.

5430

LA PRÉSIDENTE :

5435 O.K. Je vous remercie beaucoup.

M. STEVEN LAPERRIÈRE :

Merci à vous.

5440

LA PRÉSIDENTE :

Je vous souhaite une bonne journée.

5445 **M. STEVEN LAPERRIÈRE :**

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

5450

On va prendre une petite pause, le temps de passer à la prochaine personne.

Mme DIANE VALLÉE
Arrondissement Verdun

5455

LA PRÉSIDENTE :

5460

Alors, nous sommes de retour avec madame Diane Vallée, représentante de la Ville, l'arrondissement de Verdun, avec certaines rectifications. Je vous écoute.

Mme DIANE VALLÉE :

5465

Alors, merci. Dans un premier temps, je voulais faire un retour sur quelques éléments qui ont été adressés aujourd'hui. Notamment au niveau de... bon, on vient d'avoir des représentants par rapport à l'accessibilité universelle.

5470

Alors, l'arrondissement de Verdun, qui travaille l'accessibilité universelle depuis de nombreuses années, qui a un plan d'action à cet effet, a un comité citoyen qui est impliqué dans la réalisation des divers projets, puis qui a eu l'occasion de venir visiter la rue Wellington piétonne et de voir les plans par rapport au débarcadère, les places de stationnement, ces choses-là.

5475

On a aussi travaillé avec un organisme spécialisé en accessibilité universelle. Alors, certains plans d'aménagement leur ont été présentés, ont été commentés, et des ajustements ont été apportés suite à ces consultations-là. Alors, je tenais à le préciser.

5480

Parce que dans le fond, il y a beaucoup de travail à chaque année. Il y a eu des visites avec l'organisme spécialisé en question. Alors, on en a fait un peu une façon de mettre en valeur notre rue. Puis il a aussi été question d'emplacements de rampes et tout ça. L'analyse qui a été faite, c'est de faire en sorte que quand les tronçons sont plus longs, il y a toujours des rampes accessibles universellement pour permettre aux gens de transiter et de retourner sur le trottoir ou inversement du trottoir à la rue.

5485

Alors, les aménagements sont faits aussi pour que les gens puissent y accéder : les haltes fraîcheur, la place publique, la scène qui est devant la place publique est aussi accessible pour des gens qui voudraient présenter un spectacle.

5490

Et la dernière chose qui a été faite, c'est au niveau des terrasses. On a modifié notre réglementation pour faire en sorte que les terrasses soient accessibles. Alors, l'été dernier, il y a eu des vérifications qui ont été faites sur les terrasses de la rue Wellington pour faire en sorte que les plans qui étaient remis soient concordants avec ce qui était aménagé. Alors, là aussi, avec la préoccupation d'avoir l'accessibilité universelle des terrasses sur la rue Wellington. Alors, ça, c'est pour le volet accessibilité universelle.

5495

L'autre élément, c'est dans le présentateur antérieur, il a été question de places de stationnement avec parcomètres sur les rues transversales. Alors, il y a des places de stationnement sur la rue Hickson, entre autres, avec des parcomètres qui sont disponibles pour justement permettre l'utilisation puis renouveler et que ça soit disponible.

5500

Puis l'arrondissement va déposer le plan de l'ensemble des places de stationnement du secteur. Ça a permis à nos équipes de compléter cet exercice-là. Fait que ça va permettre de clarifier ou préciser des questions qui ont été soulevées. On a aussi quelques petits stationnements adjacents. Et à chaque année, pendant la piétonnisation, il y a des affiches qui ont été faites par la SDC pour diriger les gens vers les petits stationnements adjacents. C'est une simple question de précision. On ne dit pas qu'il y en a assez ou qu'il n'y en a pas assez, mais ça existe, et puis il y a des balises de direction qui sont aussi installées.

5505

5510

Alors, puis la question des trottoirs abaissés qui a été soulevée, dans le budget d'immobilisation, on a fait mention de coûts relatifs à des aménagements sur l'ensemble de la rue, et l'autre partie traitait d'un aménagement au niveau du secteur central, entre Galt, de l'Église. Et dans la proposition qui a été évaluée, effectivement, il y a des trottoirs abaissés. C'est des choses qu'on connaît. Là, quand l'occasion se présente et le financement est là, bien, c'est des éléments qui sont considérés.

5515

LA PRÉSIDENTE :

Je veux juste clarifier. Donc, vous dites qu'il existe des trottoirs abaissés entre Galt et de l'Église?

5520

Mme DIANE VALLÉE :

Non.

5525

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

Mme DIANE VALLÉE :

5530

Je dis, dans le projet...

LA PRÉSIDENTE :

5535

Dans le projet.

Mme DIANE VALLÉE :

... de place publique, là, qui est identifié dans le budget qu'on a présenté...

5540

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

5545

Mme DIANE VALLÉE :

5550 .. un des éléments forts, là, c'est vraiment d'avoir des trottoirs abaissés à ces endroits-là. Un peu comme ce qu'on retrouve sur Sainte-Catherine, là, qui était un des éléments d'inspiration.

LA PRÉSIDENTE :

5555 Dans le projet triennal ou dans le projet général?

Mme DIANE VALLÉE :

5560 Dans le projet qu'on a présenté. Il n'est pas actuellement dans notre PDI, notre programme décennal d'immobilisation. Mais dans l'évaluation de coûts, c'est un élément qui avait été considéré.

LA PRÉSIDENTE :

5565 O.K.

Mme DIANE VALLÉE :

Ça va? Merci.

5570 **LA PRÉSIDENTE :**

Aviez-vous d'autres commentaires?

Mme DIANE VALLÉE :

5575 Non, ça va. Merci.

5580 **LA PRÉSIDENTE :**

Donc, juste une question. Vous dites qu'il y a des affiches vers les petits stationnements. Est-ce qu'il y a quelque chose vers le stationnement d'Éthel?

5585 **Mme DIANE VALLÉE :**

5590 Vers le stationnement d'Éthel, dans le fond, c'est annoncé au niveau des extrémités, sur les rues transversales, « Stationnement à telle distance, tant de places ». Alors, il y a comme des pancartes, là, vraiment, qui visent à être assez visibles. Éthel, c'est quelque chose qui est récurrent, là, de... Peut-être qu'il va falloir effectivement retravailler pour rendre ça encore plus évident, mais il existe quand même un certain nombre d'affiches pour diriger les gens.

LA PRÉSIDENTE :

5595 Parfait. Autre chose?

Mme DIANE VALLÉE :

5600 C'est tout. Merci.

MOT DE LA FIN

5605 **LA PRÉSIDENTE :**

Je vous remercie. Donc, c'est la fin de la séance d'aujourd'hui. Donc, ceci met fin à la séance d'audition des opinions de cet après-midi.

5610 Je remercie toutes les personnes qui se sont déplacées et qui ont participé à cette consultation. Et je salue les personnes qui nous ont suivis en ligne.

Enfin, merci à l'analyste, à l'équipe de l'OCPM, et ainsi qu'aux personnes de la régie de la coop WEBTV. Nous vous donnons rendez-vous à la prochaine séance qui débutera aujourd'hui à 19 h. Merci.

5615

AJOURNEMENT AU 12 FÉVRIER À 19 H

5620

Je soussignée, LAËTITIA DESMARS, sténographe officielle, certifiée sous mon serment professionnel que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription des fichiers numériques enregistrés hors de mon contrôle et qu'elle est au meilleur de la qualité du procédé d'enregistrement alors utilisé.

5625

ET J'AI SIGNÉ :



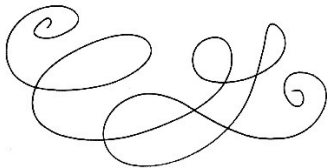
Laëtitia Desmars, s.o. (no 336646-4)

5630

I, Chantale Gervais, Official Stenographer, certify under my oath of office that the foregoing pages contain a true and accurate transcript of notes taken by means of a recording in my absence, beyond my control, and to the best of the quality of such recording. All in accordance with the law.

5635

And I have signed:



Chantale Gervais,

5640

Official Stenographer N° 341660-7